PHOTO JOURNAL

Vol. 22 — MONTREAL
Semaine du 13 au 20 déc. 1958
No 36

Hebdomadaire illustré et littéraire

CANADA
10 cents
ETATS-UNIS 15 cents

Madame Jacques Plante au Forum

"J'ENRAGE CONTRE LES SPECTATEURS"

(Page 3)

Cary Grant

"Je ne suis pas un bon époux..."

(Page 5)

Avant de sauter dans l'autobus qui l'amènera à St-Jean pour le week-end, **Margot Campbell** fait un dernier téléphone de la gare, rue Dorchester ouest. "Pas de message ? . . . Rien d'important dans le courrier ? . . . Alors on peut partir . . ." Mais pourquoi partir si souvent pour St-Jean ? On le saura en lisant notre interview-reportage, en **page 9.**

PHOTO-JOURNAL • SEMAINE DU 13 AU 20 DECEMBRE 1953

Il les console, il leur trouve des maris...

Ce "mystique" exploite les femmes

Savez-vous où se trouve présentement le "club de coeurs solitaires" le plus sot et... le plus payant? A Londres. Un "mystique" indonésien, brun et trapu, recrute ses clientes surtout chez les actrices célèbres et les grandes dames de la "haute gomme" londonienne.

Ce bonhomme, Pak Subuh, peut-il raccommoder la faïence et la porcelaine? L'histoire ne le dit pas, mais il paraît qu'il n'y en a pas comme lui pour raccommoder les coeurs, les mariages et les corps brisés. C'est du moins ce que chantent actuellement sur tous les tons les femmes de la haute société de Mayfair. Les as de l'occultisme sont nombreux à Londres, mais Subuh a si bien réussi dans le métier qu'arrivé il y a trois ans comme simple immigrant sans le sou en Angleterre, on le retrouve aujourd'hui propriétaire de deux belles maisons et d'un compte en banque d'un million de dollars.

Cet habile homme a atteint à la renommée l'an passé lorsque l'actrice Eva Bartok annonça au monde entier que les pouvoirs magiques de Subuh lui avaient permis de passer à travers une délicate opération et de devenir la mère d'un "bébé-miracle"... Eva, qui a toujours refusé de dévoiler le nom du père, n'a pas encore révélé le rôle qu'a pu jouer Subuh dans l'affaire. Mais sa déclaration extatique a poussé des centaines et des centaines d'Anglaises vers le "bureau de consultation" noir et odorant de Subuh.

● Clientes célèbres

La belle ex-reine Soraya d'Iran a fait venir Subuh en avion en Suisse pour voir s'il ne pouvait la guérir de sa stérilité. Mais notre mystique a manqué son coup avec Soraya comme avec la plupart des autres femmes. Le fait pour Subuh d'avoir été consulté par Soraya et Eva Bartok l'a rendu fashionable dans Mayfair, particulièrement quand la rumeur s'est répandue que ce magicien pouvait raccommoder les coeurs en peine et trouver des maris aux femmes esseulées.

Une bonne journée, l'actrice Sarah Churchill est arrivée toute déprimée au bureau du petit Indonésien. L'angoisse née du suicide de son mari, le photographe Anthony Beauchamp, s'était accrue chez elle du fait de son arrestation à Hollywood sous des accusations d'avoir circulé en d'état d'ivresse et de s'être livrée à un langage abusif. Après quelques séances, Subuh l'aurait guérie...

Sarah Churchill
... elle était déprimée

Eva Bartok
... un "bébé-miracle"

La princesse Margaret
... ira-t-elle ?

Dinah Day, la nièce de Laurence Oliver, est aussi allée se faire "guérir" par l'Indonésien. On ne sait pas encore de quelle maladie, mais la "malade" prétend que son guérisseur est un "homme mystérieux et merveilleux". Aujourd'hui la clientèle de Subuh se chiffre par 1,000 personnes — presque toutes des femmes très riches. Il est très chic de ce temps-ci à Mayfair de commencer la conversation par: "J'étais l'autre jour chez Subuh..." Les dames qui parlent encore de leurs visites chez leur psychiatre sont considérées comme démodées.

Une rumeur grandissante veut même que la princesse Margaret aille bientôt elle aussi rendre visite au fameux Subuh dans l'espérance de se faire dénicher un mari. Les rares révélations que nous ayons pu obtenir sur les techniques de Subuh nous viennent d'une dame riche, dans la trentaine, qui a donné au mystique $1,500 pour quelques minutes de son "mysticisme".

● Sa technique

Cette dame désirait ardemment un mari. Elle venait à peine d'entrer dans la maison du combinard que ce dernier lui murmura: "Agenouillez-vous en face de l'oratoire. Chassez de votre esprit toutes pensées mondaines. Demandez à Dieu de vous purifier le corps et l'âme et de vous ouvrir l'esprit. Aucune mauvaise pensée ne doit habiter votre cerveau..."

Puis Subuh se lança dans une prière incantatoire, jeta un peu de poudre grise dans les cheveux de sa cliente et lui versa de l'eau sur la tête et les oreilles. "Relevez-vous et réjouissez-vous, lui cria-t-il ensuite. Celui qui doit devenir votre mari, vient vers vous..." La semaine d'après, la dame en question rencontrait un directeur de compagnie d'assurance qu'elle épousait en moins d'un mois.

Cette réussite accidentelle a encore accru la clientèle de Subuh qu'on critique dans certains secteurs de Mayfair, mais qui demeure légalement intouchable. Pourquoi? Pour la bonne raison que ses consultations sont gratuites. Cela ne l'a pas empêché d'installer un sorte de tronc dans sa "pièce mystique" et de laisser voir clairement à ses "malades" que plus l'offrande est généreuse, plus les chances de guérison sont grandes.

● Une bonne ruse

La ruse est excellente, car Subuh se fait dans les $100,000 par mois. Voulez-vous connaître le dernier trait de finesse de Subuh? Voici: il a manoeuvré pour faire tomber dans ses filets Mme Davina West, l'une des dames les mieux cotées de la haute société de Londres. Mme West qui appelle son maître "le Messie revenu sur la terre" avait d'abord rencontré Subuh pour une affaire de coeur, ayant perdu son mari Peter West. La réconciliation ne s'est pas encore produite, mais Mme West est devenue entre temps la bonne amie du mage d'Indonésie.

Et Subuh continue son petit bonhomme de chemin, exploitant à droite et à gauche les riches femmes et filles de la haute société de Londres qui moisissent dans l'oisiveté et qui ne peuvent plus trouver dans leur milieu l'excitation et le mystère dont elles ont besoin.

Longue amitié. — Martha Hyer et George Nader, que l'on voit souvent ensemble, ont été photographiés au moment où ils sortaient, bras dessus bras dessous, d'une manifestation sportive à Hollywood. Martha, en plus d'être excellente actrice, est aussi un peintre amateur de grand talent. Elle excelle surtout dans les natures mortes et les paysages.

Un flirt princier. — La charmante enfant, qui semble bien indifférente au coup d'oeil narquois de son petit voisin, se nomme Nahed Youssef et elle a trois ans. Le petit bout d'homme qui tente en vain d'obtenir d'elle un sourire est le fils du roi Séoud, le prince Mashhur, d'Arabie. Récemment, on transporta le prince à l'hôpital Walter Reed, aux Etats-Unis, où on le traita pour une paralysie partielle résultant d'une affection cérébrale subie à sa naissance. L'enfant, dont l'état s'améliore rapidement, assistait à un mariage au Caire lorsque cette photo a été prise.

Jacqueline Plante

Parfois, le public du Forum m'enrage

(Par Guy Lefebvre)

La charmante épouse de Jacques Plante vit des moments de sainte colère et de juste indignation chaque fois que son mari s'aventure hors de ses buts pour effectuer un de ces arrêts qui l'ont rendu fameux. Elle a les nerfs crispés et se mord les lèvres... mais pas pour la raison qu'on croit. Elle sait bien que Jacques risque un peu, à chaque sortie, de compromettre les chances de victoire de son club; mais ce qui la pique au plus profond d'elle-même, ce qui la brûle comme un tison, c'est la réaction de ses voisins qui, du haut des estrades du Forum, eng... uirlandent son époux de toute la force de leurs poumons.

"Je ne dis pas un mot alors; je suis prompte et si je me permettais de risposter, j'aurais peut-être des ennuis. Je garde d'ailleurs le même silence en présence des coéquipiers de Jacques s'il leur prend la fantaisie de me taquiner quand il fait une erreur au jeu. Ils me poseront tous la même question l'un après l'autre: Qu'est-ce que tu lui as fait manger aujourd'hui, Jacqueline? Mais quand je retrouve Jacques, je me garde bien de faire la moindre allusion aux remarques vraiment désobligeantes que j'ai pu entendre chez les spectateurs. Je lui cache même le fond de ma pensée s'il me questionne."

— Ah, je le savais! On ne peut jamais avoir confiance aux femmes, cercueil!"

Jacques venait d'entrer au salon où sa femme nous faisait quelques confidences. Il avait entendu les derniers mots...

"... Mais elle pourrait bien tout me raconter, continua-t-il, car la réaction des spectateurs, il y a belle lurette qu'elle ne m'intimide plus. Au début, j'avoue que j'étais un peu vexé non pas d'entendre la foule hurler, mais d'entendre nos supporteurs applaudir ironiquement, à coups saccadés, rythmés, dès que j'osais sortir. Mais ça fait déjà plusieurs années que je joue de cette façon et j'ai appris à me contrôler..."

Mais si madame se choque quand elle entend les huées, elle est autrement plus bouleversée quand son mari est blessé. Elle l'observe, elle ne le quitte pas des yeux. S'il se relève, c'est qu'il n'a été qu'étourdi. Si on le conduit à la clinique et qu'il en revient après quelques

Jacqueline Plante

... sa plus grave blessure était à la joue

minutes, la blessure n'est pas grave. Si son absence se prolonge le moindrement, alors elle est saisie d'une impatience fébrile, mêlée d'un sentiment qui n'est ni de la colère, ni de l'inquiétude, ni du découragement; un sentiment neutre, angoissant qui se situerait à mi-chemin entre les trois.

● Pas assez plaignard

"C'est la réaction de Jacques qui motivera mon état d'âme. Je jugerai de la gravité de la blessure par son sourire... ou son regard inquiet... comme losqu'il fut blessé à la joue."

Puis elle ajoute que son premier geste est de s'enquérir, ou mieux, de constater de visu l'étendue des "dommages"... "car une coupure longue de six pouces ne semble pas avoir plus d'importance pour Jacques qu'une éraflure au petit doigt.

— Il n'est pas plaignard?

— Pas assez!... mais par contre, en d'autres occasions, c'est un grand bébé. S'il cherche par exemple un foulard, il ne le trouvera pas... même s'il tourne la maison à l'envers...

— Et toi, tu trouves n'importe quoi tout de suite, évidemment! reprend Jacques affectant un air penaud.

"Dire que Jacques est un grand bébé, reprit madame Plante, n'est que citer une vérité de La Palice. Tous les hommes ne sont que de grands bébés. On sera peut-être surpris cependant de m'entendre dire que Jacques est un véritable boute-en-train, qu'il est gai comme un pinson. Il n'en a pas la réputation en dehors de la maison, mais c'est la plus stricte vérité. En neuf ans de mariage, je n'ai pas encore vu mon mari de mauvaise humeur."

Et ces neuf années de mariage, comment ont-elles débuté?

● Il n'en voulait pas

"Je connaissais Jacqueline depuis deux ans avant qu'on me la présente, disait Jacques. Je voyais souvent un de ses nombreux admirateurs et quand il nous a présentés l'un à l'autre officiellement, nous étions dans un magasin de Québec où elle était vendeuse. Je lui ai dit un bonjour froid, un point, c'est tout. J'ai continué mon chemin. Je ne voulais pas en savoir plus long et je n'étais pas du tout intéressé à sortir avec cette jeune fantasque, cette grande fraîche, cette snob, cette indépendante qui... devenait ma femme cinq mois plus tard".

— C'est un peu vrai, répond madame Plante, qu'à seize ans j'étais un peu fantasque et fraîche... en apparence. Je faisais partie d'une grande famille du Lac Saint-Jean et papa était très sévère. Quand nous nous sommes établis à Québec, je ne connaissais personne et j'étais très gênée... pas fraîche... gênée!

Si j'étais indifférente à Jacques, c'est que je ne connaissais rien du hockey et encore moins de la valeur des étoiles comme lui. C'est peut-être mon ignorance de sa gloire qui a choqué sa vanité. Quand on me demandait si j'allais voir jouer les Citadelles, je répondais par un non indifférent. Quand on me disait que les Citadelles étaient des as et que Jacques "la tuque" Plante était un gardien de buts extraordinaire, ça me laissait ni chaude ni froide. Puis un jour, je demandai à une connaissance pourquoi on surnommait Jacques "la tuque". Quand on me dit qu'il portait une tuque, je n'ai pu m'empêcher d'éclater de rire et j'ai accepté la première invitation de voir les Citadelles dans le seul but de m'assurer qu'on ne m'avait pas "passé un québec".

"C'était vrai. Il portait une tuque... j'ai trouvé ça plus drôle. Et malgré moi, je me suis intéressée au hockey et à l'homme à la tuque avec le résultat que vous voyez..."

Elle termina sa phrase en caressant la tête de Richard, un "petit diable" de trois ans qui riait à gorge déployée, et en montrant de l'autre main la photo de Michel, un solide gaillard de sept ans.

Maman n'a même pas le temps de le boutonner qu'il repart... Richard est intenable, surtout quand papa est là pour l'amuser.

"... c'est un grand bébé que j'aime à gâter un peu... et qui me le rend bien."

Carroll Baker

Elle a un caractère difficile

(Par Joe Hyams)

On a beaucoup critiqué Carroll Baker, ces jours derniers, à cause de ses "humeurs" sur les plateaux de la Warner où l'on tourne "The Miracle". On l'accuse d'être à couteaux tirés avec son directeur et de se disputer avec les autres artistes quant à la façon d'interpréter les rôles. Nous avons rencontré Mlle Baker, l'autre jour, dans le but de découvrir le bien-fondé de ces accusations. Nous savons maintenant qu'elles sont vraies — mais elles s'expliquent.

"Je viens de vivre une étrange expérience, à Hollywood, nous a-t-elle confié. On semble attacher une énorme importance à ce qui se dit sur le plateau. C'est, à la vérité, une grande famille heureuse où tout le monde débite des drôleries, s'amuse et s'offre en spectacle. Tous ces agissements me distraient parce qu'ils ne sont pas sérieux. Les gens, ici, cherchent à épater beaucoup plus sur le plateau que sur l'écran.

"J'ai joué au théâtre: nous n'avions pas le temps de nous amuser, parce que nous considérions notre tâche comme importante. Le cinéma est un art merveilleux, et je désire lui donner ma pleine mesure. Malheureusement, plusieurs traitent le cinéma à la légère. On me dit: pourquoi vous faire mourir? Suivez les directives, encaissez votre cachet et n'y pensez plus! A cela, je ne puis me résoudre."

Mlle Baker m'a confié que, récemment, elle s'en vint à son hôtel, après sa journée de travail et que quelques amis l'avaient surprise à pleurer près de la piscine. "Je leur ai avoué que je commençais à comprendre bien des choses que j'ignorais auparavant sur Hollywood. J'ai finalement appris pourquoi des acteurs jouent dans des films et, qu'ensuite, ils tombent malades et vont se faire traiter à l'hôpital: c'est comme cela qu'ils se tirent de leur misère. Moi, je veux donner tout ce dont je suis capable." Je parlai à Mlle Baker de ses chicanes avec le directeur Irving Rapper.

"Je suis le genre de femme forte, et, lui, il est plus ou moins misogyne. Le résultat: nous sommes comme chien et chat. Travailler sur un plateau n'est pas chose aisée, parce qu'il n'y a pas d'auditoire. Un acteur a besoin de quelqu'un pour le guider. Cette personne doit être humaine et compréhensive.

"J'imagine que j'ai été gâtée. Dans mes trois premiers films, j'avais comme directeur Elia Kazan, George Stevens et William Wyler; même lorsque je considérais certaines interprétations comme mauvaises, je m'y pliais, parce qu'eux, ils étaient gentils."

"A Warner, on n'a pas su m'aborder, au début. On me prit pour une enfant: le directeur a reçu l'ordre d'avoir de la poigne sur moi. Comme artiste, j'ai du tempérament. Si quelqu'un veut me forcer à faire quelque chose, je me défendrai comme une tigresse. Je n'aime pas la chicane. Je ne me débats que lorsqu'on m'accule au pied du mur.

Carroll Baker

... personne ne veut la comprendre !

"Mais ce qui me surprend pardessus tout, c'est de voir que tous les hommes à qui j'ai eu affaire n'ont même pas pensé à me traiter comme une femme. Ils croient que je suis une artiste difficile; tout le monde est sur ses gardes. Personne ne me considère comme un être humain; aucun n'a encore essayé de me comprendre!"

Suicide du mannequin sans jambes

Joan n'a pu supporter le bonheur

Le mannequin Joan-Maria Turner s'est suicidé. Les médecins qui ont examiné le cadavre, découvert dans un studio meublé de Kensington (Londres), sont catégoriques. De leur côté, les policiers abondent d'autant plus dans le même sens qu'aux douloureuses déceptions que lui avait values son mariage avec le baron russe George Wrangell, cette superbe blonde de 41 ans avait vu s'ajouter la tragédie quand, en 1956, il avait fallu remplacer par des membres artificiels les deux jambes dont elle était si fière.

C'est là la version officielle. Pourtant, il est au moins un homme en Angleterre, le cinéaste Jack Rutherford, pour repousser pareille version.

—Jamais on ne me fera croire, répète-t-il, que Joan s'est tuée au moment précis où elle avait enfin retrouvé une raison de vivre.

● L'idylle interrompue

Le producteur de cinéma Jack Rutherford avait 47 ans lorsque, en 1946, il fit la connaissance de Joan-Maria.

Alors à peine au bord de la trentaine, la jeune femme sortait d'une excellente famille; mais peu fortunée, et entendant assurer elle-même son avenir, elle avait été une des premières de sa génération à rompre avec les conventions pour devenir d'abord mannequin, puis "cover-girl".

Survenant dans sa vie au lendemain même des hostilités, Rutherford lui parut donc envoyé par la destinée pour lui offrir sa chance. Aussi, quand dans le courant de 1947, il lui proposa de partir avec lui pour un séjour de plusieurs semaines dans ce paradis qu'est l'archipel des Bermudes, elle accepta sans hésiter. Mais il y avait là un bellâtre, le baron George Wrangell, qui devait retourner la situation.

Il venait d'arriver pour la première fois aux Bermudes quand Joan y débarqua à son tour. Ce fut le coup de foudre réciproque. Ensemble, ils dînèrent, dansèrent, firent de la voile et du ski nautique, regardèrent se coucher le soleil et se lever les étoiles, bref, ne surprirent personne quand ils annoncèrent leur prochain mariage.

Restait à savoir comment Rutherford, l'homme déjà mûr, visiblement très épris et connu pour son caractère entier, allait réagir. Ayant courtoisement souhaité à sa protégée tout le bonheur du monde, l'Anglais s'effaça, rentra seul à Londres et, une fois là, parut avoir si totalement oublié la belle aventure interrompue que ses amis les plus familiers s'y laissèrent prendre: sûrement ce n'avait été à ses yeux qu'une passade.

● Le sacrifice de Joan

Joan-Maria Turner avait été la première à adopter cette conclusion. Et quand son union avec le trop beau et trop fantaisiste baron fut dissoute, elle s'en revint en Angleterre et reçut aussitôt la visite de Rutherford, elle crut défaillir de stupeur en entendant ce dernier lui dire sur un ton excluant toute idée de mauvaise plaisanterie:

—Eh bien! Joan, maintenant que vous voilà de nouveau libre, ne m'accorderez-vous pas votre main? Je crois pouvoir vous donner le bonheur et je sais que vous ferez de moi le personnage le plus heureux du monde.

Pour Joan, endolorie par les orages conjugaux qu'elle venait de traverser, la découverte qu'elle avait inspiré un sentiment aussi profond, aussi tenace, fut une enivrante révélation. Seulement, et en dépit de son émotion, elle n'était pas certaine d'aimer pour sa part suffisamment celui à qui elle la devait pour avoir le droit d'accepter.

Rutherford, bon psychologue, comprit la raison des hésitations de la jolie fille, n'en conçut qu'une plus haute idée de son caractère, refusa en conséquence de se laisser décourager et finalement arriva à ses fins. En 1956, après une longue résistance, Joan dit enfin le oui tant attendu. Il fut entendu que les noces seraient discrètement célébrées quelques mois plus tard, quand l'été aurait vidé Londres de la grande masse des indiscrets.

Hélas! alors que la date choisie approchait, Joan remit tout en question.

—Dans votre intérêt comme dans le mien, je vous assure que mieux vaut abandonner notre projet, déclara-t-elle de but en blanc à son compagnon, sans vouloir ajouter la moindre explication.

● Revivre

Rien ne put la faire démordre. Mais jugeant que si elle s'éloignait de la capitale, la rupture avec Jack serait moins douloureuse, elle prit le train pour se rendre dans l'ouest de l'Angleterre. Une heure plus tard, le rapide lancé à pleine allure quittait les rails. Retirée du monceau d'acier tordu, Joan fut conduite à l'hôpital le plus proche où l'on constata qu'elle vivait encore et même qu'elle resterait vivante, à condition de pratiquer d'urgence l'ablation des deux masses sanguinolentes qu'étaient devenues ses jambes, des genoux aux chevilles.

Lorsqu'elle fut autorisée à recevoir des visiteurs, le premier qui se présenta fut Jack Rutherford. Quand elle quitta la clinique, ce fut lui qui la transporta jusqu'au studio de Kensington qu'il avait retenu pour elle à peu de distance de son propre appartement. Et, pendant les vingt mois durant lesquels elle s'y terra, il ne cessa de l'entourer des attentions les plus délicates. Au lieu de la traiter en infirme éternellement au bord de la neurasthénie, il ne cessa de se conduire vis-à-vis d'elle exactement comme si elle était la même femme débordante de santé et d'ambition qu'avant le drame.

Peu à peu, la méthode porta ses fruits. Progressivement, encore qu'avec une extrême lenteur, Joan reprit goût à l'existence, s'arracha à son fauteuil roulant, s'entraîna à marcher avec les appareils de prothèse dont l'avaient pourvue les spécialistes de l'hôpital de Roehampton. Et quand, voici quelques semaines, elle consentit à envisager un séjour à la campagne qui serait une préface à un voyage aux Bermudes avec Rutherford, celui-ci s'abandonna à une allégresse sans frein. Enfin, il avait gagné la bataille!

● Préserver l'amour

Joan d'ailleurs semblait bien éprouver le même sentiment. Ce fut avec la joie d'une "débutante" que le départ approchant, elle entreprit de courir comme jadis les meilleurs magasins londoniens, renouvelant sa garde-robe, visitant le coiffeur, la manucure.

Cette frénésie dura une semaine, si bien que, le samedi soir, Rutherford ne fut pas autrement surpris quand, alors qu'il se préparait à aller chercher Joan pour la conduire au cinéma, elle lui téléphona qu'elle y renonçait, car elle se sentait très lasse.

—Je vais me coucher sur-le-champ, ajouta-t-elle, et demain il n'y paraîtra plus. Après tout, ce que j'ai fait n'est déjà pas mal pour un début.

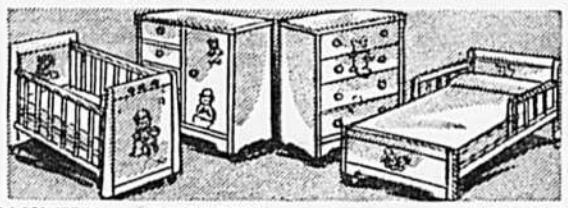
Elle avait dit de sa voix la plus normale ces paroles de sagesse.

Comment, dès lors, Rutherford eût-il pu deviner que, jugeant que sa fatigue la classait sans recours parmi les épaves, elle était en réalité en proie à un accès de désespoir si terrible qu'à peine la conversation terminée, elle allait avaler une dose de somnifère trop massive pour que ce puisse être de sa part soit une erreur, soit une simple imprudence?

Maintenant, encore, d'ailleurs, cet amoureux de conte de fées refuse de s'incliner devant la trop cruelle vérité. Et en raison de la bouleversante constance avec laquelle il a, onze ans durant, adoré la disparue, ses intimes hésitent à lui expliquer que c'est justement pour que cet amour ne soit pas gâché par la sordide réalité quotidienne que Joan a, au dernier moment, sacrifié le bonheur qui s'offrait à elle à l'instant où elle n'y croyait plus.

FUTURES MAMANS... Si vous faites un achat et vous vous enregistrez à notre **"CLUB DE NAISSANCE"** et vous devinez la date de naissance de votre bébé, vous gagnerez la somme de $25.

Droit d'auteur 125660



BASSINETTE 30" x 54", sommier élévateur, 4 positions. A partir de $15

GARDE-ROBE fini plextone ou naturel. — Régulier $69.00. Spécial $39.90

CHIFFONNIER 5 tiroirs. Régulier $49.95. Spécial $29.90

LIT juvénile 33" x 63" A partir de $15.00

LITS pliants avec matelas. Spécial $15.50

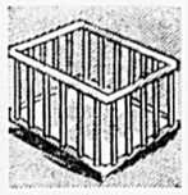
CHAISES hautes chromées (choix de couleurs). A partir de $8.95

CARROSSES Lloyd chromés, convertibles en 6 manières. Régulier $69. Spécial $49.95

CARROSSES convertibles en poussettes. Régulier $49.95. Spécial $33.95 (Panier $1.90)

Petits **CARROSSES** convertibles **GENDRON** Spécial $29.95

LITS superposés avec sommiers et matelas. Spécial $49.45



PARC de jeux en bois dur verni — se plie facilement. Spécial $6.95

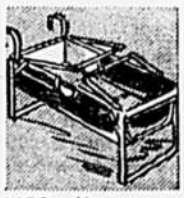
BASSINETTES avec matelas. 18" x 36" Spécial $12 — 20" x 40" Spécial $15 — 24" x 48" Spécial $21

MARCHETTES chromées, se plient complètement. Spécial $6.95 — Modèle avec poignée $9.95

BOURRURES Parc $2.98 — Chaise haute $1.98 — Bassinette $2.98

BAINS pour bébés avec base en aluminium. — Régulier $21.95. Spécial $14.90 — Avec tablettes: $22.95

POUSSETTES avec garde-soleil et sac. Pieds et dos réglables pour faire un lit. A partir de $9.95



LITS d'auto se transformant en chaises d'auto. — Régulier $13.95. Spécial $8.95

COFFRES à jouets spacieux, très solides, finis plextone gris. Spécial $14.95

TABLE et chaises pour enfants, se plient complètement. Spécial $11.95 — Chromées $19.95

LITS continentaux, 3' 3", 4', 4' 6". — Régulier $69.00. Spécial $39.95

BERCEUSES chromées pour enfants. Spécial $7.95 — En bois $3.95

CHOIX COMPLET DE JOUETS DE TOUTES SORTES

CARROSSES pour poupées. A partir de $5.95

MATELAS à ressorts pour bassinette. 22" x 46" — 25" x 49" $9.95 — 28" x 52"

BALANÇOIRE peut s'employer comme siège d'auto. Spécial $9.95

Toutes nos marchandises portent la garantie du manufacturier

LOCATION

Nous louons: ● Bassinettes ● Bureaux ● Lits juvéniles ● Lits pliants ● Parcs ● Carrosses ● Poussettes ● Chaises hautes et Berçantes ● Marchettes ● Etc.

Furniture SHOWROOM 7221 ST-HUBERT CR. 4-2324

APPRENEZ L'ANGLAIS CHEZ VOUS PAR CORRESPONDANCE

C'est le MEILLEUR moyen, le plus RAPIDE, et le moins dispendieux. Notre fameuse METHODE "I.C.I." est exclusive et est reconnue comme la MEILLEURE au monde. PRONONCIATION donnée vous permettant de parler facilement dès le début. Diplôme. SUCCES GARANTI.
*DEMANDEZ NOTRE BROCHURE "I.C.I." GRATIS AVANT DE FAIRE UN CHOIX.

REMPLISSEZ ET MALLEZ AUJOURD'HUI

INSTITUT COMMERCIAL INDEPENDANT,
C.P. 788, Haute-Ville, Québec.

Veuillez m'envoyer gratuitement votre brochure "I.C.I." illustrée.

Nom .....

Adresse PH-20-12

Trois mariages ratés

Cary Grant n'est pas un bon époux

Déjà l'une des grandes vedettes du cinéma, Cary avait épousé, en 1942, la richissime Barbara Hutton. Mais l'argent ne règle pas les problèmes de coeur...

Cary Grant, idole de millions de cinéphiles, vedette de tant de films, très riche et assuré d'un avenir sans heurt... n'est pas encore heureux. Non pas qu'il soit de ces êtres insatiables qui veulent toujours plus d'or et d'argent; s'il est malheureux, c'est de n'avoir pas encore trouvé le bonheur conjugal après trois tentatives. Agé de cinquante-deux ans, il admet n'être encore qu'un enfant sur le plan psychologique et avoir les réactions d'un écolier devant les problèmes de la vie.

Cary Grant, qui retire aujourd'hui un cachet d'environ $300,000 pour chacun de ses films, pourrait très bien se reposer sur ses lauriers et mener la plus douce des existences dans son château de Palm Springs. Pourtant, ce colosse de six pieds un pouce a un problème intérieur dont il cherche en vain la solution.

Et ce problème, Cary est non seulement le seul à pouvoir le surmonter, mais il est le seul à le connaître vraiment... sans, pour cela, le connaître à fond. Pourquoi ne peut-il pas s'adapter à la vie conjugale ? Pourquoi ses deux premiers mariages ont-ils échoué devant le tribunal ? La seule explication plus ou moins valable qu'il puisse trouver à ces questions est la suivante: "... c'est peut-être que je songeais plus à ma carrière qu'à mon bonheur et à celui de ma femme. Je voulais tellement réussir, dans mon art, que j'ai échoué, dans ma vie".

● Trois mariages, deux divorces

Les deux premiers mariages de Cary Grant ne l'ont aucunement fait mûrir. Sa première union, avec la jolie actrice Virginia Cherrill, fut de courte durée, et sa deuxième tentative de fonder un foyer n'a guère eu plus longue vie : trois ans après avoir épousé la multimillionnaire Barbara Hutton, héritière de la chaîne de magasins Woolworth, il divorçait en 1940.

Aujourd'hui, Cary Grant vient d'annoncer que lui et sa troisième femme ont décidé, "après mûre réflexion" (sic) de se séparer. On croyait pourtant que Betsy Drake, après bientôt neuf ans de mariage, avait réussi, à force de patience et d'amour, à rendre plus stable cet homme-enfant. Mais il semble que la jeunesse de Cary Grant ait été trop tumultueuse et que, marqué par la vie, il ne pourra jamais trouver un équilibre normal.

● Il "débarrasse" son père

Le jeune Archibald Leach (c'est le véritable nom de Cary Grant) était le fils d'un riche industriel anglais qui aurait voulu voir son fils marcher sur ses traces et se créer une enviable réputation dans le domaine des textiles. Mais Archie préférait l'art dramatique à la fabrication des tissus et dès l'âge de treize ans, fit ses premiers pas sur les planches. Il se déroba furtivement à la surveillance de ses parents et, oubliant le confort de la luxueuse résidence des Leach, s'enrôla chez les "Ponders", une troupe de théâtre anglais. Apprenant la nouvelle, son père n'eut pour toute réaction que de lancer un "bon débarras !" significatif.

En 1921, Archie allait à New-York avec les "Ponders". Le groupe n'eut pas la tâche facile, mais, malgré tous les revers, le jeune homme fut quand même fasciné par la métropole américaine et à son retour en Angleterre, il ne rêvait plus que de retourner sur le Broadway. Deux ans plus tard, âgé alors de 17 ans, il débarquait pour de bon sur le sol américain.

Il faillit bien y laisser sa peau. Il aurait littéralement crevé de faim, n'eût été quelques engagements qu'il réussissait à décrocher occasionnellement. Il vendait des cravates, se baladait sur des échasses à travers le parc d'amusement de Coney Island portant sur ses épaules des panneaux-réclame, et faisait mille et un autre travaux ingrats.

Il retourna, quelques années plus tard, en Angleterre avec plusieurs livres (avoir-du-poids) en moins pour voir la chance lui sourire... Enfin ! Il obtint le premier rôle d'une pièce devant être jouée à New-York, "Golden Dawn". Archie, qui n'avait pas encore changé de nom, commençait à grimper dans l'échelle de la popularité. Il fut ensuite de la distribution de "Polly", "Wonderful Night", "Boom-Boom" et plusieurs autres pièces.

● Son premier film en 1932

Il avait maintenant assez d'expérience, croyait-il, pour tenter sa chance à Hollywood. Mais il dut, là aussi, faire antichambre chez tous les producteurs. Il vécut bien maigrement jusqu'à ce qu'il décidât à changer son nom. Ce geste sembla lui porter chance puisque peu après, il obtenait son premier rôle dans une production cinématographique, celui d'un lanceur de javelot dans "This Is The Night". C'était en 1932.

Aujourd'hui, vingt-sept ans plus tard, il est la vedette des vedettes. Il fut tout à fait sensationnel dans "Indiscreet" où il jouait aux côtés d'Ingrid Bergman; il s'attira d'autres honneurs dans "To Catch a Thief" avec Grace Kelly et "The Pride and The Passion" avec Sophia Loren et Frank Sinatra et plus récemment dans "Houseboat" où il était de nouveau le partenaire de Sophia Loren. On raconte toutefois que durant le tournage de ce film, Cary semblait follement amoureux de la séduisante Sophia... On le verra sous peu dans la dernière production d'Alfred Hitchcock, "North by Northwest", un drame plein d'imprévu, de moments angoissants et de scènes violentes propres à tous les films d'Hitchcock. C'est l'histoire d'un vive-la-joie de New-York qui, bien innocemment, est mêlé à une affaire d'espionnage international. Mais le dilemme dans lequel son personnage se trouve n'est encore, à ses yeux, qu'un jeu d'enfant comparé au drame qui se joue pour une troisième fois dans sa vie personnelle.

Cary Grant disait en effet, il n'y a pas tellement longtemps, que Betsy Drake était la seule, l'unique, la femme idéale, son premier véritable amour... et voilà qu'il s'en sépare.

● Il semblait bien guéri

Il avait connu Betsy alors qu'il était de la distribution de "Deep Are The Roots", pièce jouée à Londres. Peu après, soit le jour de Noël 1949, il l'épousait. A ce moment, le tout-Hollywood se demandait si la jeune actrice saurait faire mûrir l'inconstant Cary... et on avait raison d'en douter. Mais les années semblaient prouver que l'amour et la patience de Betsy avaient finalement courbé le caractère difficile de l'acteur. La récente déclaration du couple concernant sa séparation eut l'effet d'une bombe. On croyait Cary Grant guéri et voilà que les mêmes symptômes réapparaissaient, neuf ans plus tard.

Betsy avait été la mère de son mari en même temps qu'une épouse dévouée et aimante. Elle avait su se plier aux exigences sévères de ses petites manies. On sait que Cary peut devenir insupportable à l'occasion. Il ne tolère pas le moindre écart, si minime soit-il, à l'ordre et à la propreté. Betsy avait veillé sur la santé physique autant que sur l'équilibre mental de son époux en l'incitant à s'éloigner un peu du tabac et de l'alcool. Cary lui doit beaucoup et il l'admet franchement.

Mais si Grant est aujourd'hui séparé de cette femme idéale, il n'est pas encore divorcé. Et il n'est pas impossible que ce grand enfant agisse finalement comme un homme et retourne à celle qui a su si bien le chérir durant neuf ans.

LE LIVRE CONDENSÉ:

Vive le complexe d'infériorité!

"Personne ne réussit *sans* un complexe d'infériorité", affirme une psychologue réputée. Mais ce complexe, il faut savoir le découvrir, le surmonter et, d'entrave qu'il était, s'en faire un atout. Ce n'est pas chose facile!

Ne manquez pas de lire dans SÉLECTION du Reader's Digest de décembre le livre condensé "Vive le complexe d'infériorité!" Il vous aidera à acquérir une meilleure connaissance de vous-même et à enrichir votre vie. Achetez SÉLECTION de décembre aujourd'hui: 30 articles d'intérêt durable, condensés pour vous épargner du temps.

Helene Curtis
spray net

maintient votre coiffure en douceur toute la journée

Ne colle pas, ne s'écaille pas, n'assèche pas la chevelure.
Ne décolore pas les cheveux teints ou peroxydés.

Désirez-vous une ondulation...

D'UN FLOU NATUREL?
Employez SPRAY NET SUPER SOFT
pour une coiffure plus souple.

D'UNE FERMETÉ NATURELLE?
Employez SPRAY NET RÉGULIER
pour une coiffure plus élaborée,
nécessitant plus de maîtrise.

79c à 1.95

Vous pouvez vous y fier — c'est un produit HELENE CURTIS

PHOTO-JOURNAL

"TOUT PAR L'IMAGE"

ABC

Publié et imprimé à
5460, avenue ROYALMOUNT, Montréal 9 — RI. 7-3501
par "PHOTO-JOURNAL" (Enrg.)

ABONNEMENTS :	1 an	6 mois	3 mois	1 mois
Prix au Canada	$5.00	$2.50	$1.25	50¢
Montréal	$6.00	$3.00	$1.50	50¢
Etats-Unis et étranger	$7.00	$3.50	$1.75	60¢

Photo-Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou autre matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner.

Autorisé comme envoi postal de la 2e classe, ministère des Postes, Ottawa

La parole est au lecteur

Un royaliste nous parle

Je veux à mon tour répondre à M. Charbonneau, qui prétend que la reine n'est qu'un symbole. Je suis moi-même Canadien français et je crois que les préventions des Canadiens de langue française contre la couronne "canadienne" disparaissent de plus en plus.

Vous avez des idées retardataires si vous croyez qu'il faut se prosterner pour adorer son monarque, car même au moyen âge en Europe, cela ne se faisait pas.

Venons-en maintenant aux dépenses occasionnées par ces visites. Les sommes dépensées pour les réceptions des hommes d'Etat étrangers ne sont-elles pas aussi importantes proportionnellement que celles dépensées pour notre reine ? Les pays scandinaves, aux structures sociales si avancées, ainsi que la Hollande, la Grèce et un certain nombre d'autres Etats, avec des populations plus petites que celle du Canada, ont leur propre monarchie.

Croyez-vous vraiment que les sommes épargnées, si nous n'avions pas de visites royales, seraient distribuées aux pauvres ? Ne soyez pas si naïf !

Le Canada est officiellement une monarchie et Sa Majesté Elizabeth II est notre reine. Elle est supérieure à beaucoup d'autres femmes par ses qualités personnelles et par l'éducation qu'elle a reçue. Elle est supérieure à toutes par sa dignité de reine.

L'idéal monarchique est le plus sûr moyen de faire de nous un peuple différent des autres nations américaines.

Guy Héroux,
Montréal.

Les défunts se font tirer l'oreille . . .

On ne doit pas être surpris du fait que l'Université de Montréal ne veut pas rendre public son bilan comme le font les autres universités, quand on voit que "même les morts se font tirer l'oreille", puisque jamais on n'a publié le bilan annuel du Cimetière (catholique) de la Côte-des-Neiges, alors que le Cimetière (neutre) Mount-Royal le fait toutes les années tant dans les journaux en résumé que dans une plaquette, en détail.

Si les morts se font tirer l'oreille . . . pourquoi pas les vivants ?

Pierre Vadeyel,
10,140 Valmont,
Montréal.

"Ce que vous avez oublié"

A Londres, on est sérieux quand il s'agit de tenir propres les parcs. Bob Ross vient de signaler à la B.B.C. qu'un jour un homme a reçu un colis par le courrier. Le colis contenait des journaux salis, des enveloppes de tablettes de chocolat, des croûtes, du pain sec, des boîtes de cigarettes, des bouts de cigarettes.

Une lettre accompagnait le colis. Elle se lisait comme suit : "Voici ce que vous avez oublié dans le parc lors de votre dernier passage. La prochaine fois, n'oubliez rien, s'il vous plaît."

Comme quoi, à Londres, on s'occupe de campagne de nettoyage et d'embellissement, même au commencement de l'hiver.

Malenda Pigeon,
1975, de Salaberry,
Montréal.

"Qu'est-ce qu'un Canadien ?"

L'autre jour, au programme "Reportages" à la télévision, l'on parlait du citoyen canadien. Presque tous répondirent très bien, et spécialement les Néo-Canadiens, à cette question : "Qu'est-ce pour vous qu'un Canadien ?"

Mais, la réponse la plus navrante fut celle de M. le chanoine Groulx qui fit cette belle astuce de prétendre qu'il n'y avait pas de Canadiens, à part ceux qui avaient des ancêtres ici depuis environ deux cents ans, et qu'il y avait ici surtout deux groupes; un français et l'autre anglais.

M. le chanoine devrait bien cesser de faire du nationalisme français, car le temps du roi de France au Canada est passé. Les généraux Montcalm et Wolfe sont morts et la petite colonie pour laquelle ils se battaient est devenue un très grand pays. Les Pères de la Confédération, aidés de patriotes aux idées larges, ont fait leur possible pour créer un Canada uni, peuplé de Canadiens qui ne se préoccuperaient pas de nationalisme français, ni anglais.

Nous devrions être fiers d'être seulement des Canadiens, regardant vers l'avenir, et non vers le passé. Et que nos familles aient été ici depuis deux siècles ou deux générations, la différence est nulle en ce qui concerne l'histoire de l'espèce humaine.

J.-M. Girard,
Québec.

L'ennui de certains logis

Voici ma réponse à celui ou celle qui signe : "J'en ai assez". Moi, monsieur ou madame, il me semble que dans vos conditions, je prendrais maison seule; car vous savez qu'un logement qu'on loue, c'est fait pour marcher dedans. Si c'est tellement propice à la reproduction de l'écho que vous le dites, ça ne dépend pas trop des autres locataires, mais plutôt des maisons qui sont maintenant beaucoup plus construites pour faire de l'argent que pour accommoder des locataires.

Moi, je suis dans la même position que ceux dont vous parlez. Nous avons déjà entendu pleurer les enfants une partie de la nuit et il fallait les réveiller, ces chers voisins, pour qu'ils s'occupent de leur marmaille; car eux, ils n'en avaient pas connaissance ! Et si un soir, ou un matin vers huit heures, nous faisons un peu de bruit, ils sont les premiers à chialer.

C'est pour cela que je dis qu'une maison seule a bien des avantages et elle est faite pour accommoder des gens qui, comme vous, en ont assez, d'une manière ou d'une autre.

"J'en ai marre !",
Québec.

P.S. — Y aurait-il possibilité de publier ma lettre, s'il y a une justice ici-bas ?

Philip Lewis, de la Commission Scolaire de Chicago, se balade sur un sulky miniature...

Ils ne s'amusent pas...

Experts au travail

Une plate-forme de lancement de fusées, jouet éducationnel . . . d'actualité.

On a formé, aux Etats-Unis, une association dont le but est de passer en revue les produits de différentes manufactures de jouets et de les cataloguer selon un barème établi par les directeurs de l'association. On émettra ensuite un sceau disant que tel et tel jouet est approuvé par un comité d'éducateurs.

Ce comité d'éducateurs qui doit juger les jouets est recruté d'un océan à l'autre, à travers les 49 Etats, et réuni à New-York où a lieu une séance d'étude tout à fait originale. Le visiteur non averti qui serait témoin de ces séances d'études croirait sûrement que ce groupe de psychologues, professeurs, éducateurs venus de tous les grands centres, vient plutôt d'un asile d'aliénés . . . car chacun doit, pour bien juger, se servir des jouets comme le ferait un enfant. En jouant ainsi avec des chevaux de bois, des tambours, des camions, des lance-fusées, les experts établiront jusqu'à quel point le jouet est amusant, sans danger.

Entre hommes...

on peut se dire la vérité en face, car tous, ne cherchons-nous pas à gagner ou à conserver l'amour de nos belles ! ... Alors, n'oublions pas l'étonnante et véridique parole du moraliste:

"L'amour et la mode vont de pair; négliger l'un risque de faire perdre l'autre!"

Pour un temps indéfini, Desjardins vend actuellement ces fourrures aux anciens prix.

ECONOMISEZ de $150 à $250

MOUTON DE PERSE GRIS

De qualité supérieure, modèles unis ou garnis de somptueux vison saphir. Profitez du plus beau choix à Montréal.

$499 ET PLUS

CASTOR

Vous économiserez quelques centaines de dollars en vous procurant votre castor du Labrador chez Desjardins où l'on a développé une nouvelle technique dans la confection de ces luxueux manteaux.

$699 ET PLUS

PHOQUE D'ALASKA

Malgré les hausses récentes, vous est offert **TOUJOURS A L'ANCIEN PRIX**

Il est bon de savoir... que le phoque d'Alaska a subi aux dernières enchères de la fourrure, en septembre et octobre, deux hausses consécutives de **25% à 30%** Voilà ce qui prouve sa grande popularité.

$799 ET PLUS

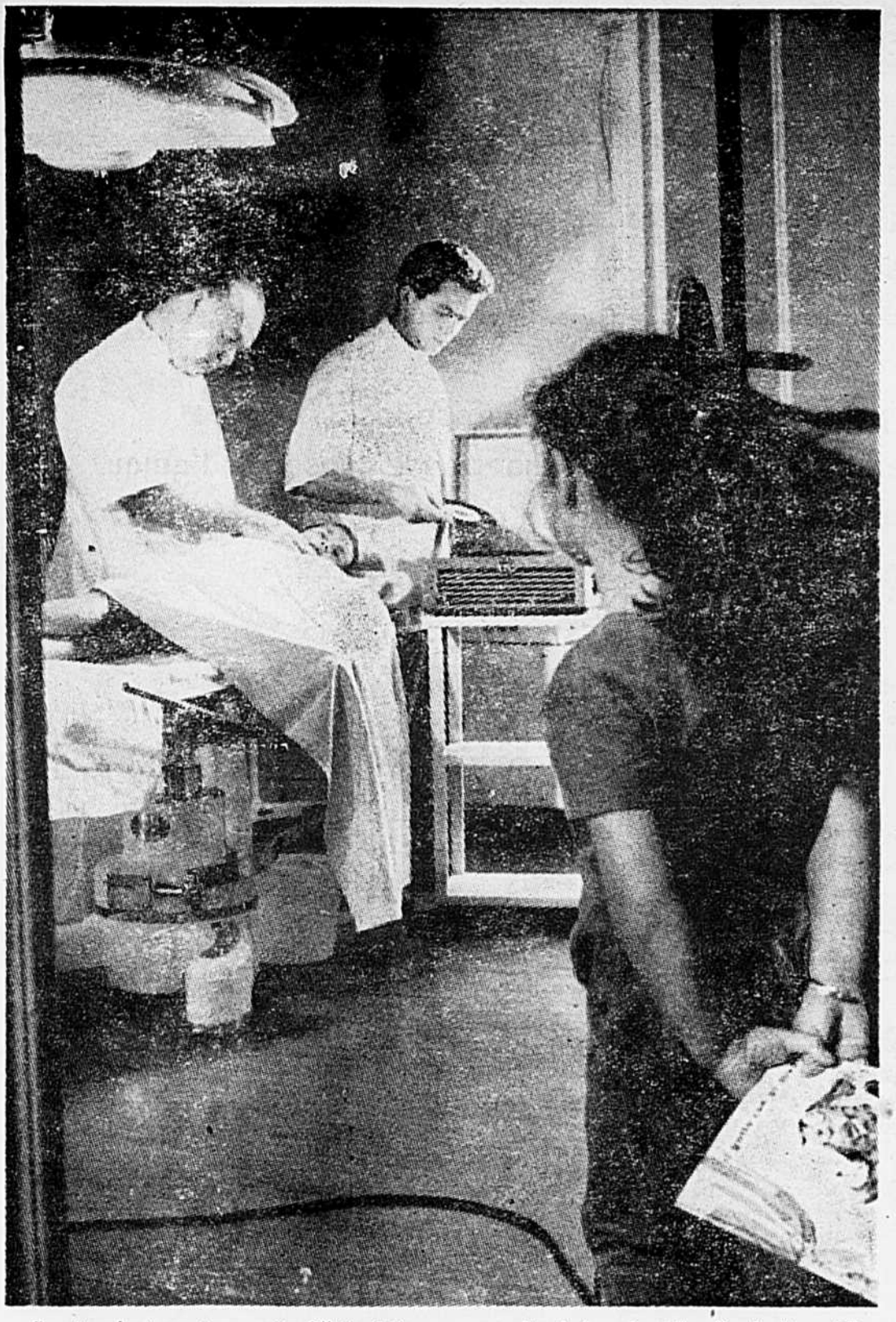
FACILITES DE PAIEMENTS SI DESIRE — OUVERT TOUS LES VENDREDIS SOIR

CHAS. DESJARDINS & CIE. LTÉE.

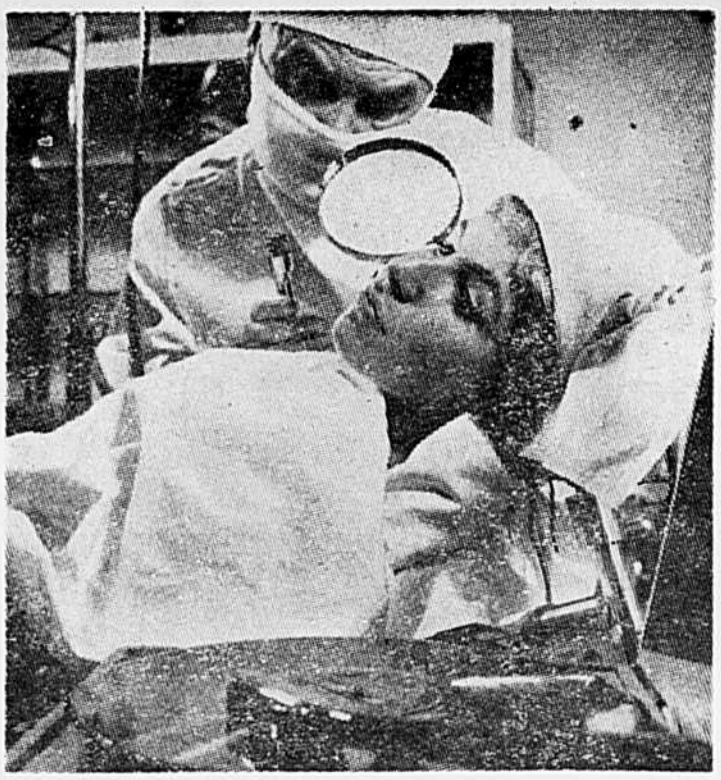
1170 RUE SAINT-DENIS

ANGLE DORCHESTER

L'endroit où l'économie et le bon goût se rencontrent



En attendant son tour, cette fillette jette un coup d'oeil dans la salle d'opération. Elle a déjà choisi sa musique...



Le docteur Fisher examine à la loupe le travail complété.

La musique n'aide pas seulement la patiente, mais aussi le docteur.

Le docteur... mélomane

Il opère au son de la musique

Il est très important que la mélodie plaise au patient.

Le résultat d'une intervention : à gauche, le masque pris avant...

"Ce n'est pas une simple manie ni un caprice, prétend le docteur Arpad Fisher, que de faire tourner des disques durant les interventions chirurgicales. La musique sert de complément à l'anesthésie et détend les nerfs de mes patients."

Le docteur Fisher est un spécialiste de la chirurgie esthétique et il affirme que cette innovation de faire jouer de la musique dans la salle d'opération de sa clinique de Rome contribue à assurer le succès de ses interventions. L'anesthésie locale qu'il donne à ses patients enraye toute douleur et le son de leur musique préférée détend les muscles faciaux et élimine la crainte et l'anxiété qui pourraient entraver son travail.

Le docteur Fisher garde une imposante collection de disques à la clinique et le patient, avant de monter sur la table d'opération, choisit la musique qu'il préfère.

Radio - Télévision - Théâtre

Un aveu de Margot Campbell:

"Pourquoi j'ai tué Martine Plouffe"

(Par Gérald Danis)

Semblable au forgeron qui a trop de fers au feu, l'auteur des **Plouffe** oublie, par-ci par-là, des personnages qui ne manquent ni d'intérêt, ni de pittoresque.

Cette petite **Martine,** par exemple, aujourd'hui supplantée par ses soeurs **Flore** et **Agathe** qui nous sont arrivées de but en blanc... Oui, cette petite **Martine** au **Père Gédéon,** mutine et délicieuse enfant, follement éprise, un temps, de son cousin **Guillaume,** qu'est-elle devenue? La reverra-t-on jamais dans le monde plouffien? La possibilité existe-t-elle, seulement? La chose étant improbable, nous avons cru satisfaire votre curiosité en allant la relancer chez elle, rue Université, en plein centre de la ville, à l'ombre de la maison du "haut savoir".

Parce que **Martine Plouffe,** c'est-à-dire Margot Campbell, a maintenant Montréal comme port d'attache.

A-t-elle dit adieu à Saint-Jean?

Mais non!

On ne quitte pas comme ça la ville où l'on a grandi, et dans laquelle se poursuit une activité artistique qu'on entend suivre de près... Désormais Montréalaise (depuis septembre), Margot Campbell fait toujours la navette, en quelque sorte, mais en sens inverse, pour ne pas perdre de vue ce **Théâtre des Deux Rives** de là-bas qui signifie pour elle tant de choses.

● Une grave décision

C'est en fermant sa mallette, une heure avant le départ de son autobus, qu'elle consent à nous dire ce qui est advenu de **Martine Plouffe.**

— J'ai sincèrement aimé ce personnage, et je ne m'en serais pas désintéressée si j'avais seulement entrevu pour lui une orientation plus intéressante...

En termes mesurés, pesés, réfléchis, Margot Campbell me fait comprendre que sa franchise avec l'auteur, quant à

Elle sait sourire, mais elle est volontaire.

cette évolution du personnage, l'a écartée non seulement des **Plouffe,** mais de la TV tout court, "pendant un petit bout de temps", après la saison 56-57.

Quand même, mutine comme son personnage, la jeune comédienne m'assure que maintenant elle ne regrette pas d'avoir abandonné d'elle-même, autant dire, un rôle pour laquelle elle appréhendait une grandissante et inéluctable apathie.

— Le risque était grand, lui fis-je remarquer.

— Oui, me répondit-elle, mais il valait d'être couru. Aujourd'hui, je m'en rends parfaitement compte...

● Au temps des "Quat' fers"...

Indéniablement, il y a de la volition dans l'attitude. Un esprit de suite, aussi, dans les idées, que je ne manque pas de noter, et qui me frappe. Je reprends:

— Ne vous avait-on pas remarquée aussi dans un autre rôle assez étoffé, bien dans vos cordes, aux côtés de Gratien Gélinas et Juliette Huot?

— Oui, c'était au programme **Les quat' fers en l'air,** une année avant ma participation aux **Plouffe.** J'étais, là-dedans, la fille d'**Exupert Lajoie, Alice,** que fréquentait timidement Guy Godin.

Le programme, dont on avait beaucoup attendu, ne fit pas longue carrière, on se souvient. Dommage pour Margot Campbell, me dis-je en moi-même, qui, décidément, était vouée à de brillants mais trop brefs départs... Peut-être cette dernière a-t-elle deviné l'association d'idées que je poursuis **in petto,** elle reprend:

— Je m'accommodais déjà, et préférais peut-être une certaine variété dans les expériences. Je fus d'ailleurs assez bien servie puisqu'en cette même année de début, c'est-à-dire en '54, j'eus un petit rôle dans la continuité pour enfants, **Dans ma cour** puis, à **La boutique fantasque** et autres émissions pour les jeunes, enfin à **Eau vive,** dans quelques sketches...

— L'actif à votre crédit est plus grand que je ne croyais!

— Et ce n'est pas tout. J'eus par la suite des emplois pour **Médée** de Dubé, un **Théâtre populaire, un Quatuor,** "La mercière assassinée", un **En première,** "Le dimanche, j'attends", le dernier **Quatuor,** "Mort sans visage", **Médée** en anglais (de Toronto), "Pygmalion" et, tout récemment, "Le feu sur la terre".

Morte, **Martine Plouffe?** Peut-être, mais pas Margot Campbell!

● Dramaturge à 13 ans

Une tranquille assurance qui se lit sur le jeune visage, annonce bien qu'il y a de la suite dans les idées, derrière ce front.

Dans la ville de Saint-Jean, la couventine (qui était de toutes les "séances" de son couvent), se voyait comme femme de lettres en premier lieu, et jeta sur le papier, à treize ans, un drame intitulé "La bénédiction paternelle", en trois actes, s'il vous plaît, et avec narration! De cet élan date son "journal intime" qu'elle rédige toujours (plus ou moins régulièrement) et duquel sortira peut-être (sait-on jamais!) un **En première** ou un **Téléthéâtre,** sans oublier trois "nouvelles", restées en plan...

Cependant, la carrière de comédienne a toujours été sa grande ambition, qu'elle jugeait impossible, jusqu'au jour où André Cailloux, répondant à une invitation, organisa, en guise de loisirs pour les jeunes de Saint-Jean, ce théâtre amateur dit des **Deux Rives.**

De là date la vocation.

Vocation très précise, hâtons-nous de le dire, puisqu'en janvier de 1954 elle remportait le premier Prix comme interprète ($500) d'un concours d'Art dramatique organisé par les Amis de l'art.

Ses derniers maîtres?

Jean Gascon et Jan Doat, pour l'art dramatique.

Mais elle a étudié en outre le solfège (pour la pose de la voix) et le ballet (pour le maintien en scène). Comme complément à cette formation, signalons qu'elle lit tout ce qui lui tombe sous la main et qui a trait à la vie du théâtre.

— Et le théâtre proprement dit?

— Je le fréquente autant qu'il m'est possible de le faire, comme les concerts, du reste, surtout depuis que j'habite Montréal...

— Et lorsque vous êtes à Saint-Jean?

— Je m'occupe et participe directement à un groupe que j'aime follement, **Les folkloristes de St-Jean.**

— Et vos loisirs, s'il vous en reste, à quoi les occupez-vous?

— A la couture, quelquefois au dessin (j'ai déjà fait du portrait au fusain). En été, j'adore le camping.

● Ses goûts et dégoûts

Celle qui fut la désinvolte et piquante cousine de **Guillaume Plouffe** aime beaucoup les parfums, comme on pouvait se l'imaginer à l'époque. Un détail inattendu, cependant, Margot Campbell redoute quelque peu le faux brillant des mondanités. Chose étonnante, ce tempérament si jeune, si primesautier a saisi le fallacieux aspect de ces euphories.

Chez la femme, elle craint l'envie et se méfie de l'égoïsme (quasi naturel, à son dire) de l'homme. Ce qui la frappe le plus chez ce dernier, c'est la virilité, annonciatrice de la franchise — laquelle, en effet, ne court pas les rues par le temps qui court.

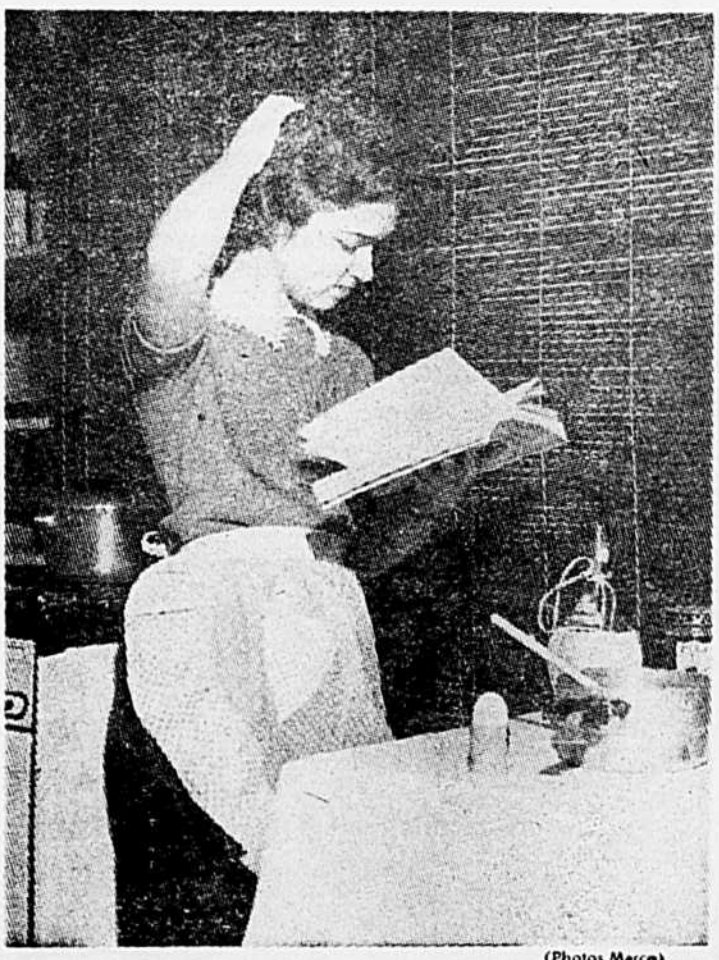
Hors la lecture se rapportant au théâtre proprement dit, elle aime les bons romans, catégorie Cesbron ou Saint-Exupéry. Ses goûts en musique vont de Mozart à Chopin, en faisant la part large (autre réminiscence de **Martine Plouffe**) aux romantiques.

Elle adore les chats et les chiens, ainsi que les fleurs (qu'elle ne cultive pas). Elle est décidément prise, maintenant, par le **tempo** de la métropole, mais compte s'établir (si elle se marie) dans une paisible et coquette petite ville de province.

— De la Beauce? ajoutai-je en lui donnant la main.

— Peut-être bien, me dit-elle en souriant. Pourquoi pas, après tout...

"Hé, chauffeur, ne partez pas sans moi!..."



(Photos Marco)

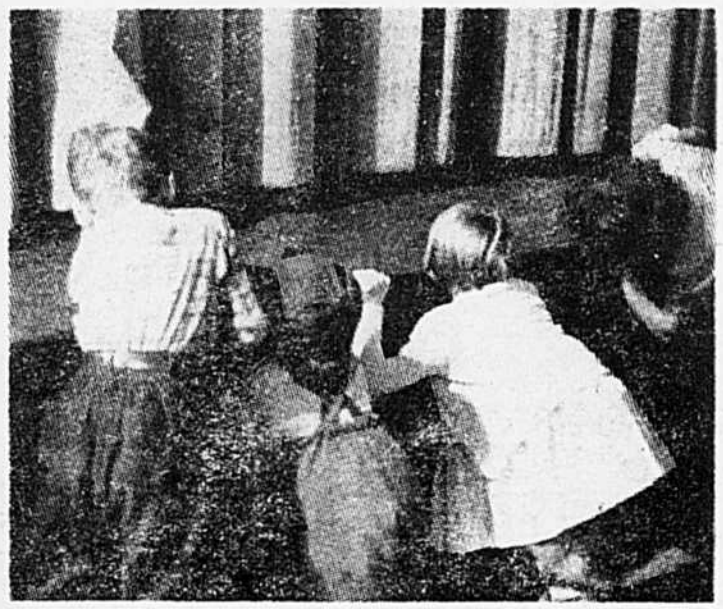
Gourmette, oui. Cordon bleu, non... Mais **Margot Campbell** voudrait bien le devenir.

"Pinceau", toutou en peluche, lui rappelle un épagneul du même nom qu'elle adorait taquiner...

Fanfreluche à la rescousse du Pirate Maboule, **se** noyant . . .

"Mais non, petite, tous les pirates ne sont pas si méchants que ça !" (Maboule **dixit**).

Pour l'instant, la boule (devant disparaître) retient plus l'attention du petit homme, que ne saurait le faire lui-même le prestidigitateur.



Naturellement, les petits sont friands des avant-premières . . .

Les Mirlitons

Rue St-Luc, dans la "bonbonnière" blanche du Théâtre-Club, un spectacle fait actuellement fureur (les samedis et dimanches, en matinée) auprès des tout-petits, et c'est le **Théâtre des Mirlitons**. Pour l'adulte qui cherche l'oubli d'un monde tendu et compliqué, l'intérêt est autant dans le parterre que sur la scène. Les explosions de rire, les tonnerres d'applaudissements, les "Ah", et les "Oh" admiratifs, tout ça est si spontané, si frais, si franc qu'on se prend à l'atmosphère générale. Pour un peu, on retrouve soi-même une faculté effacée, mais non éteinte : celle de pouvoir se créer du bonheur à volonté, l'imagination aidant — et, bien entendu, aussi le magicien Michel, Fanfreluche, Mme Becsec et le Pirate Maboule, en l'occurrence . . . Telle est, en tout cas, l'impression bien nette que nous avons ressentie en procédant au photo-reportage que voici. **G. D.**

Un "Théâtre des Mirlitons" sans magie ne serait vraiment pas la chose . . . Ici le prestidigitateur Michel est à l'oeuvre, devant un auditoire médusé.

A l'écoute...

(Par Claude Arteau)

Le père **Bernard,** qui donnera un récital conjoint avec le père **Duval,** lors de sa visite à Montréal, abandonnera probablement sa carrière de moine-chanteur, au début de l'année prochaine. Le père Bernard a écrit environ 200 chansons depuis deux ans et a donné presque le même nombre de récitals publics et privés. Cet extraordinaire effort intellectuel et physique l'aurait épuisé et il songe sérieusement à abandonner une carrière déjà prometteuse. Il n'est évidemment pas question de quitter sa guitare à tout jamais, mais pour un temps encore indéfini...

DANS LA METROPOLE

Denyse Giguère, l'épouse du peintre-poète-graveur Roland Giguère, passera quelques semaines à Montréal afin d'organiser, de concert avec Denyse Delrue, la vente des oeuvres récentes de Roland Giguère, de plusieurs bois gravés du sculpteur **Robert Roussil** et le lancement d'un recueil contenant quelques lithographies de Giguère et des poèmes de Jean-René Major, réalisateur à Radio-Canada. Les Giguère ont passé tout l'été dans une maison de campagne à Aix, en Provence...

AH! LES BICYCLETTES...

Vous pensez que les automobilistes sont des gens dangereux? Vous avez peut-être raison, mais le comédien **Camille Ducharme** n'est plus du tout de cet avis. Camille a le bras en écharpe depuis qu'il a été renversé par une bicyclette...

EPUISEMENT... TEMPORAIRE

La vie que mènent les comédiens n'est pas toujours facile. Hughette Oligny et Denyse Pelletier ont décidé d'abandonner le Théâtre du Nouveau-Monde afin de se reposer un peu et de tenter leur chance ailleurs et, la semaine dernière, c'était au tour de **Doris Lussier** d'annoncer qu'il délaissait le cabaret afin de préserver une santé que ses médecins commençaient à trouver chancelante. **Hubert Loiselle,** qui s'est dépensé beaucoup à la télévision depuis trois ans, a, sur le conseil de son médecin, décidé de se retirer complètement du métier pour au moins plusieurs mois. Hubert n'a pas de projets précis, mais il passera sûrement plusieurs semaines dans le nord, histoire de se refaire les muscles... Une autre vedette, **Madeleine Arbour,** l'une des commentatrices de l'émission "Sur place", est présentement à l'hôpital où elle passera plusieurs jours...

A LA SCENE...

Plusieurs jeunes comédiens et comédiennes espèrent bien pouvoir prendre la relève de certains de leurs aînés qui ont dû laisser la troupe. **Roland Laroche** et **Jean Daigle,** de même qu'**Yvon Thiboutot,** sont parmi ceux-là...

PECHEUR EMERITE

Guy Sanche, qui incarne le personnage de Bobino tous les après-midi à la télévision, est un pêcheur émérite. Il a passé la majeure partie des fins de semaine de l'été et de l'automne à parcourir les lacs du nord. C'est l'une des raisons pour lesquelles Guy a changé sa voiture-sport pour une voiture anglaise sedan: il peut ainsi transporter plus facilement son moteur de yacht et ses agrès de pêche (qui augmentent toujours)...

TELE... GRAMMES

● Le comédien **Jose Rodriguez** fera partie de la distribution d'un prochain C.B.C. Folio, au poste de télévision torontois. Les comédiens de Montréal sont de plus en plus en demande dans la Ville Reine...

● La troupe **"Les Mirlitons"** continuera ses spectacles jusqu'à la fin des vacances de Noël au Théâtre-Club de la rue St-Luc...

● **Mme André Payette,** dont l'époux a été nommé chef-correspondant du bureau de la Société Radio-Canada à Paris, prendra le bateau pour outre-mer avec sa petite famille, à la fin du mois de décembre...

● Le jeune comédien **Benoît Girard,** qui a joué dans plusieurs théâtres depuis le début de la saison, fera partie de la distribution du "Menteur" de Pierre Corneille, que montera Gérard Robert...

● Depuis qu'elle est mariée à **Georges Carrère,** la jolie Mariette Duval ne va pas aussi souvent à Trois-Rivières, où habitent ses parents. Au cours des premiers temps qu'elle était à Montréal, Mariette se rendait chez elle presque toutes les fins de semaine...

● Le comédien et fantaisiste **René Caron** espère bien qu'on remettra à l'affiche "La soirée de chez nous" sous une forme nouvelle. René n'a pour le moment aucune continuité à la radio ou à la télévision...

● **Roger Garand,** dont la troupe n'a pas eu beaucoup de succès avec sa première pièce, "Ouragan sur le Caine", ne serait pas du tout découragé et aurait même l'intention de récidiver...

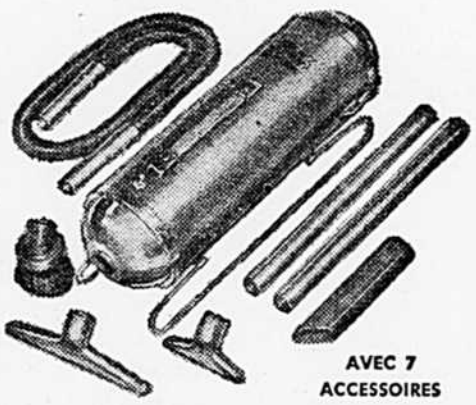
Nat King Cole mourant? Mais non... — "Ces rumeurs jaillissent de temps à autre à propos de tout et de rien, disait King Cole lui-même. Je ne suis aucunement atteint de leucémie ni de toute autre forme de cancer. Je n'ai jamais été aussi bien portant." Cole, le chanteur devenu acteur, vient de terminer "Night of the Quarter Moon", avec John Barrymore (à droite).

VENTE Avant-Noël

POLISSEUSES 2 brosses, avec rondelles en feutre
ou BALAYEUSES ELECTRIQUES avec 7 accessoires

$9.75

PRIX TOTAL
L'UNE OU L'AUTRE



AVEC 7 ACCESSOIRES

- *Satisfaction garantie ou ARGENT REMIS*
- *Ces appareils ne sont pas DE SECONDE MAIN*
- *GARANTIE D'UN AN sur chaque appareil*

Téléphonez ce soir

RE. 8-6461

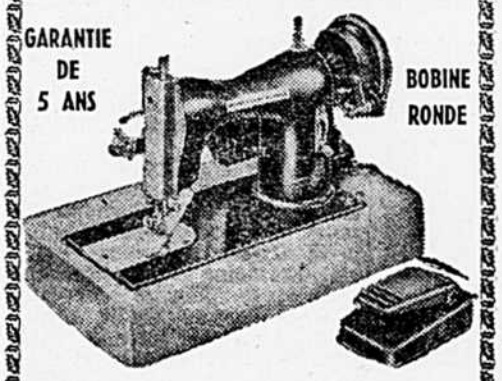
le jour, de 9 h. a.m. à 6 h. p.m.

HU. 1-0101

MACHINE à COUDRE

GARANTIE DE 5 ANS

BOBINE RONDE



- Enfileur automatique
- Coud avant et arrière
- Bobine ronde
- Modèle de luxe
- Raccommode
- Moteur puissant

PRIX TOTAL $16.45

Démonstration gratuite chez vous

HU. 1-0406 LE SOIR: RE. 8-6461

DEMONSTRATION GRATUITE A DOMICILE

Visitez nos salles de montre à 5018 Sherbrooke ouest, Montréal

PRESIDENT ELECTRIC LTD.

5018 ouest, Sherbrooke, Montréal

Je désire un essai de votre toute nouvelle ☐ Polisseuse à deux brosses ☐ Balayeuse électrique — ☐ Machine à coudre chez moi sans aucune obligation.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... TEL. .....

SI RR. ..... PHO.

INDICATIONS DETAILLEES S.V.P.

CBFT (2)

SAMEDI, 13 DECEMBRE

10.00—Fon fon
1.00—Magazine des jeunes
2.00—Images en tête
4.00—Domino
5.00—Le Club des autographes
6.00—Le Tour de la France
6.25—Nouvelles sportives
6.30—Ce soir
6.45—Le monde du sport
7.15—Téléjournal
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Quelles nouvelles ?
8.00—Demain Dimanche
8.30—Chacun son métier
9.00—Soirée du hockey. Canadiens-Détroit
10.30—A la Romance
11.00—Le Téléjournal
11.10—Nouvelles sportives
11.15—Long métrage.

DIMANCHE, 14 DECEMBRE

10.00—Messe
11.00—L'Eglise vivante
11.30—Il était une fois
12.00—Vacances d'une caméra
12.30—Opinions
1.00—Les travaux et les jours
1.30—Le Téléjournal
1.33—Victoires sur mer
2.00—Kim
2.30—Connaissance du monde
3.30—Cinépanorama
4.00—L'Heure des quilles
5.00—Le roman de la science
5.30—Ivanhoé
6.00—Caméra '58
6.27—Nouvelles sportives
6.30—Le comte de Monte-Cristo
7.00—Temps présent
7.30—La Clé des champs
8.00—Music-Hall
9.00—Faites vos jeux
9.30—Mantovani
10.00—En Première. "Déclin"
11.00—Téléjournal
11.30—Le cinéma et ses vedettes

LUNDI, 15 DECEMBRE

4.30—La Boîte à surprises
5.30—CF-RCK
6.00—Furie
6.25—Nouvelles sportives
6.30—Ce soir
6.45—Entretiens
7.00—La Politique provinciale
7.15—Téléjournal
7.30—Cinéfeuilleton.
7.45—Rolande et Robert
8.00—Les belles histoires des pays d'en haut
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—Quand Paris reçoit Paris
9.30—Savez-vous voyager ?
10.00—Aventures
10.30—Reportages
11.00—Téléjournal
11.15—Nouvelles sportives
11.20—Conférence

MARDI, 16 DECEMBRE

3.00—Long métrage.
4.30—La Boîte à surprises
5.30—Le courrier du Roy
6.00—La vie qui bat
6.25—Nouvelles sportives
6.30—Ce soir
6.45—Carrefour
7.15—Téléjournal
7.30—Cinéfeuilleton.
7.45—Par le trou de la serrure
8.00—La tête et les jambes
8.30—Je vous ai tant aimé
9.00—C'est la vie
9.30—Au p'tit café
10.00—Histoire d'amour
10.30—Point de mire
11.00—Téléjournal
11.15—Nouvelles sportives
11.20—Télépolicier

MERCREDI, 17 DECEMBRE

3.00—Bonjour Madame
4.30—La Boîte à surprise
5.30—Pépé le cowboy
6.00—Sur place
6.25—Nouvelles sportives
6.30—Ce soir
6.45—Carrefour
7.15—Le Téléjournal
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Collégiens Troubadours
8.00—Le Point d'interrogation
8.30—La famille Plouffe
9.00—Pays et merveilles
9.30—La pension Velder
10.00—Lutte
10.45—Réalités
11.00—Le Téléjournal
11.15—Nouvelles sportives
11.20—Télépolicier

JEUDI, 18 DECEMBRE

3.00—Long métrage.
4.30—La Boîte à surprises
5.30—Sang et or
6.00—Premières armes
6.25—Nouvelles sportives
6.30—Ce soir
6.45—Carfefour
7.15—Le Téléjournal
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Toi et moi
8.00—A la porte St-Louis
8.30—Marie-Didace
9.00—Rendez-vous avec Michelle
9.30—L'Heure du concert. "La Grande Duchesse de Gerolstein"
11.30—Téléjournal
11.45—Nouvelles sportives

VENDREDI, 19 DECEMBRE

3.00—Bonjour Madame
4.30—La Boîte à surprises
5.30—Opération-Mystère
6.00—Plein ciel
6.25—Nouvelles sportives
6.30—Ce soir
6.45—Carrefour
7.15—Le Téléjournal
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Pour elle
8.00—Les idées en marche
8.30—Le théâtre des étoiles
9.00—Robin des Bois
9.30—Joindre les deux bouts
10.00—Chansons canadiennes
10.30—Un père avait deux fils
11.00—Le Téléjournal
11.15—Nouvelles sportives
11.20—Ciné-vedette

Ce qu'on dit à la TV:

Pas de "showdown" avant les Rois?

(Par Gérald Danis)

On n'en parle pas à tout venant, mais chacun y pense à Radio-Canada : l'organisation syndicale des réalisateurs à la TV ne se fera pas sans anicroches . . . Oh, ce ne sera pas la fin du monde, mais on ne saurait dire non plus que tout va se "tasser en douce", loin de là !

Serait-ce à dire qu'avec la venue des Fêtes, la programmation spéciale se préparerait dans une gênante atmosphère de tire-pousse, sorte d'"anticlimax" ? On a un peu cette impression, bien qu'il ne semble pas qu'un conflit ouvert vienne gâter toute la sauce avant l'avènement de l'an neuf ! Néanmoins, on ne laisse pas de prendre position dans les deux camps. On fourbit les armes tout en préparant (seul point sur lequel on est d'accord) de bons "shows", ainsi que me confiait une sommité du "douzième" . . . Pourvu que le "showdown" (si "showdown" il doit y avoir), n'ait pas lieu avant les Rois . . .

Chez Lucille

Samedi soir, le 20 novembre, **A la romance** sortira de l'ordinaire pour se mettre au diapason. Il y aura d'abord la Manécanterie de Granby, qui en ce moment, est à mettre au point quelques airs de Noël. Appuyées par le quintette vocal, les vedettes, Simone Quesnel et Gaston Gagnon iront de quelques chants qui, dit-on, nous promettent d'agréables surprises. Hélène Loiselle racontera un conte approprié pour les grands enfants que seront les téléspectateurs, ce soir-là. A l'orgue, Marie-Thérèse Lenoir. A la harpe, Dorothy Weldon. De sa voix chaude et onctueuse, le narrateur François Bertrand lira des bouts de textes ciselés par Guy Dufresne. L'ensemble instrumental, comme à l'accoutumée, sera sous la direction d'Alan McIver. **A la romance** est une réalisation de Lisette LeRoyer.

Une veillée

Dans la soirée du 25 décembre (de 8 à 9 h.), les radiophiles pourront écouter (à CBF) un "Noël au village" dans la meilleure tradition.

Tout se déroulera selon la formule (heureuse) de **Fête au village**, avec l'animateur de naguère, Roland Lelièvre. C'est à Sainte-Famille de l'Ile d'Orléans, chez M. Jean-Baptiste Lapointe, qu'on vous propose de venir célébrer la Noël en famille. L'hôte, entouré de ses huit enfants "tout grouillants", accueillera M. le curé Veilleux et autres notables de l'endroit ainsi que, bien entendu, l'équipe du réalisateur Paul Legendre.

Entre une chanson et une danse du bon vieux temps (avec accompagnement d'harmonium), Mme Lapointe, au cours d'une interview, donnera sa recette (fameuse) de tourtière — avec démonstration à l'appui pour les auditeurs présents puisqu'il s'agit d'une émission radiodiffusée. Toute la maisonnée, stimulée par un choeur mixte et un groupe d'enfants, chantera les cantiques de Noël les plus familiers. Le folkloriste québécois bien connu, Georges Bernier, interprétera les plus belles pièces de son répertoire. Enfin, on se livrera comme autrefois à des jeux de société : chaise musicale, le jeu de l'assiette, celui des "gages" et quoi encore . . . Bref, on s'amusera ferme.

Pierre Dufresne
. . . on le retrouvera en "P'tit Ugène", dans Marie-Didace

A Toronto

Une fois encore, une distribution de Montréal se rend dans la Ville-Reine pour la diffusion d'une émission (en anglais) sur tout le réseau.

Antoinette Giroux
. . . à Toronto pour le "GM Theatre"

Le **GM Theatre** présente, en effet, ce qu'on appelle là-bas **"a comedy of Quebec"**. Il s'agit d'un texte original de Phylis Lee Peterson (de Montréal), intitulé "The Little Loaves of St. Genevieve". Nombre de Montréalais seront heureux de revivre, un peu transposée dans la langue de Shakespeare, la charmante atmosphère de ce patelin.

Pour revenir à la distribution qui accepte joyeusement de passer le prochain week-end à Toronto, elle se compose d'Antoinette Giroux (Madame Senécal), Germaine Giroux (Caroline Théberge), Marthe Mercure (Rose), Jacques Godin (Jean-Paul) et Gaby Sylvain (Lise Hudon). Bon voyage, et bon succès !

Du choix . . .

Quand Paris reçoit Paris ne sera plus à l'affiche le lundi soir, (9 h.), à compter du 22 décembre.

Le titre nouveau qui lui sera substitué se lira : **Le choix de . . .**, une autre émission filmée. **Le choix de . . .**, formule déjà connue de nos téléspectateurs, se représentera comme une sélection dans l'oeuvre cinématographique d'un metteur en scène célèbre comme, par exemple, **Le choix d'Otto Preminger**. Autre formule, au fond, qui satisfera à la fois et le téléspectateur et le cinéphile.

Raymond Laplante
. . . à partir de janvier, il interrogera la science, et les savants

Radio-science

La radio, comme la TV, s'intéresse à la science en ces temps de satellites artificiels et de missiles intercontinentaux. Aussi, dès le 22 janvier, une émission toute nouvelle, **La science peut-elle répondre ?** (CBF et le réseau), compte apporter aux profanes une foule d'informations que ceux-ci attendent. Il s'agit d'une série de dix demi-heures (le lundi soir, 8 h. 30) présentées apparemment sous forme d'interview avec des professeurs, des chercheurs et des savants. L'animateur sera Raymond Laplante, et le réalisateur, Eudore Piché.

En bref . . .

Un nouveau venu à Marie-Didace, Pierre Dufresne dans le rôle du P'tit Ugène au Père Salvail . . .

* * *

Notre excellent folkloriste Allan Mills est rentré tout heureux de Toronto, où il a participé à **Junior Magazine** (programme d'une heure), à l'occasion du dixième anniversaire de la Déclaration des Droits de l'Homme . . .

* * *

Miville Couture est plus heureux que jamais. Son programme du matin, aux dernières nouvelles, bat tous les "ratings", selon l'expression même de Jean-Marie Laurence, et cela pour toutes les émissions de la même catégorie de tous les postes de la région métropolitaine . . .

* * *

Fin décembre ou au début de janvier, l'équipe de **Point de mire** compte se rendre à Springhill. Le sujet, explique-t-on, est loin d'être vidé, attendu qu'il est étroitement lié à la condition économique particulière qui prévaut dans cette partie de notre pays . . .

* * *

Plusieurs scripteurs (bénévoles) accordent leur temps et leurs talents pour assurer un franc succès au **Gala des artistes** du 28 décembre. Parmi ces derniers, l'un qui n'est pas des moindres et qui depuis belle heurette travaille pour la gloire et les prunes, un nommé Molière qui, sans rechigner, a accepté d'y aller d'une de ses farces . . .

* * *

Le peuple : maître ou esclave des partis ? Ne faites pas le signe de la croix. Il n'y a rien de séditieux dans cette proposition. C'est là le prochain sujet qu'on discutera aux **Idées en marche**. Autour de la table ronde : Me Normand Grimard, avocat de Rouyn; Me Marc Brière, avocat; M. Jean-Robert Ouellet, conseiller technique. Modérateur (bien modéré), Jean-Charles Bonenfant . . .

CBMT (6)

SAMEDI, 13 DECEMBRE

3.00—Feature Film
4.30—Stories of the Century
5.00—Zorro
5.30—Rin Tin Tin
6.00—To be announced
6.30—Mr. Fix-It
6.45—CBC TV News
7.00—Ivanhoe
7.30—Saturday Date
8.00—Perry Como
9.00—NHL Hockey. Canadiens-Détroit
10.30—Naked City
11.00—CBC TV News
11.10—Sports
11.20—Juliette
11.40—Saturday Night Wrestling

DIMANCHE, 14 DECEMBRE

11.00—Church Service
12.00—Unusual Occupations
12.30—Good Life Theatre
1.00—Guilty or not guilty
1.30—Country Calendar
2.00—Junior Magazine
3.00—Citizen's Forum
3.30—Heritage
4.00—20th Century
4.30—Lassie
5.00—CBC News Magazine
5.30—World of Women
6.00—Bob Cummings
6.30—Father Knows Best
7.00—Christmas Tree
7.30—Showtime
8.00—Ed Sullivan
9.00—The World's Stage
9.30—G.M. presents
10.30—Fighting Words
11.00—CBC TV News
11.10—Weekend in Sports
11.15—This Week
11.40—Shoestring Theatre

LUNDI 15 DECEMBRE

2.45—Nursery School of the Air
3.00—Our Miss Brooks
3.30—Open House
4.00—P.M. Party
4.30—Howdy Doody
5.00—Follow Me
5.15—Uncle Chichimus
5.30—Mickey Mouse Club
6.00—Metro
6.15—Leave it to Beaver
6.45—CBC TV News
7.00—Tabloid
7.30—Nation's Business
7.45—Meet Lorraine
8.00—The Millionaire
8.30—Cross-Canada Hit Parade
9.00—Danny Thomas
9.30—Cannonball
10.00—Desilu Playhouse
11.00—CBC TV News
11.15—Viewpoint
11.22—Sports Final
11.30—Feature Film

MARDI, 16 DECEMBRE

2.45—Nursery School of the Air
3.00—Dr Hudson's Secret Journal
3.30—Open House
4.00—Patti Page
4.30—Friendly Giant
4.45—Gumby
5.00—Whistle Town
5.30—Sky King
6.00—Metro
6.15—San Francisco Beat
6.45—CBC TV News
7.00—Tabloid
7.30—Highway Patrol
8.00—Front Page Challenge
8.30—Shirley Temple
9.30—Folio
10.30—Press Conference
11.00—CBC TV News
11.15—Viewpoint
11.22—Sports Final
11.30—Feature Film

MERCREDI, 17 DECEMBRE

3.30—Open House
4.00—P.M. Party
4.30—Howdy Doody
5.00—Rope Around the Sun
5.15—Children's Newreel
5.30—Danger is my Business
6.00—Metro
6.15—The Rifleman
6.45—CBC TV News
7.00—Tabloid
7.30—Walt Disney Presents
8.30—One of a Kind
9.00—Music Hall
9.30—Bat Masterson
10.00—Have Gun Will Travel
10.30—Close-up
11.00—CBC TV News
11.15—Viewpoint
11.22—Sports Final
11.30—Feature Film

JEUDI, 18 DECEMBRE

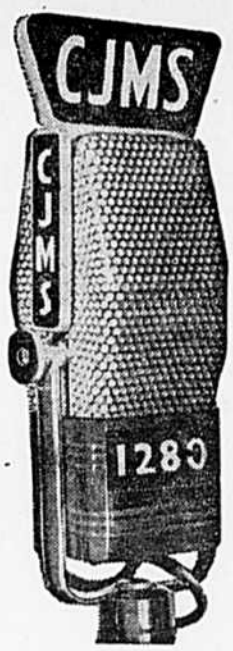
3.00—Douglas Fairbanks Presents
3.30—Open House
4.00—Roundabout
4.30—Maggie Muggins
4.45—Pieces of Eight
5.00—Whistle Town
5.30—Woody Woodpecker
6.00—Metro
6.15—Captain Grief
6.45—CBC TV News
7.00—Tabloid
7.30—Donna Reid
8.00—Music Makers '59
8.30—Unforseen
9.00—Wyatt Earp
9.30—Loretta Young
10.00—Explorations
10.30—Playbill
11.00—CBC TV News
11.15—Viewpoint
11.22—Sports Final
11.30—Feature Film

VENDREDI, 19 DECEMBRE

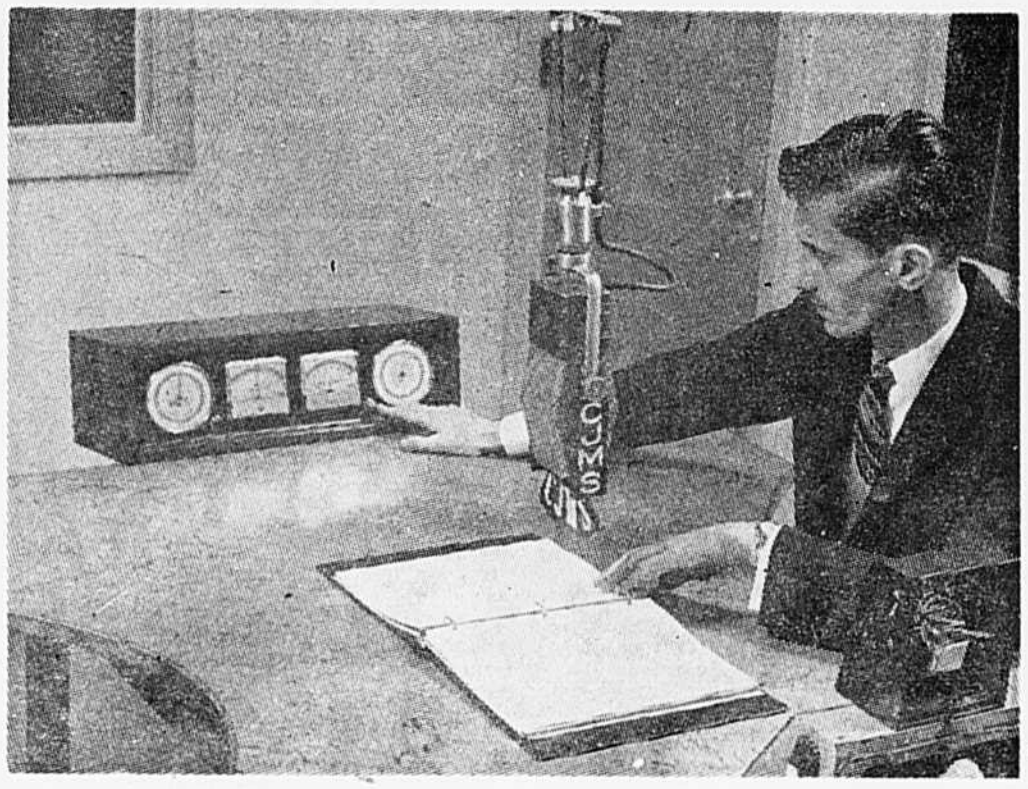
3.00—The Adventures of Hiram Holiday
3.30—Open House
4.00—P.M. Party
4.30—Howdy Doody
5.00—Hidden Pages
5.30—Mighty Mouse Playhouse
6.00—Metro
6.15—The Great Gildersleeve
6.45—CBC TV News
7.00—Tabloid
7.30—Sports Guesses and Guests
8.00—Here's Duffy
8.30—The Plouffe Family
9.00—Wells Fargo
9.30—Country Hoedown
10.00—Cavalcade of Sports
10.45—Jim Coleman
11.00—CBC TV News
11.15—Viewpoint
11.22—Sports Final
11.30—Tapp Room
12.00—Premiere Performance

CJMS RADIO 1280

ENCORE BON PREMIER!



Le premier poste au Canada à avoir son propre poste de météo



Pour être bien renseigné sur la météo écoutez CJMS RADIO – 1280

"PARTICIPEZ AU CONCOURS DE LA PLAQUE CHANCEUSE"

Gagnez 100 gals d'essence si vous avez un collant CJMS sur le pare-chocs et sur la vitre arrière de votre auto

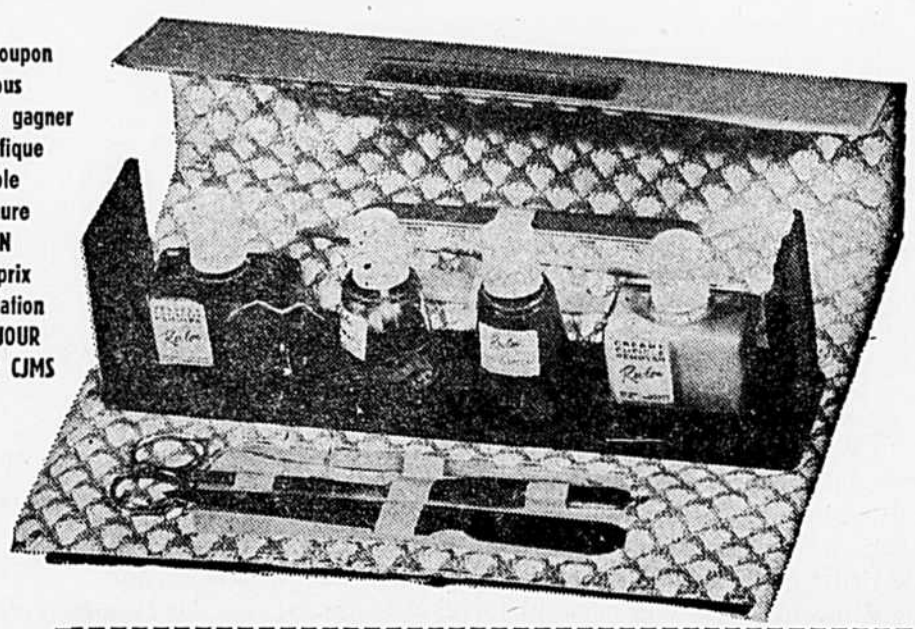
PLAQUE CHANCEUSE CJMS
B.P. 4000, STATION "N", MONTREAL

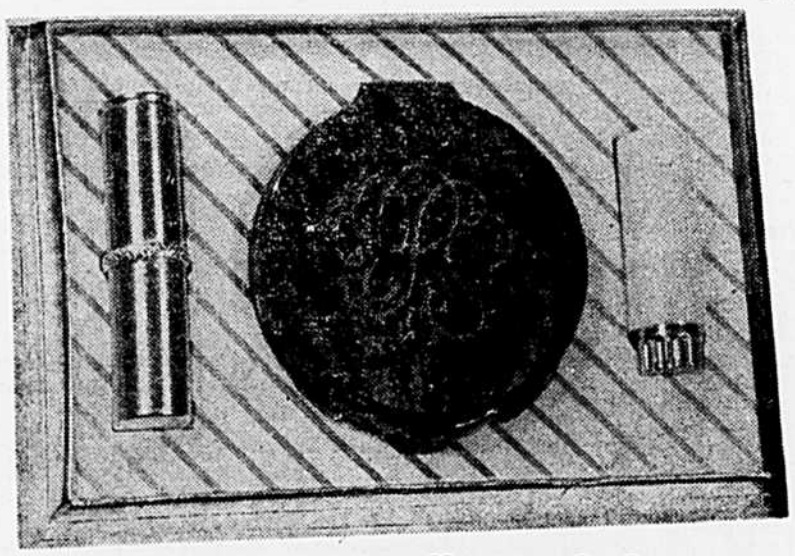
NOM .....
ADRESSE .....
TELEPHONE .....
LICENCE .....
MARQUE D'AUTO .....
ANNEE .....

Une fois par jour un numéro chanceux valant $500 est appelé! Envoyez votre coupon immédiatement!

IL Y A TOUJOURS DU NOUVEAU À CJMS RADIO 1280

Avec le coupon ci-dessous vous pouvez gagner ce magnifique ensemble à manicure REVLON plus 3 prix de consolation CHAQUE JOUR offerts par CJMS





Si CJMS vous appelle au téléphone et que vous connaissez le mot secret du jour vous gagnerez ce joli ensemble de beauté "REVLON"

Adressez ce coupon à "CJMS Radio" (PHOTO-JOURNAL)
B.P. 4000, Station "N", Montréal

NOM .....
ADRESSE .....
.....
TELEPHONE .....
Répondez à la question suivante :
A QUI EST DEDIEE LA PRIERE MUETTE LE MATIN A CJMS ! .....
.....
.....

Jean Bouthillette

En quête de tendresse

En voyant "Death Of A Salesman" à CBC Folio (mardi 9 h. 30, canal 6), je pensais à cette question que posait il y a quelques semaines un quotidien du matin, dans un numéro spécial sur la littérature canadienne : "Pourquoi notre littérature est-elle si pessimiste, si noire, si désolée ?"

La pièce d'Arthur Miller aussi est pessimiste, noire et désolée, comme notre littérature. Mais elle est belle aussi, et forte, dans la mesure même où elle est lucide, où elle ne triche pas avec la réalité; dans la mesure où elle est une quête de valeurs concrètement humaines en même temps qu'un rejet des valeurs mythiques qui endorment les consciences.

● Savoir et croire

Il n'y a pas de littérature noire en Russie soviétique, parce que l'homme là-bas vit dans l'euphorie des mythes qu'il se crée. Ici on les démolit les mythes, un à un, pour accéder à la dure réalité. L'Américain comme nous — mais moins que nous tout de même — a vécu une idylle avec son histoire nationale. Aujourd'hui l'homme dit adieu au paradis des amours enfantines et, pantelant, se met en quête d'une tendresse plus virile. Cela fait plus mal que de chanter les beaux yeux de ma mie . . .

Le mal de l'Europe, a dit Camus, est de tout savoir et de ne croire à rien. Le nôtre serait peut-être de tout croire et de ne rien savoir.

Tant que le Canadien a cru en sa mission de laboureur de la terre et de semeur de la pensée humaniste, il a eu une littérature rose, c'est-à-dire idyllique. Tant que son histoire a été une prédication sacrée, il a cru en son destin comme on croit en son curé, sans se poser de questions. Puis un jour, pressé par les événements, bousculé par la réalité, il a appris à savoir, et il a moins cru.

Les meilleurs de nos écrivains sont aujourd'hui dans des limbes mal délimitées entre le croire et le savoir, et le ciel ne part plus gagnant contre l'enfer.

Mais qu'est-ce que nous avons tant appris qui diminue ainsi nos croyances aveugles ? D'abord que la sainte résignation ne peut jamais être la réponse des faibles aux forts qui veulent les dévorer. Car la résignation diminue l'homme; comme la pauvreté, l'ignorance et la faiblesse économique le rendent médiocre et mesquin. Mais la lutte aussi diminue l'homme si certaines valeurs ne sont pas préservées. La tendresse est une de ces valeurs.

● La tendresse

Ici on rejoint "Death Of A Salesman", qui est une quête de la tendresse, mais une tendresse virile qui humanise le "struggle for life". Le commis-voyageur de la pièce de Miller s'accroche jusqu'à la démence à ses croyances parce que la réalité lui apprend avec brutalité qu'il a raté sa vie et fait rater celle de ses fils.

Il croyait qu'il vivait dans un monde où les fortunes, comme les rêves des hommes, s'édifient dans une euphorie puérile : ce sont les impératifs de la lutte qui le réveillent et le détruisent. Il croyait qu'en plus d'être un commis-voyageur il était un homme qu'on aime comme tel : à ses premières défaillances d'homme vieillissant on le repousse. Il croyait que les sourires, en affaires, pouvaient être autres que de commande : il vend moins, on ne le reconnaît plus. Il n'était donc qu'un rouage dans une machine sans âme.

Mais il reste son fils, champion de football. Ce Biff que des milliers de spectateurs applaudissent jusqu'au délire quand il marque un "touché", il n'est plus rien en dehors du stade, même pas un nom. Ce nom, pour le père, devait ouvrir les portes de la fortune toutes grandes. Aucune porte ne s'ouvre : dans la vie, il faut plutôt les défoncer.

Telle est la loi d'un monde sans tendresse. Ecrasé — et par ses fausses croyances et par l'implacable réalité — le père se tue.

Nous sommes tous un peu à l'image du commis-voyageur d'Arthur Miller : nous cherchons dans l'angoisse un équilibre de tendresse entre la puérilité de nos songes et la férocité de la réalité. Notre littérature, que l'on dit à bon droit pessimiste, noire et désolée, est justement aux prises avec cette angoisse.

Pendant deux siècles, le Canadien français a été conduit par la main comme un enfant. Aujourd'hui il fait son apprentissage d'homme à la dure école de la lucidité. Ne nous étonnons donc pas que tant de rêves déçus, de mythes crevés, de croyances balayées, fassent geindre un peuple en train de se forger une âme d'adulte.

Une vertu déformée

La charité ne donne pas: elle demande!

(Par André Maurois, de l'Académie Française)

Je ne me lasse pas de citer Alain. Sur la charité je le citerai longuement, car sa définition nous sera précieuse pour distinguer la charité, telle que je la veux entendre ici, de la pitié. **"La charité,** dit Alain, **c'est la foi quand elle a pour objet le semblable. Et la charité ne se laisse pas défaire par les preuves contraires; c'est pourquoi elle honore l'humanité dans le fou, l'idiot, le criminel, le malheureux; mais elle l'honore aussi dans le riche, le puissant, le frivole, l'injuste, l'ivrogne, le brutal, le jaloux, l'envieux; elle cherche passage pour les juger favorablement tous, et les aider, et d'abord les aimer".**

Il ne s'agit pas ici d'aumônes. La véritable charité ne donne pas; elle demande. Oui, elle demande à l'autre d'être un homme et elle admet, avant toute expérience, que les attributs essentiels de l'homme: intelligence, bonté, courage, existent en cet autre. Non qu'ils y paraissent toujours en pleine lumière. Il y a des méchants, des lâches et des sots. Mais la charité cherche, sous la mince pellicule de méchanceté, une tendresse profonde et secrète, sous la couche de sottise ou d'ignorance, une sagesse obscure qui sommeille.

● Etre honnête

En présence d'un adversaire politique ou personnel, deux attitudes sont possibles. La première consiste à se dire: "Voici un homme de mauvaise foi, qui cherche à me tromper. Répondons à la mauvaise foi par la mauvaise foi ou à la ruse par la ruse". Cette méthode a pour effet immanquable de braquer l'interlocuteur contre vous et vos projets. Il a des antennes de sensibilité qui captent votre méfiance et celle-ci engendre en lui une méfiance de signe contraire. Devinant votre jugement défavorable, il se protège par le mépris. Il n'était qu'un contradicteur: vous en avez fait un ennemi.

L'autre attitude est de penser: "Voici un homme de bonne foi qui croit avoir raison. Dans quelle mesure se trompe-t-il et comment puis-je l'amener à voir son erreur? Si, au cours de la discussion, je découvre que j'ai moi-même tort sur quelque point, je le reconnaîtrai. En tout cas, je ne cesserai de tenir l'opposant pour un égal et de respecter en lui la personne humaine." Je crois que ce respect, qui est aussi amour, sera perçu, en beaucoup de cas, par l'autre, et qu'entre vous et lui s'établiront des rapports qui ne seront plus de colère à colère, mais de personne à personne.

La charité n'exige pas que nous renoncions à défendre les idées, ni même les intérêts dont nous avons la charge. Elle veut seulement que nous les défendions sans haïr ceux de l'autre camp. Elle ne reproche pas au syndicaliste d'être syndicaliste, au patron d'être patron. Elle ne suppose pas les pires sentiments chez ceux qui appartiennent à des partis ou groupes opposés au nôtre. Elle admet, jusqu'à preuve du contraire, que chacun essaie de jouer sa partie honnêtement. Tout en combattant l'adversaire, elle ne cesse pas de l'estimer, voire de l'aimer.

● Le mépris des personnes

Il ne faut pas croire que ce soit là demander à la nature humaine une vertu qui la dépasse. Même dans le monde politique où les égoïsmes sont crêtés et les rivalités féroces, on a pu voir des exemples d'estime mutuelle, voire d'affection, entre deux adversaires. Poincaré félicitait Léon Blum à sa descente de la tribune, et de tout coeur. André Tardieu m'a dit un jour, parlant de Briand qu'il combattait: "On peut dire tout ce qu'on veut d'Aristide, mais il est l'honnêteté même et, au fond, je l'aime bien."

Encore une fois la charité, en politique ou en toute autre lutte, ne nous demande pas de renoncer à nous battre pour ce que nous croyons juste. Elle nous requiert de ne pas transformer en mépris pour les personnes ce qui est débat sur les actions possibles.

J'entends bien qu'il y a "ces haines vigoureuses — que doit donner le vice aux âmes vertueuses". Encore faut-il être certain qu'il s'agit de vice et non d'erreur. Et même à l'égard du vice la charité n'est-elle pas à la fois permise et efficace? Les méchants sont presque tous des malheureux. Leur donner la certitude qu'une affection pourrait être par eux reconquise, c'est souvent, en les arrachant à leur noire solitude, les rassurer et les réhabiliter.

● Flamme humanitaire

"Et pourtant, dira-t-on, en temps de guerre il faut bien faire la guerre, par tous les moyens. Quelle place alors pour la charité?" Il est vrai que, lorsqu'il s'agit de vie ou de mort, soit pour l'individu, soit pour la nation, il importe avant tout de combattre et de vaincre. Quand le monde est divisé en blocs hostiles, chaque camp s'efforce de maintenir égale la balance des forces. L'état de guerre, chaude ou froide, impose cette vigilance. Cependant, alors même, la charité doit intervenir. Son rôle est de ne pas présumer le pire et de croire que celui dont les circonstances et les malentendus ont fait un ennemi demeure un homme capable de vertus d'homme.

L'adversaire pousse des cris, injurie, calomnie comme ces soldats chinois qui chargeaient, masqués d'une figure de monstre, et hurlaient pour déconcerter la défense. C'est un fait, et qui n'est pas beau. On rougit pour l'espèce humaine de certaines excitations au meurtre et de mensonges par trop impudents. Est-ce une raison pour nous abandonner aux fureurs que nous condamnons? La charité persiste à penser qu'au plus profond de ces fanatiques qui ne savent ce qu'ils font, brûle encore une petite flamme humaine qu'il serait possible de ranimer. Lyautey, en s'adressant à ce qu'il y avait de plus noble en des guerriers hostiles et différents de lui, avait su s'en faire aimer.

La charité ne se lasse point d'essayer et si même l'homme qui l'a pratiquée toute sa vie meurt sur un échec, il laissera, pour ses disciples, une leçon d'amour qui vaincra.

Se branche directement sur n'importe quelle prise de courant 110

Joue tous les airs que vous désirez
Fini noyer avec clavier ivoire
Reproduit les sons merveilleux d'un orgue de concert

GARANTIE : 1 AN

POUR SEULEMENT $34.50 (tous frais compris)

Démonstration gratuite à domicile sans obligation de votre part

★

TELEPHONEZ CR. 9-4024

Commandez directement ou postez ce coupon

CLUB DES CADEAUX
Case postale 11, Rosemont, Mtl.

Je désire une démonstration chez moi de votre orgue électrique, sans obligation de ma part.

Nom .....

Adresse .....

Ville ..... Tél. .....

Si R. R. donnez direction. PHO.

PHOTO JOURNAL

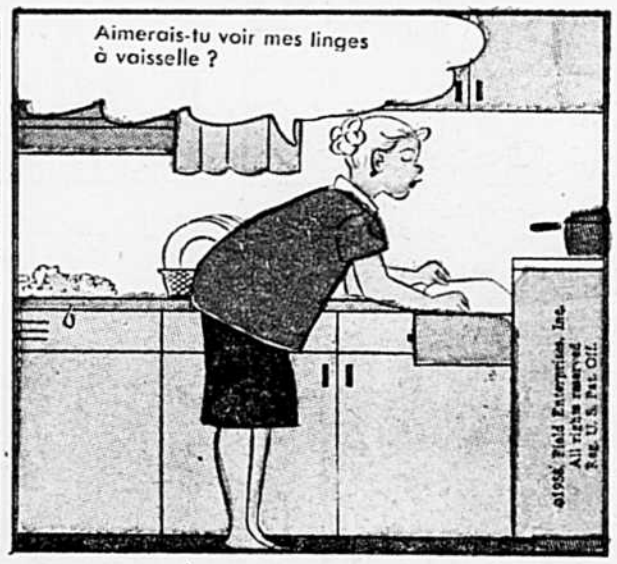
LECTURE POUR TOUS

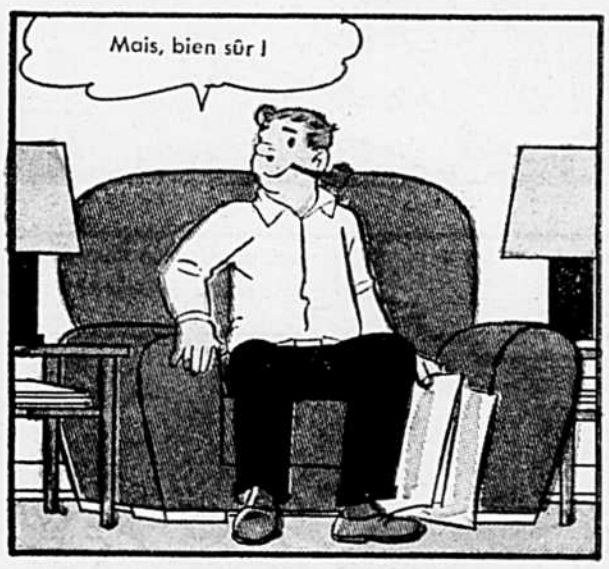
Le P'tit de Pierrette

par Al Vermeer

LES BERLURONS

CARL GRUBERT





Fluidité du crêpe

Cette saison est celle des robes de crêpe souples aux couleurs vibrantes : vieil or, vermillon, bleu paon ou d'un noir classique. Elles s'inspirent des trois silhouettes nouvelles : Empire, chemise et trapèze et sont animées de drapés ou de panneaux fixés par des épingles brillantes. Le crêpe leur confère une ligne fluide et harmonieuse.

En crêpe **Chemcell** tissé d'acétate et de viscose, voici, en haut à gauche, une robe vert olive bouillonnée à la taille et décolletée dans le dos. En bas à gauche, fourreau souple, uni devant et agrémenté en arrière d'un long panneau repris à l'ourlet. En haut, à droite, fourreau classique à corsage Empire. En bas à droite, robe d'après-midi bleu paon drapé à l'encolure.

Entre vous et moi

Jean Despréz

Ne rien faire sans l'avis du médecin

Q.—Que pensez-vous du procédé à l'électricité pour détruire les poils follets sur la figure? Est-ce vrai que cela les détruit pour toujours? Est-ce bien souffrant, les traitements sont-ils longs et coûtent-ils bien cher? Où doit-on s'adresser pour cela? Est-ce à un salon de beauté? Aussi, que pensez-vous des produits qu'on annonce un peu dans tous les journaux pour développer le buste? Est-ce que les traitements par frictions et extérieurs sont dommageables pour la santé? Seraient-ils dangereux d'une manière ou d'une autre pour une personne de trente-cinq ans? J'aurais plus confiance aux pommades qu'aux pilules.

DESIREUSE DE SAVOIR

R.—Il ne faut rien faire, mon amie, et cela en quoi que ce soit, sans l'avis de son médecin. Je crois vraiment perfectionné le système d'épilation par l'électricité, mais je ne connais personne qui l'ait expérimenté, donc, je ne puis vous en parler en connaissance de cause. Les journaux sont là pour annoncer des produits et les clients éventuels se doivent de ne pas tout essayer à l'aveuglette, cela va de soi.

Dangereux apostolat

Q.—Y a-t-il une maison fondée au Canada pour les prêtres défaillants, jetés à la rue pour une faute plus ou moins grande, sans argent, voués au pire désespoir, obligés de manger, de vivre, malgré leur désir de mourir? Cet homme dont j'ai admiré pendant si longtemps la vertu, la générosité, dans mon malheur qui disait toujours: "Dieu a les yeux sur vous, ne lui refusez pas les sacrifices demandés". Sans lui que serais-je devenue? Le voilà dans la rue, pas de famille, sans foyer. Je paie sa chambre, il mange à "la soupe". Que puis-je faire pour lui? On me dit qu'à New-York "une maison d'accueil" les reçoit... On recueille la fille-mère, l'enfant du péché, et on jette dehors comme un chien le représentant de Dieu qui a faibli comme un homme! Jésus a pardonné à Pierre, à Madeleine, à la Samaritaine. Croyez-moi, Madame, il peut trouver grâce devant Dieu. Son salut est possible! A tout péché, miséricorde. La justice des hommes est si fausse, si coupable!

H. G.

R.—Je ne sais s'il existe de tel refuge. Si on me renseigne à ce sujet, je publierai l'adresse dans ce journal. Mais pour votre gouverne, ma fille, je me permets de vous dire que vous avez grand tort de continuer de vous occuper de cet homme. Je ne vous crois pas de taille à entreprendre sa rédemption et la pitié ne peut que vous faire glisser sur une pente bien dangereuse. De toute façon, vous devriez parler de tout cela à un prêtre qui, mieux que moi, vous conseillera. Mais je suis certaine qu'il vous demandera, pour votre salut à vous, de cesser de vous occuper du salut de ce malheureux ainsi que de l'organisation matérielle de sa vie. Je plains de tout mon coeur un homme aux prises avec une si grande infortune, mais comme c'est vous qui m'écrivez, c'est à vous que je pense surtout, comme une vieille amie qui s'inquiéterait d'une plus jeune à qui elle crierait casse-cou.

Se faire une santé, d'abord!

Q.—J'ai vingt-neuf ans et je suis célibataire. Je n'ai jamais eu une bonne santé et j'ai eu une bien triste vie de jeunesse. A seize ans, j'ai été opéré pour une hernie et depuis ce temps-là, je suis constipé. Je me suis re-crevé et j'en ai ressenti bien des méfaits. J'ai eu le foie malade longtemps, j'ai souffert d'asthme, de la fatigue du ventre et du catarrhe, de gros maux de tête et de la gorge. Aujourd'hui à tour de rôle, j'endure ces maladies et là, j'ai la gorge enflée depuis environ deux mois. Je ne suis jamais allé voir un médecin parce que j'ai toujours préféré endurer mon mal. Mais là n'est pas mon problème. Avec toutes ces maladies, je ne pouvais presque pas fréquenter de fille. J'en ai fréquenté une à vingt ans, mais trois mois après j'ai été obligé de la laisser parce que je ne "filais" pas du tout. Trois ans plus tard, une autre jeune fille (celle dont je veux vous parler), que je trouvais bien "cute" et qui paraissait gentille, est venue me voir et m'a dit comme ça: "J'aimerais ça sortir avec toi". Ma santé ne s'était pas améliorée et je ne pouvais presque pas fréquenter les filles. Aussi pour essayer de m'en sauver, je lui ai répondu: "Je suis trop vieux pour toi". Elle insista pour que je la fréquente. J'ai fini par accepter. Je l'ai fréquentée, mais elle m'a laissé trois semaines après. Et elle s'est servie de moi pour me faire tout ce qu'une fille peut faire à un autre garçon pour se venger. Elle a assouvi sa vengeance sur moi et j'ai enduré cela pendant deux années en lui pardonnant toujours ce qu'elle me faisait. Je connaissais ce que c'était que d'avoir mal, et je le comprenais. Mais un jour est venu où j'ai dû la quitter de force parce que mon état de santé s'était beaucoup aggravé et que je n'en pouvais plus. J'avais les nerfs rendus à bout et je tremblais comme une feuille à une simple discussion. J'aimerais revoir cette jeune fille pour la simple raison que voici: lorsque je l'ai quittée, elle ne voulait pas que je la quitte. Mais il fallait absolument que je m'éloigne d'elle, je n'en pouvais plus. Je sais où elle travaille. Pensez-vous que si j'allais la voir, je serais bien reçu? Pouvez-vous me donner un bon tuyau pour réussir à la revoir?

J'AIME VIVRE

R.—Mon pauvre garçon, vraiment, vous me faites pitié. Est-ce que vous avez fini par vous décider à voir un médecin? C'est la première chose à faire. Si vous ne vous soignez pas, vous ne serez jamais en mesure de vous en tirer, justement à cause de ses beaux grands yeux noirs qui se plaisent à vous faire aller et venir comme un pantin. Vous avez eu le courage de la quitter, restez-en donc là. Occupez-vous donc de vous faire une santé, et cela avec l'aide d'un médecin. Ensuite, quand vous serez un homme solide, cherchez ailleurs, il y a des tas de jolies filles sur la terre qui épouseraient le brave homme que vous êtes au lieu de prendre plaisir à le torturer. Vous méritez mieux que cette vilaine fille. Par contre, n'importe quelle fille saine de corps et d'esprit mérite mieux que le malade que vous êtes encore. Commencez par le commencement: faites-vous soigner. Voulez-vous suivre mon conseil?

La poupée "grande fille". — Nouvelle venue dans la famille des poupées, elle est une demoiselle des pieds à la tête. Coiffée comme une jeune fille, elle porte des souliers à talons hauts et ses robes sont à la mode du jour. Elle n'en possède pas qu'une non plus. Sa garde-robe est fort étendue et se complète de bijoux et de fourrures. Cette jeune sophistiquée a conquis le coeur des petites filles d'Amérique. Ce n'est pas tant l'instinct maternel qui a parlé cette fois, mais la non moins instinctive coquetterie féminine encore latente.

GentIemen Prefer Blondes, But!...

Q.—Le sujet de nos disputes c'est les blondes! Est-ce ma faute si elles sont plus aguichantes?... sans mépriser les brunettes. Est-ce une raison pour que ma femme se fâche? Je suis fidèle, je ne bois pas. N'ai-je pas le droit d'admirer les blondes beautés au cinéma? Elle me reproche de ne jamais dire qu'une femme aux cheveux noirs est belle. La franchise est un défaut alors? Aussi de belles jambes pour moi sont toujours supérieures au buste et ma femme ne possède que cette dernière qualité. Mon malheur c'est de le lui avoir trop fait voir. Comment lui faire croire qu'un brune est jolie, intelligente? Elle n'en croit rien, trouvez pour moi les paroles. Ceci est un problème à la fin, vous voyez ça d'ici, connaissant les femmes! Vous êtes charmante, j'adore votre courrier.

EPOUX D'UNE
BRUNETTE INCREDULE
A MON AMOUR

R.—C'était un film, un vieux film, qui eut beaucoup de succès dans le temps. Son titre? Ces messieurs préfèrent les blondes, mais... ils épousent les brunettes... Ah, là, je sais bien ce que je ferais si j'étais votre femme! Vite, chez le coiffeur! Et je vous reviendrais, un beau jour, blonde comme les blés. Pourquoi pas? Ainsi, vous auriez sous les yeux une blonde qui vous fascine tellement et vous jouiriez de tous les avantages que représente la jolie brunette qu'est votre femme. Mais peut-être êtes-vous de ces drôles de numéros qui ne se gênent pas pour clamer les louanges des blondes, mais qui pour rien au monde ne voudraient que leur femme ait recours à la teinture?... Les hommes sont tellement de drôles d'animaux, parfois! On les classe parmi les raisonnables? Allons donc! Quant à discuter si tels avantages physiques l'emportent sur tels autres, mon ami, quel enfantillage!... Vous avez une Marilyn Monroe dans les bras et vous regardez pardessus son épaule, une paire de jambes qui passe? Elle a bien raison de se fâcher. Et comptez-vous bien chanceux qu'elle soit assez honnête pour ne pas vous faire porter des cornes avec l'aide de partenaires qui apprécieraient ses charmes à leur juste valeur. Et ils sont nombreux, vous savez!... Blague à part, monsieur, c'est être bien maladroit que de pousser la bêtise jusque-là. Vous avez eu grandement tort. Une femme n'a pas à se fâcher si son mari admire une autre belle femme, mais que telle ou telle préférence devienne un "leit motiv" dans la conversation? Ça oui, elle a bien raison d'en être excédée, à la fin. Et c'est vous qui devez prendre tous les moyens imaginables, pour réparer votre sottise. Et le premier, c'est de vous taire, si vous n'êtes pas capable de parler d'un autre sujet que celui des femmes... Vous devez être bien jeune, hein? Et je vous devine gentil, aimable, amusant... je vous crois un excellent mari. Corrigez bien vite ce défaut qui empoisonne actuellement son existence et la rend malheureuse. Un homme ne peut être heureux auprès d'une femme qui ne l'est pas. A moins qu'il n'ait des instincts de torsionnaire, ce qui n'est sûrement pas votre cas.

La hauteur de l'ourlet. — Elle se situe, chez la majorité des couturiers, à peine plus bas que les genoux. C'est très seyant lorsque la jupe est un peu large et, pour cette raison, robes et manteaux sont souvent munis, cette année, d'un haut volant froncé. Souliers pointus et jupes courtes mettent les jambes en évidence. Celles-ci paraissent à leur mieux dans des bas foncés et sans couture.

Un brave gars!

Q.—J'aurai dix-neuf ans dans quelques mois et je travaille depuis trois ans. Je donne tout mon salaire à mes parents, soit cent dollars par quinze jours. C'est avec plaisir que j'aide mon père à faire vivre la famille dont je suis le deuxième des huit enfants. Ma mère m'a fait déposer trois cents dollars en banque en un an, et j'en suis content; mais ils ne me laissent pour mes dépenses que cinq à sept dollars par quinzaine. Je trouve que ce n'est pas beaucoup; quand on est jeune, on aime bien s'amuser un peu, même honnêtement, et on a envie de bien des choses. Quand pour aller au cinéma, il faut aller au village voisin, parfois avec une fille, mon argent est vite dépensé. Ça me coûte toujours d'en demander à mes parents, car on dirait qu'ils n'aiment pas cela, alors j'aime mieux en emprunter des camarades; ce qui me fait des dettes que j'ai de la misère à payer. Je leur ai déjà fait voir que j'aimerais en avoir plus, mais on me chicane: "Tu en as assez; depuis que tu es au monde qu'on paie pour toi; tu nous dois cela". Trouvez-vous que quinze dollars par quinze jours, ce serait exagéré? De cette façon, il m'en resterait d'une paye à l'autre, et je ne serais jamais pris au dépourvu quand j'ai de folles tentations, bien innocentes d'ailleurs; je ne serais pas obligé d'aller demander, et ce serait beaucoup plus encourageant dans mon travail. Pour ma part, j'aime mieux leur donner tout mon argent que d'être obligé de me vêtir et payer les autres dépenses nécessaires. Je ne crois pas que pour huit dollars de moins, on soit obligé de se priver beaucoup à la maison.

SANS PORTEFEUILLE

R.—Vous êtes incontestablement le plus brave garçon que je connaisse. Et je vous engage fortement à discuter la chose avec vos parents. Vous ne devez pas emprunter. Et il est évident que quinze dollars par quinzaine, ce n'est pas exagéré si vous en gagnez cent. Remarquez que vous avez des bons parents et qui ne vous exploitent pas. Si votre mère vous a fait déposer trois cents dollars à la banque, en plus de vous loger, vous nourrir, vous habiller, c'est beau puisque vous admettez qu'ils ont besoin de votre aide pour joindre les deux bouts. Mais d'un autre côté, à votre âge, il est normal et sain que vous sortiez avec les filles et que vous ayez de l'argent pour le faire. Je crois tout simplement que vous n'avez jamais su expliquer la chose à vos parents aussi simplement et aussi clairement que dans votre lettre. Faites donc une chose: montrez-leur tout bonnement ce journal. Ils comprendront alors bien des choses et je suis à peu près certaine qu'il n'y aura aucune discussion pou. gagner votre point.

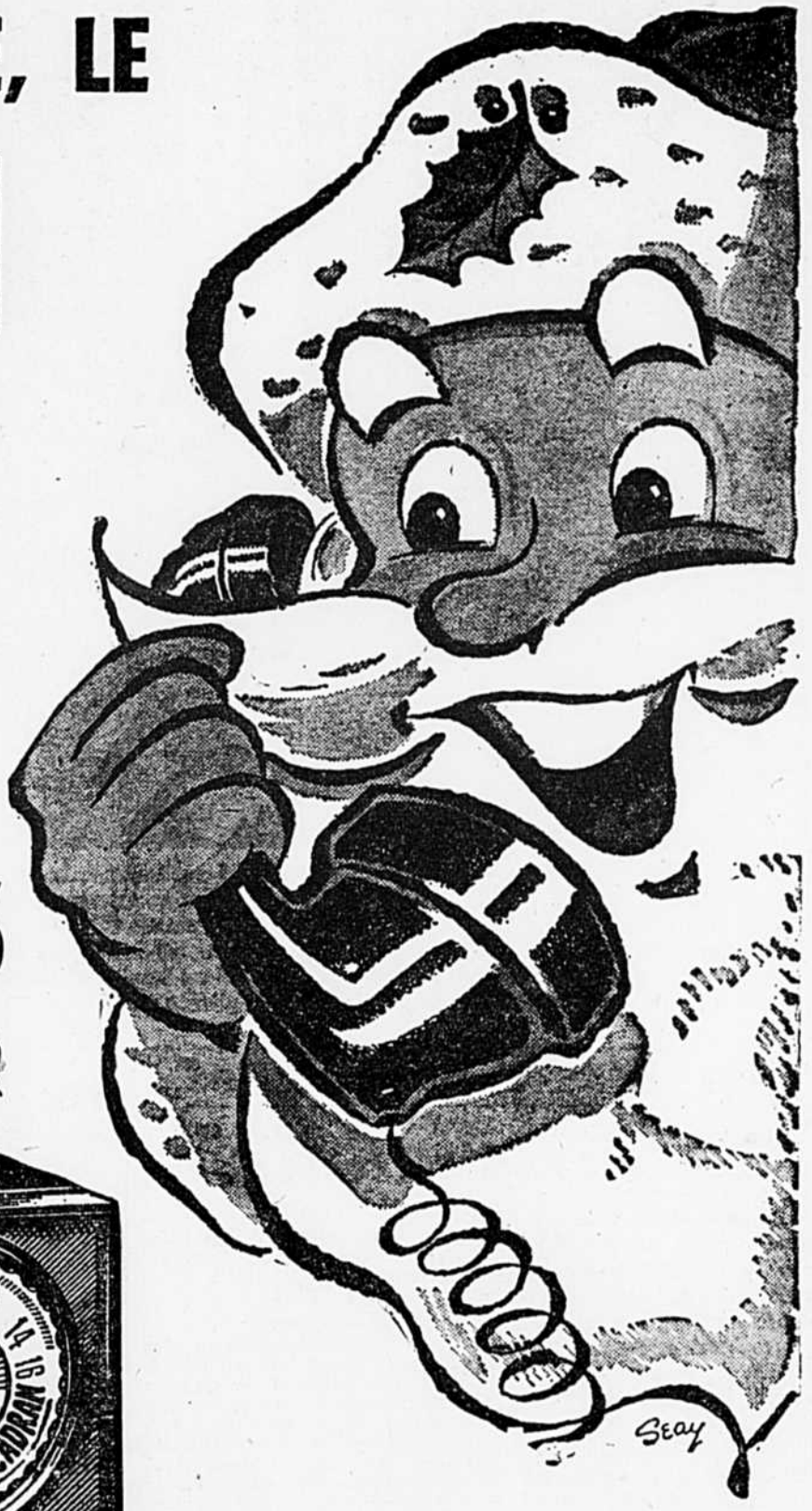
D'ICI LE 25 DECEMBRE, LE

Père Noël de CKVL

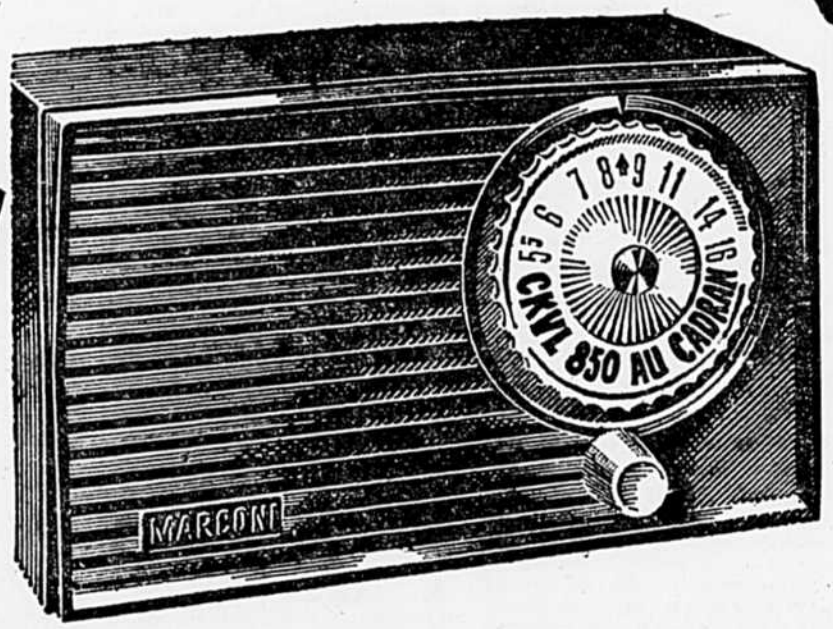
(LOUIS BELANGER)

OFFRIRA

5 RADIOS PAR JOUR



Gratis!



SI VOUS ECOUTEZ

850 AU CADRAN

CKVL

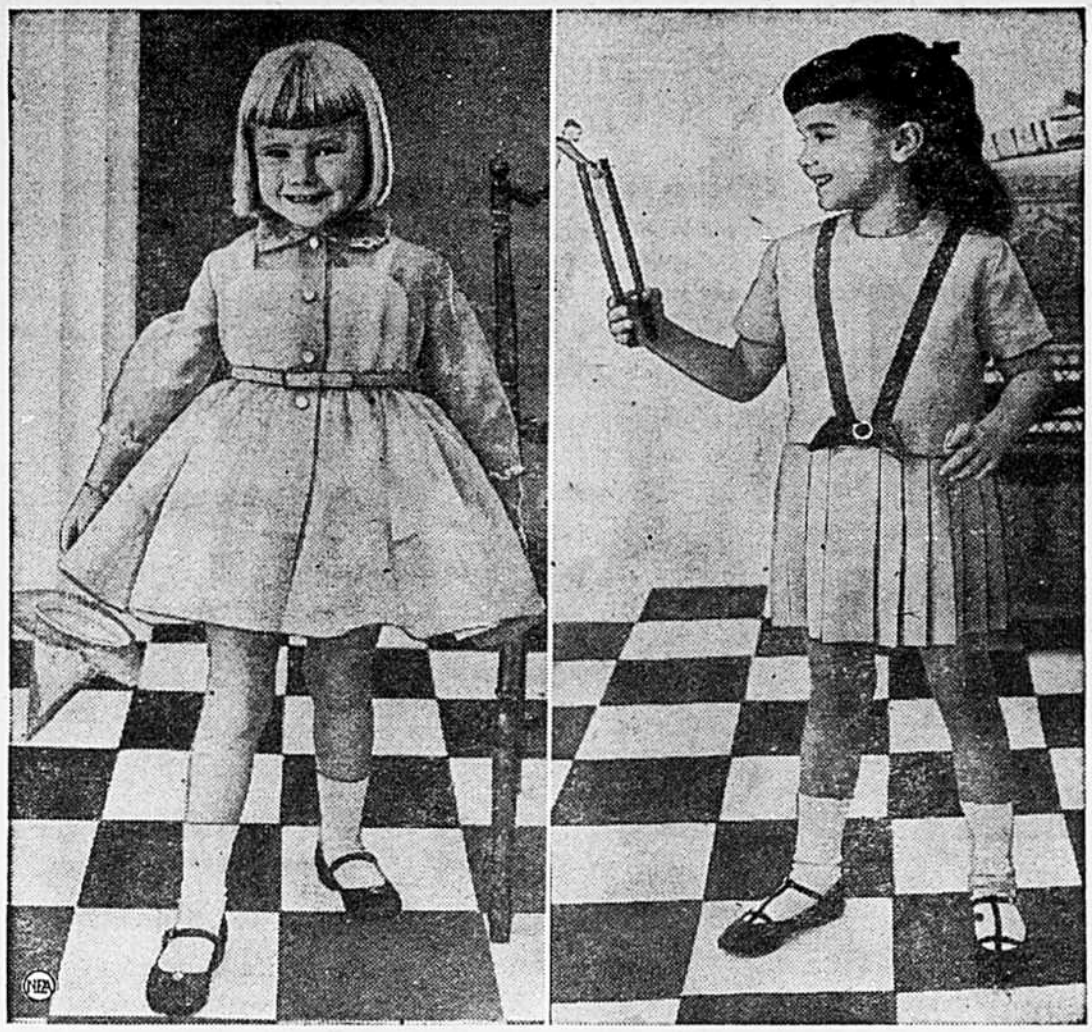
PLUS CHAQUE JOUR

25 DES FAMEUX PRODUITS COTY DE FRANCE ✚ UN BATON DE ROUGE COTY "24" QUI GARDE SA COULEUR PENDANT 24 HEURES

PARFUM "METEOR"
Valeur de **$8.25**

PARFUM "ACCOMPLICE"
Valeur de **$12.00** et **$6.50**

EMPAQUETAGE DE FANTAISIE
Valeur de **$6.50**



La mode des petites filles. — La coquetterie n'attend pas toujours le nombre des années et les petites filles veulent de jolies robes, ne serait-ce que pour ressembler à maman. **Céleste,** de New-York, s'occupe spécialement de ces petites filles-là. C'est à leur intention qu'elle a créé, à gauche, une robe habillée, à manches longues s'il vous plaît, en organza de soie turquoise sur fond de satin de même teinte. A droite, une robe-chemise en toile d'Irlande est en deux-pièces : jupe plissée et marinière ornée de bandes en V.

Tout en suivant la mode:

Savoir s'habiller

Le devoir d'une bonne hôtesse est de ne pas éclipser par l'éclat de sa toilette la toilette de ses invitées : mais cependant de témoigner, par la recherche de sa tenue, qu'elle a voulu se parer pour elles. Ce n'est pas commode ? Mais si. Une bonne solution — s'il s'agit bien entendu d'une réception intime et non d'une grande soirée ! — consiste à faire répéter sa petite robe de tous les jours, dans un tissu plus recherché.

Si vous portez habituellement, par exemple, une robe chemisier en lainage de ton neutre, gris ou beige, ayez-la, pour recevoir, en lainage plus fin ou en soie, d'un gris plus clair, d'un beige plus rosé, voire d'une couleur plus chaude ou plus gaie. Vous n'aurez pas l'air apprêtée avec excès, vos amies retrouveront votre silhouette familière, et cependant vous serez nettement "habillée".

* * *

● Les vestes courtes

Les vestes ultra-courtes des tailleurs actuels sont décidément bien jolies. Pour qu'elles aillent parfaitement à toutes, le choix s'offre entre deux formes : celles qui ont la taille mince, les hanches fines et... pas de ventre opteront pour le boléro plus ou moins resserré à la taille ou mieux encore, juste au-dessus, les autres, pour le petit paletot droit ou flottant, descendant jusqu'à la pointe des hanches.

* * *

● Les grands cols

Les grands cols "loin du cou" sont très, très seyants, c'est entendu, mais force est de reconnaître qu'ils ne sont pas des plus chauds. Vous comblerez certainement le vide qu'ils laissent par une écharpe. Mais hélas, vous risquez ainsi de détruire l'effet de ces cols.

Choisissez donc très soigneusement cette écharpe, au point de vue matière, coloris, largeur et longueur. Puis étudiez-en attentivement le drapé devant votre miroir. Quand vous aurez trouvé la disposition qui siéra le mieux et à votre visage et à votre manteau, vous aurez peut-être intérêt à la fixer par quelques points cachés, drapant l'écharpe, et à prévoir aussi un moyen de faire rester celle-ci en bonne position à l'intérieur du col, boutons-pression, pattes dissimulées...

* * *

● La silhouette

De même qu'il faut essayer un chapeau devant un miroir où l'on se voit en pied, de même il faut essayer un col montant et volumineux sans oublier de l'examiner de dos aussi bien que de face. La longueur du cou, celle du buste, la forme des épaules peuvent être avantagées, ou le contraire, par tel ou tel type de col. On le choisira plus ou moins loin du cou, tout rond ou prolongé en revers "châle", selon la silhouette.

Mariage raté

Comment se font et se défont les mariages ? Il n'y a pas deux cas semblables. En Italie, Rosa Bottino ne savait lequel choisir de ses deux prétendants. Ceux-ci lui offrirent de faire un "mangeothon"; elle épouserait celui des deux qui l'emporterait. Rosa consentit et ainsi fut fait.

A Terano, les deux hommes ont avalé successivement 6 assiettes de spaghetti, 2 poulets rôtis, 40 saucisses, 20 oeufs, 32 steaks, 8 fromages. Ils achevaient de consommer un gâteau de noce quand le premier concurrent abandonna la partie. Nicola di Attista, le vainqueur, voulut se fiancer à Rosa sur-le-champ, mais celle-ci avait changé d'idée.

—"Je n'ai plus envie de vous épouser, ni l'un ni l'autre, déclara-telle, parce que vous êtes trop gloutons".

Nicola, en larmes, lui répondit que tout ce qu'il avait avalé ce jour-là, son refus était le plus dur à digérer.

Par la poste... Par la poste...

Suggestions pour cadeaux des Fêtes!

Equipement pour la pêche, la chasse et le camping au prix du gros.

●

Aussi matériel pour la fabrication de mouches et de cannes à pêche.

●

Demandez notre catalogue en français gratuit.

GLOBE IMPORT CO.
C.P. 1922, Québec, P.Q.

MESSIEURS...
CHEVEUX ONDULÉS
Si vous êtes intéressés à avoir des cheveux ondulés naturellement pour la vie. Qui ne le serait pas ? Ecrivez en incluant une enveloppe affranchie.
LUCAS WAVE, C.P. No 2, Station R, Montréal, Qué.

DETECTIVES
AGENTS SECRETS
Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés par tout le Canada pour devenir détectives. Ecrire à :
Canadian Investigators Institute
Casier 11, Dép. 11, Sta. Delorimier, Mtl

POSITIONS DISPONIBLES
partout au Canada et aux Etats-Unis pour hommes et femmes de tout métier ou profession.

prix à l'heure	jusqu'à
Ouvriers	$3.70
Electriciens	$4.00
Chauffeurs de camions	$3.55
Journaliers	$3.00

Voyage et dépenses payés. Demandez votre blanc de demande d'emploi. Ecrivez à
CENTRE D'INFORMATIONS POUR EMPLOI
Boite Postale 41-15 La Baie, Qué.

SI FEMME SAVAIT...

que, jeune fille, mariée, opérée ou au retour d'âge FEMOCRINE lui évite les troubles de son sexe. Cette pilule composée d'hormones dissipe les malaises périodiques, aide les opérées, facilite le retour d'âge, réveille les fonctions des glandes, favorise le développement normal du corps. Avec FEMOCRINE, la santé rayonne, une nouvelle personnalité s'éveille, l'irrégularité, la mauvaise humeur, l'anxiété disparaissent.
Traitement d'un mois: **$3.00**
Dans les pharmacies ou au
LABORATOIRE MARCHAND
St-Tite, comté Champlain Dept. PH-O.

LISEZ LE PETIT JOURNAL

TIMBRES-POSTE
100 diff. Hongrie .45; 100 diff. Canada .50; 300 diff. Univers .40; SPECIAL les trois lots $1.00. Demandez nos approbations. Jolie prime gratuite à chaque achat de $1. et plus.
ROBAR, Dept. A, 17, 14e AVENUE S.J.B., DRUMMONDVILLE, P.Q.

AGENTS pour un choix de vêtements sur mesures à vente rapide, directement du manufacturier au consommateur. Le très vaste assortiment de bonnes étoffes tout laine en fait une proposition attrayante. Plein temps ou partiel. Bonnes commissions, bas prix, complets bon gratis. Occasion splendide de faire de l'argent. Expérience pas nécessaire. Ecrire immédiatement pour ces echantillons.
DAVENTRY TAILORS
Dépt. "N" Casier 3014 Montréal

SILHOUETTE sur mesure!

Mère nature a doté le corps de la femme d'élégance, de grâce et de beauté. Toutes ces qualités vous les avez déjà. Toutefois vous ne savez pas maintenir votre ligne. Maintenant vous pouvez devenir telle que vous le souhaitez, soit : modeler votre silhouette, amincir votre taille et vos hanches, bref réaliser une silhouette élancée, dégagée et séduisante.
Confiez-nous le soin de mettre en valeur ces qualités que vous cachez. Laissez-nous vous révéler tous les secrets de la beauté et de la santé par des moyens naturels.

COURS GRATUIT

Postez-nous cette annonce avec vos nom et adresse et vous recevrez GRATIS un cours qui vous aidera à perdre du poids, ou en gagner, et comment perfectionner votre corps. Aussi GRATIS, vous recevrez des copies de notre magazine "Beauté et Santé" avec circulaires et renseignements. Le tout vaut $3.00 et vous sera envoyé GRATIS.

Postez l'annonce à

Institut WEIDER
Dépt Ph.J.-D, 4466 Coloniale, Montréal.
Ci-joint .25¢ pour frais d'envoi.

ATTENTION, MESSIEURS !
Si vous désirez être forts, musclés, admirés... si vous souhaitez améliorer votre santé, postez-nous cette annonce avec 25¢ pour frais d'envoi. Vous recevrez nos magazines et circulaires pour hommes, avec un cours de culture physique GRATUIT. Vous vous en féliciterez de l'avoir fait.

LAINAGES

Pourquoi ne pas nous expédier vos lainages en échange de couvertures de laine, draps de flanellette, douillettes, couvre-lits, carpettes, chemises, coupe-vent, pantalons, chaussettes, etc.? Nous cardons et filons également la laine pour tissage ou tricots.

Agents demandés pour chaque localité

Demandez notre catalogue illustré gratuit

CHS. CHASSÉ & FILS Ltée
Ste-Marie, Cté Beauce, P.Q. — Tél. : 133-780

Rétraction des hémorroïdes sans aucun malaise:

Découverte d'une substance cicatrisante qui soulage la douleur et la démangeaison tout en rétractant les hémorroïdes.

Montréal, Qué. (P.M.) — La science vient enfin de mettre au point une nouvelle substance cicatrisante qui agit avec une efficacité sans pareille dans le traitement des hémorroïdes. Cette substance a une double action : elle réduit l'enflure tout en soulageant la douleur et la démangeaison. Des milliers de personnes ont bénéficié de ce remède peu coûteux dont l'emploi ne comporte aucun inconvénient.

Pour vérifier le nouveau traitement, les médecins ont suivi plusieurs centaines de cas d'hémorroïdes dont certains duraient depuis une vingtaine d'années. Ils ont noté dans tous les cas une amélioration rapide : soulagement de la douleur doublé de la rétraction des enflures.

Ces résultats ont été obtenus sans médicaments anesthésiques, astringents ou opiacés, mais avec la Bio-Dyne, nouvelle substance cicatrisante.

On trouve le nouveau remède en onguent ou suppositoires, sous le nom de PREPARATION H. En vente dans toutes les pharmacies, sans ordonnance, avec garantie de remboursement en cas de non-satisfaction.

ENVOI DISCRET

La femme ne peut devenir enceinte que durant 2 jours chaque mois. Connaissez ces deux jours SUREMENT sans aucune erreur possible, QUEL QUE SOIT VOTRE CAS grâce à LA METHODE COMBINEE.

$3.98 au lieu de $6.98

Vous recevrez

— Le thermomètre spécial de la femme ..... rég. **$3.98**
(c'est le thermomètre ovulatoire le plus vendu au monde)
— L'indicateur scientifique de fécondité ..... rég. **$2.98**
La méthode du thermomètre EXPLIQUEE AU COMPLET
— Le chic étui protecteur

GRATIS avec tout achat : "Comment Vivre Heureux", des révélations que seul pouvait se permettre L. V. Schaffer, psychologue de réputation internationale.

Offre spéciale pour un temps limité à **$3.98 pour le tout.** Le meilleur achat sur le marché. Commandes remplies la journée même. Le seul distributeur au Canada. C.O.D. acceptés.

Universal Findings, div. PH-2 C.P. 366, Sherbrooke, P.Q.

Bob et Lise

par MORT WALKER et DIK BROWNE

MARRIAGE RAYMOND

Ce Lardan dit que tu as essayé de te suicider. Est-ce vrai, ma chérie ?

Aussi bien tout t'avouer, maman !

J'ai essayé, il a tenté de m'arrêter, et la balle l'a atteint dans le bras !

Il a promis d'oublier toute l'affaire, y compris l'argent que je lui dois !

Un certain M. Lardan désire vous voir, M. Morneau !

Lardan ! ALEXIS LARDAN ?

Cet escroc aurait le toupet de venir se montrer ici ?

Que désirez-vous ?

L'occasion de vous rendre une faveur, M. Morneau !

Je sais tout ce que votre fille représente pour vous... Voilà, dans une crise de colère...

ELLE A TIRÉ SUR MOI !

JEANNE, VIENS ICI, IMMÉDIATEMENT !

J'arrive, papa. Mais pas besoin de crier si fort, je t'en prie !

Lardan ! Il est venu mettre sa menace à exécution...

© 1958 by NEA Service, Inc. T.M. Reg. U.S. Pat. Off.

ALEXIS, MON CHÉRI. Tu me pardonnes, dis ?

Savoir choisir

Avant d'aller chez le couturier, une femme doit savoir non seulement ce qu'elle désire, mais encore quel couturier saura le mieux comprendre son genre et les besoins de sa garde-robe. Car, en haute couture, il y a autant de conceptions de l'élégance et de la mode que de couturiers.

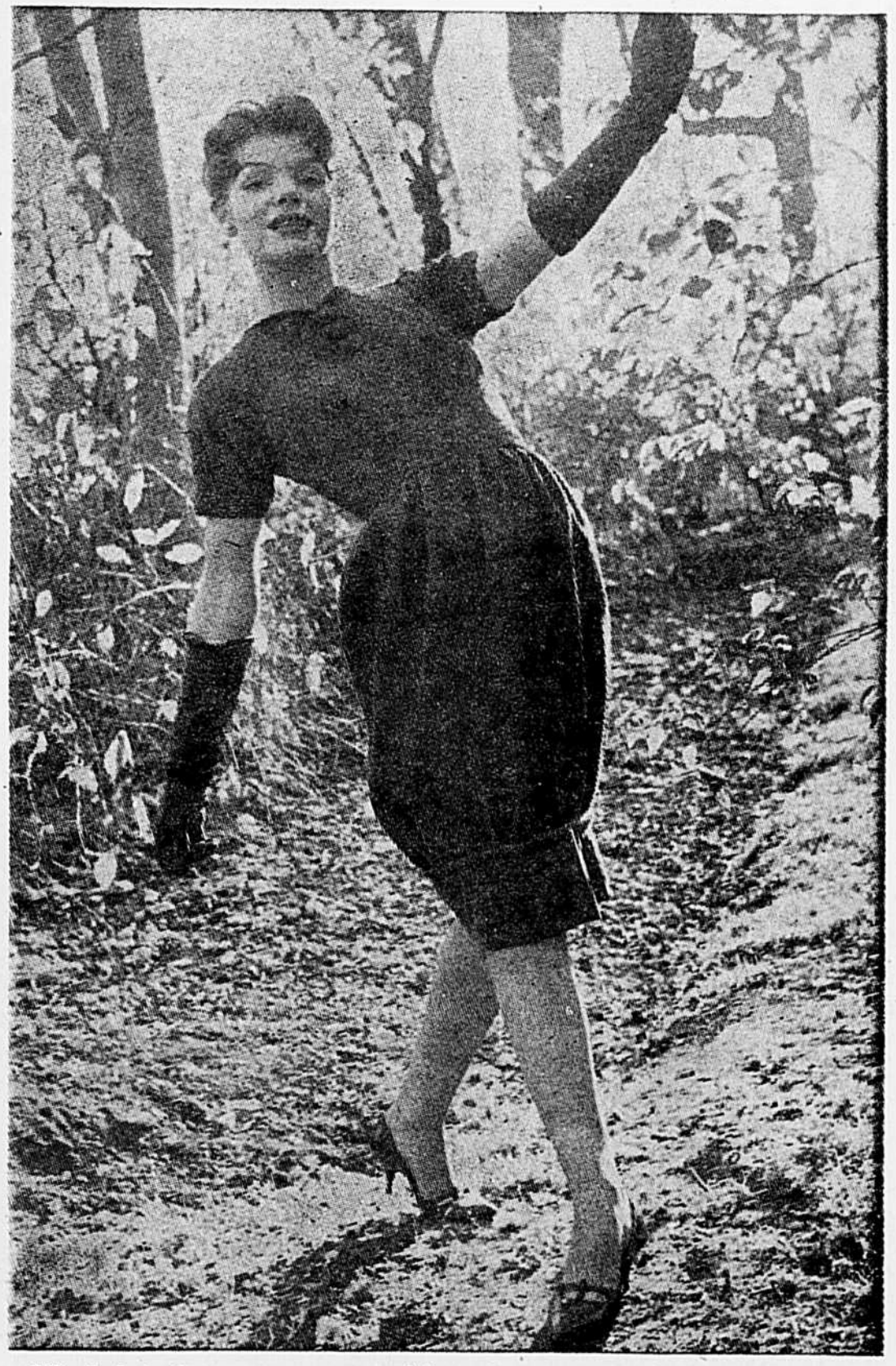
La Costa par exemple adore les robes courtes, fantaisistes, les jupes gonflées et les tissus soyeux ou chevelus. Elle s'inspire de Balmain et de Givenchy.

Marie-France pour sa part se situe un peu au-delà de la mode. Elle n'y prend que ce qui convient aux vêtements qu'elle crée. Son but est d'amincir, d'allonger la silhouette quelle que soit la ligne du jour. Aussi n'aime-t-elle point la ligne Empire, qui raccourcit, ni le mohair, qui étoffe trop.

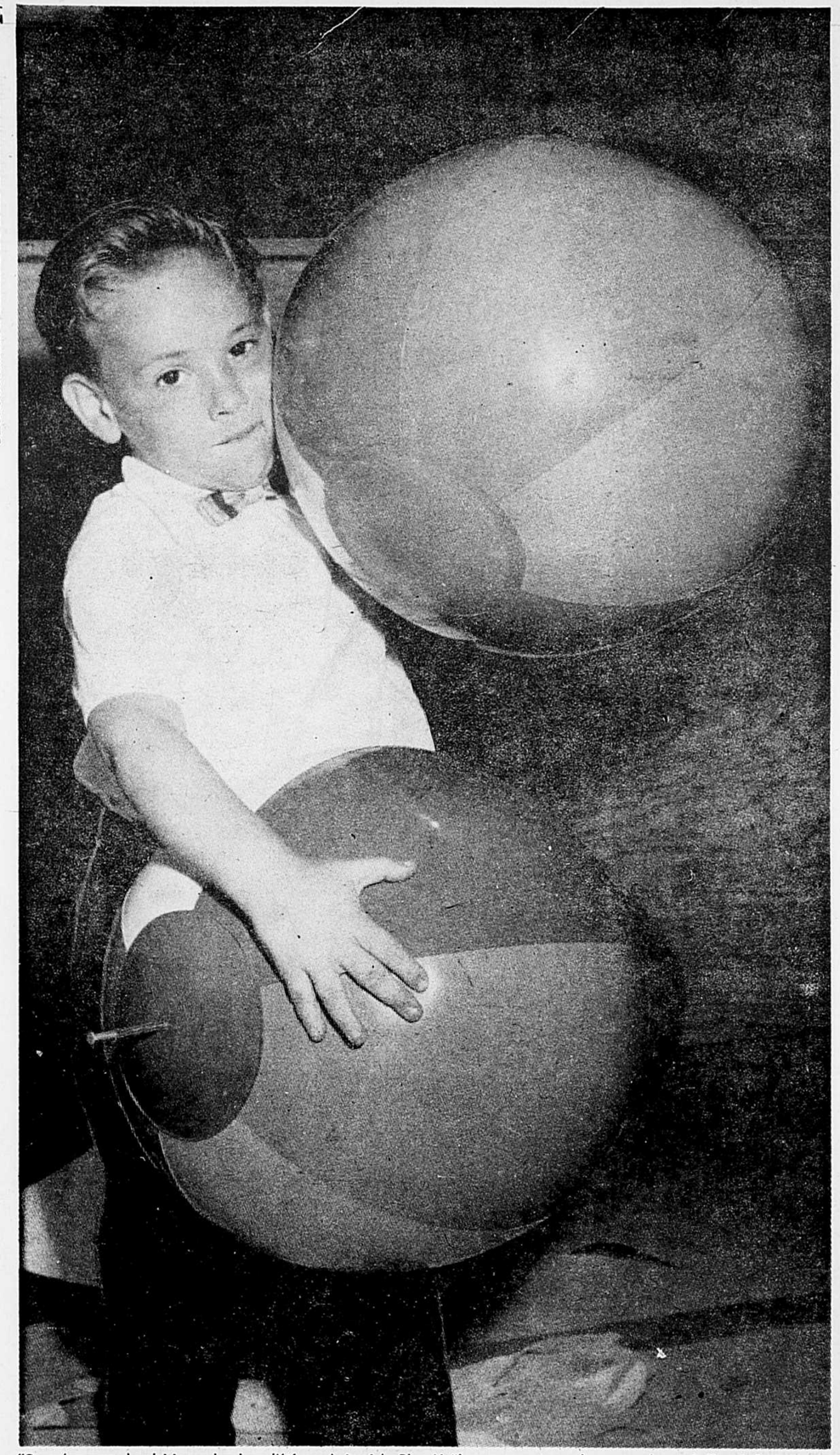
Signée **Marie-France,** robe de cocktail fourreau travaillée de plis religieuses.

"Domino" de **La Costa,** est une robe princesse à carreaux noirs et blancs en cachemire anglais. Elle s'accompagne d'un manteau trois-quarts de ligne classique.

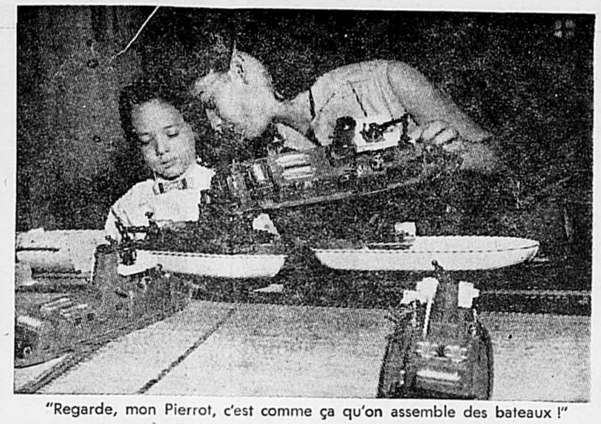
Ci-haut, "Frileuse" est un manteau de mohair mauve muni d'une écharpe à même, créé par **Marie-France.**



"Clico", de **La Costa,** est en gros tweed façonné prune et noir. Sa jupe ovale est resserrée à l'ourlet par une bande.



"Ce qu'on aura du plaisir sur la plage l'été prochain si le Père Noël nous apporte quelques-uns de ces ballons ! disait Pierrot. Je n'en ai jamais vu de si gros !"



"Regarde, mon Pierrot, c'est comme ça qu'on assemble des bateaux !"

C'est bien vrai, ils flottent, ils flottent tous, répète Pierrot émerveillé.

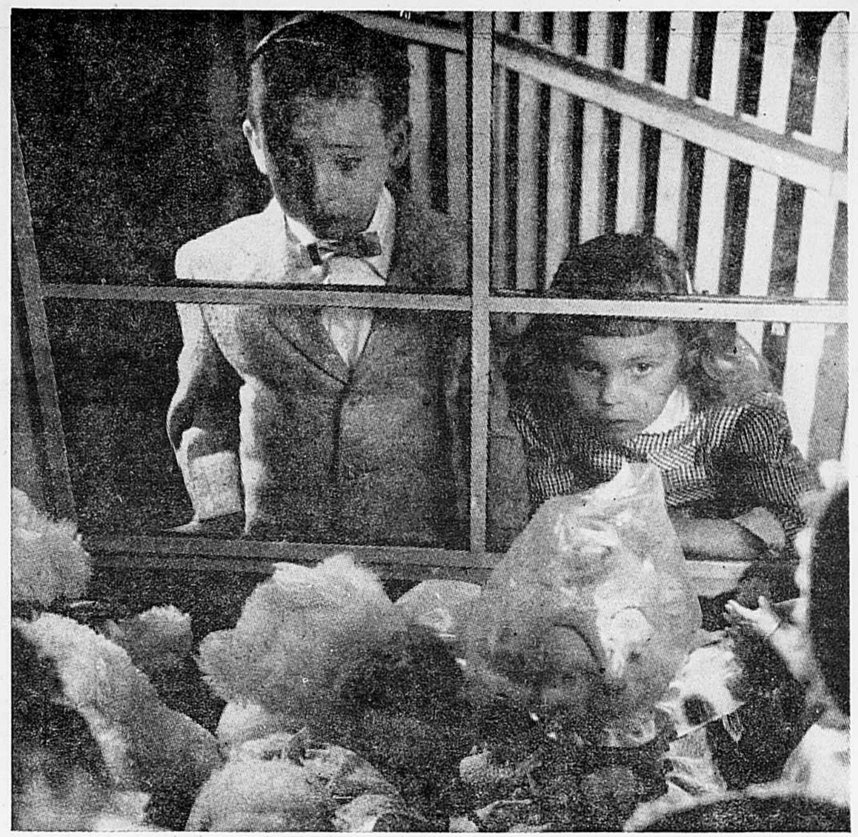
Là où les rêves prennent forme

Noël approchait à grands pas. Tous les soirs avant de s'endormir, Pierrot et Pierrette tendaient l'oreille avec l'espoir d'entendre au loin les premiers tintements des grelots du traîneau du Père Noël. Tous les matins, avant même de faire leur prière, ils regardaient si la nature avait pavé de blanc la route du bon vieux. Tous les jours, ils s'échappaient durant quelques minutes de leurs livres de classe et se transportaient en rêve dans l'atelier du Pôle Nord où les lutins du Père Noël fabriquent les jouets qui gonfleront son sac.

L'autre jour, fascinés par une imposante structure de béton, Pierrot et Pierrette échangèrent un regard complice puis risquèrent de s'aventurer à l'intérieur.

...c'était incroyable, merveilleux, extraordinaire, fantastique ! Mieux que dix contes de fées. Un paradis de jouets inexplorable... Ils avaient découvert, sans le vouloir, le véritable atelier du Père Noël; il n'était donc pas au Pôle Nord... et durant des heures et des heures, ils ont empli leurs yeux de poupées, trains, animaux de peluche, jouets de caoutchouc gonflés, ballons minuscules et immenses. Mais tant d'émotions à la fois épuisent le plus solide gaillard et la plus grouillante petite bonne femme... et ils se sont endormis... bien malgré eux car ils avaient peur de se réveiller dans leur classe, sous les yeux sévères de l'institutrice.

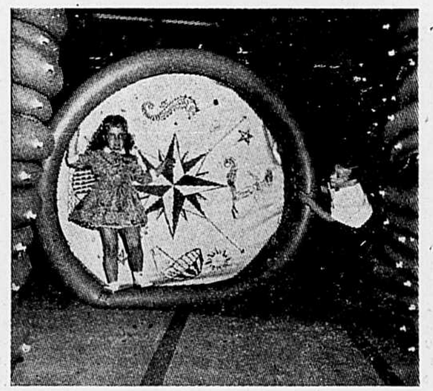
C'était trop d'émotions fortes à la fois, trop de rêves réalisés tout d'un coup !



Par toutes les portes, par toutes les fenêtres, on ne voyait que des jouets, encore des jouets, toujours des jouets. C'était bien l'atelier du Père Noël...

Des poupées par centaines, par milliers, Pierrette ne peut le croire.

Pierrot aime bien les chiens, mais pas cent à la fois, et si gros !



Des piscines comme celle-là, il y en a jusqu'au plafond !

Jolie, n'est-ce pas ? Et du bon tissu aussi, ajoute Pierrot !

Plouf!

Alors que nous pratiquons notre ski exclusivement sur la neige, dans le Québec, actuellement, on le pratique sur l'eau, et en maillot de bain, à Cypress Gardens, en Floride. Le champion Buster MacCalla nous donne ici un échantillon de ce qu'on peut faire là-bas, en exécutant un slalom qui fait jaillir un véritable geyser partout là où il passe. MacCalla a déjà détenu le record mondial du slalom (aquatique) et se préparait à reconquérir son championnat quand cette photo a été prise.

Madame aussi sait pêcher

A l'avenir, M. Browning, de Buxton, en Caroline du Nord, se fera toujours accompagner de sa femme quand il partira pour la pêche. Avec raison, voyez le poisson que Mme Browning a capturé, toute seule, dans l'Atlantique. C'est une perche de 69½ livres et de 52 pouces de longueur !

Autres temps, autres moeurs

Nos grand-mères devaient peut-être se contenter de faire de l'aquarelle ou de la broderie pour se distraire, mais il n'en est plus ainsi, aujourd'hui, pour les jeunes filles. Josephine Spencer (de Bedford Hills, New-York) nous le rappelle par le saut en hauteur qu'elle exécute ici.

LANCE

WARREN TUFTS

CROYANT DÉFENDRE LA CALIFORNIE, PIO PICO EMPRISONNE LANCE ET VALLE; IL VEUT LE RETRAIT DES TROUPES. GROS FALLON EST FURIEUX. IL SE MOQUE DES ORDRES DE PICO, AMEUTE LES COLONS ET PREND POSSESSION DE LA PLUS HAUTE MONTAGNE, TOUT PRÈS DES QUARTIERS-GÉNÉRAUX DU GOUVERNEUR HACIENDA...

ON PLANTE LE DRAPEAU AMERICAIN SUR LA MONTAGNE; ON ATTEND LES PROCHAINS MOUVEMENTS DU GOUVERNEUR.

L'ON N'ATTEND PAS LONGTEMPS. UN ESCADRON DE LANCIERS APPARAÎT; UN MESSAGER APPORTE L'ORDRE D'ÉVACUER LA MONTAGNE.

LE MESSAGER REVIENT SANS SON CHEVAL ET SANS SES VÊTEMENTS. GROS FALLON REFUSE DE SE RENDRE.

Vic FLINT

Hé, ça suffit ! Laissez-moi m'en aller ou...

Où veux-tu aller comme ça, en vêtements de nuit ?

Tu sais bien que les passants vont te trouver comique de te voir comme ça dans la rue !

Bois ça, Laurent, ou...

Ah, mais par exemple, je ne boirai pas !

Vous voyez mon embarras, M. Flint... Enlevé de mon foyer en pyjama, forcé d'assister à une course de chiens par deux partenaires un peu gris !

Et après qu'est-il arrivé ?

"APRÈS LES COURSES, ILS M'AMENÈRENT DANS UN 'ENDROIT' !"

Je vous ai dit que je ne boirai rien !

Bon, alors dans ce cas, tu l'auras voulu !

© 1958 by NEA Service, Inc. T.M. Reg. U.S. Pat. Off.

"ET COMME UNE BRUTE, IL ME DONNA UN COUP DE POING..."

J'essayai de riposter, mais il se ruèrent tous sur moi. Après quoi, je m'évanouis !

Et quand vous avez repris conscience. Où étiez-vous ?

"JE NE SAIS PAS COMMENT JE PUS ARRIVER À LA MAISON. JE FUS APPAREMMENT DÉPOSÉ COMME UN COLIS"

Laurent, j'aurais pu les tuer, tes camarades, de t'avoir ramené dans un état pareil !

"ELLE CRUT QUE JE M'ÉTAIS ENIVRÉ. JE N'ÉTAIS PAS EN ÉTAT POUR DISCUTER. LE LENDEMAIN MATIN..

Tiens, qu'est-ce que c'est ? AH, PAR EXEMPLE !

Je n'ai pas touché un sou, M. Flint... Cinquante billets de mille !

Et aucune idée d'où cet argent pouvait venir ?

Laurent, tu vas retourner au travail immédiatement, tu m'entends

CAROLE !

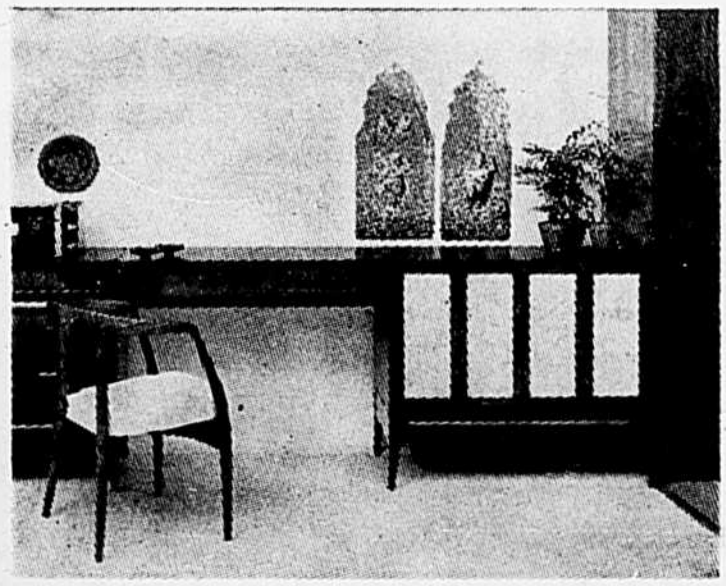
Sur le fond blanc des murs se détachent les lignes et les tons précieux d'instruments de musique anciens : flageolet, ophicléide russe et luth italien de la Renaissance.

Bibelots et oeuvres d'art

Pour donner du cachet à une pièce

Ce sont les bibelots, les beaux objets d'artisanat, les oeuvres d'art qui donnent de la qualité à une pièce et la personnalisent. L'idéal est qu'ils reflètent les goûts et la façon de vivre des habitants de la maison. Ci-haut, un hall d'entrée est décoré d'instruments de musique anciens. Les murs tout blancs, le sobre carrelage du plancher et les meubles 18e siècle contribuent à les mettre en évidence. Les instruments de musique rappellent la profession de musicien du maître de la maison et ses goûts de collectionneur.

Ci-contre, à gauche, une cuisine-salle à déjeuner évoque le Mexique, pays où le jeune couple habitant cette maison a passé sa lune de miel. L'ameublement léger, le motif Navajo du plancher de vynilite et la grande reproduction d'une toile de Rivera créent à la fois un décor attrayant et original.



Deux plaques murales orientales au travail très fouillé surmontent un bureau moderne aux lignes symétriques.

← Le tapis Navajo est en réalité fait de tuiles de vynilite qui en adoptent le dessin.

A gauche, la tête est toute ronde et les yeux sont mis en évidence par la frange qui cache les sourcils. A droite, Nathalie agrémente d'un noeud de satin un bandeau de cheveux.

La coiffure asymétrique de Nathalie fait ressortir la souplesse et l'éclat de sa chevelure.

Pour une coiffure seyante

Nathalie, mannequin vedette chez Elizabeth Arden, la grande spécialiste en soins de beauté, nous donne ici les secrets de sa coiffure. "Je brosse mes cheveux tous les jours, plusieurs fois par jour. Je ne quitte jamais la maison sans emporter une brosse dans mon sac et je l'utilise aussi souvent que possible. C'est ce brossage constant qui rend ma chevelure si souple, brillante et maniable."

Nathalie préfère les coiffures floues qui semblent tomber et se placer naturellement. Mais le naturel en l'occurrence est un effet de l'art. "Seule une bonne coupe de cheveux exécutée par un expert permet d'avoir une coiffure qui tient et qui a de l'allure. Une permanente souple est également indispensable pour donner du corps à l'ensemble de la chevelure. Après c'est un jeu d'enfant de varier sa coiffure".

Il s'agit d'un nouveau programme . . . Pour gagner $1 vous devez répondre à 64,000 questions !

Ce livre de magie ne vaut rien !

De quoi t'es-tu privé pour m'acheter cette bague ? De ton lunch ?

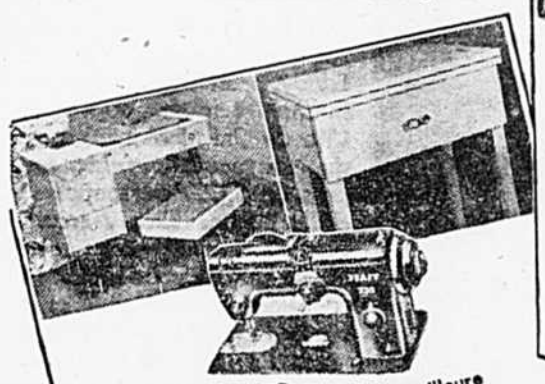
Le prêtre qui fait le sermon, y parle de p'pa ?

PFAFF

VOUS OFFRE **GRATIS** un **CADEAU DES FÊTES**

D'UNE VALEUR DE $50.

Ce cadeau vous procurera tout ce dont vous avez besoin pour compléter votre propre centre de couture à la maison. Vous recevrez ce splendide cadeau avec tout achat d'une PFAFF automatique. C'est la meilleure machine que vous puissiez donner ou recevoir, car rien, ABSOLUMENT RIEN ne remplace la qualité. Et la qualité PFAFF est inégalable. De par le monde, plus de 6½ millions de clientes satisfaites en témoignent.



La PFAFF 230

C'est la machine automatique la meilleure et la plus moderne au monde. Elle exécute d'elle-même (c'est-à-dire sans l'usage de disques ou autres accessoires encombrants) des milliers de points de fantaisie. . . . Et il est un modèle PFAFF, garanti pour la vie, à partir de **$99.50**

ÉGALEMENT GRATUITS

- Douze rouleaux de fil mercerisé—assortiment de couleurs
- Trente-quatre aiguilles assorties (couture à la main)
- Un quart de livre d'épingles droites
- Un aiguise-ciseaux
- Une jauge (couture et tricot)
- Un paquet de boutons pression Klikit
- Une règle de couturière
- Une carte de boutons pression
- Une carte d'agrafes et d'oeillets
- Une boîte de craies assorties
- Une trousse "ceinture et boucle"
- Une ceinture élastique "hugtex"
- Un ruban à mesurer Dean
- Une pelotte à épingles renfermant un ruban à mesurer
- Deux verges et demie de ruban élastique ¼"
- Une carte de passe-cordons
- Un paquet de pierres du Rhin
- Une boîte à canettes

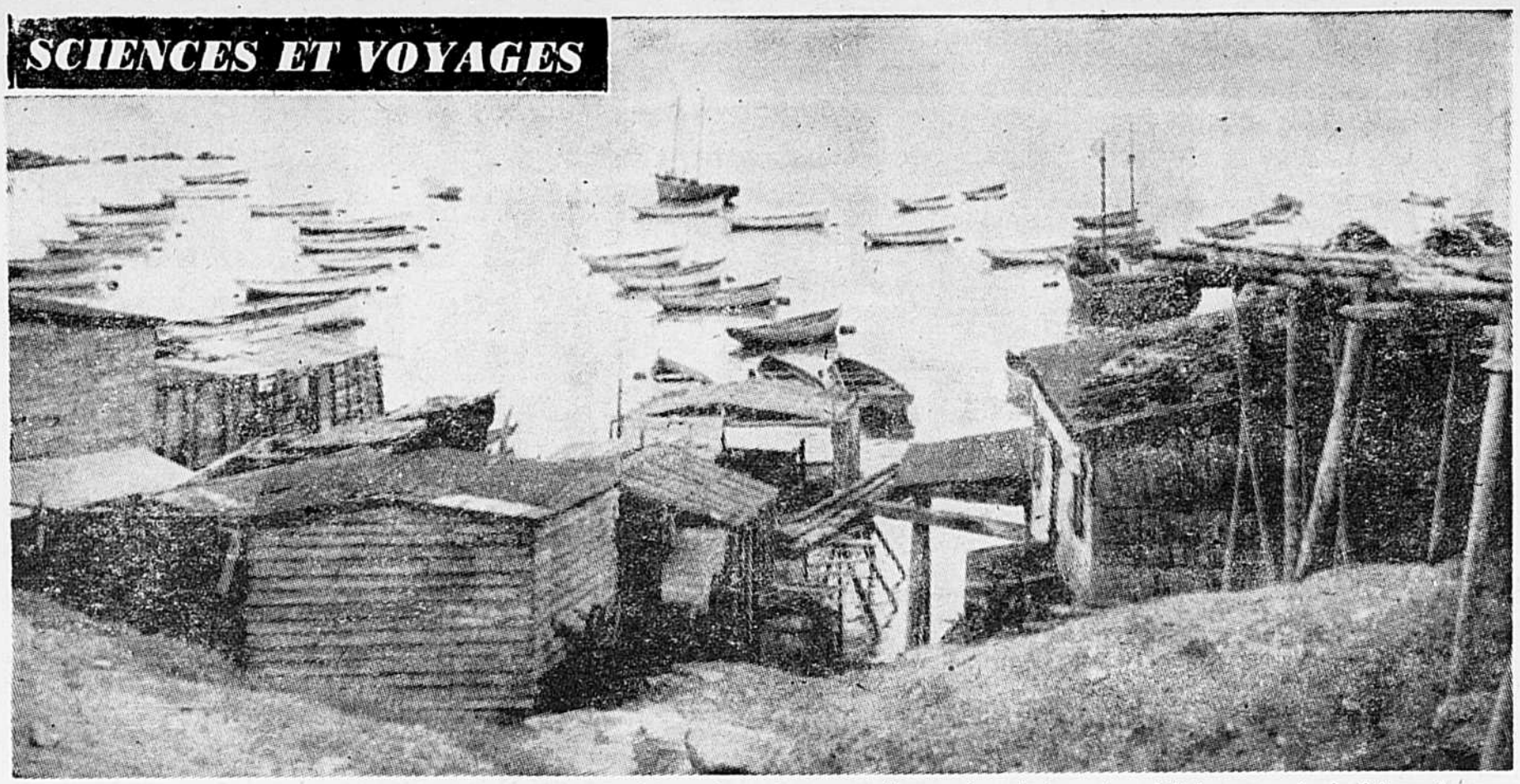
Roulettes à pointiller et papier à tracer • Marqueur de jupes • Panier à couture • Trousse de ciseaux • Mannequin—**GRATUITS**

Renseignez-vous auprès de votre

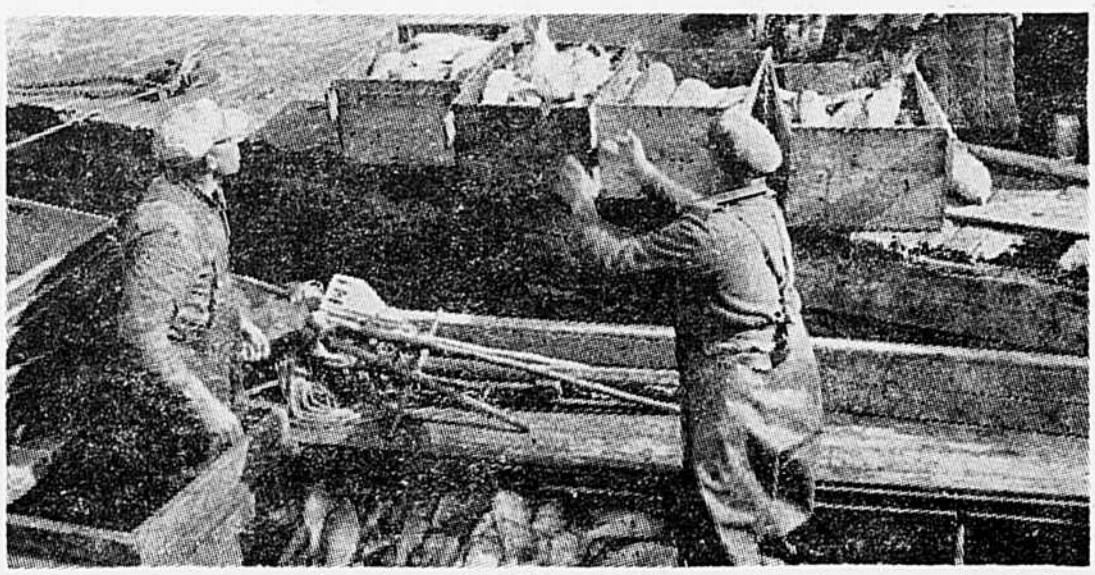
CENTRE DE COUTURE PFAFF

819 est, rue Mont-Royal **MONTREAL**	3845 est, rue Ste-Catherine **MONTREAL**	6972, rue St-Hubert **MONTREAL**	81 est, rue Beaubien **MONTREAL**
93, rue St-Laurent **BEAUHARNOIS**	248, boul. Lamarche **CHICOUTIMI**	471, rue Lindsay **DRUMMONDVILLE**	10a, rue St-Joseph **GRANBY**
27 rue Puyjalon **HAUTERIVE**	370, rue Manseau **JOLIETTE**	16, rue Frontenac **LAC MEGANTIC**	43, ave Bégin **LEVIS**
1 ouest, rue Main **MAGOG**	14, rue St-Cléophas **MATANE**	68, rue St-Jean-Baptiste **MONTMAGNY**	Léonard Denis **NEW-LISKEARD, ONT.**
Syndicat de Québec, rue St-Joseph **QUEBEC**	65, rue Evêché **RIMOUSKI**	446, boul. St-Joseph **ROBERVAL NORD**	131, rue Perreault **ROUYN**
37b, boul. Ste-Anne **STE-ANNE-DE-BELLEVUE**	Syndicat d'Economie Inc. **ST-BASILE, Cté Portneuf**	Noël Veilleux **ST-BENOIT LABRE**	1747, rue des Cascades **ST-HYACINTHE**
40, rue St-Jacques **ST-JEAN**	439a, rue Labelle **ST-JEROME**	Martin Ryan **STE-ROSE-DU-DEGELEE**	392-5e rue **SHAWINIGAN-FALLS**
31 sud, rue Wellington **SHERBROOKE**	26, rue Georges **SOREL**	19 nord, rue Durham **SUDBURY, ONT.**	92 nord, rue Notre-Dame **THETFORD-MINES**
1481, rue Notre-Dame **TROIS-RIVIERES**	650-3e Avenue **VAL-D'OR**	70, rue Notre-Dame **VICTORIAVILLE**	753, boul. Décarie **VILLE ST-LAURENT** Montréal

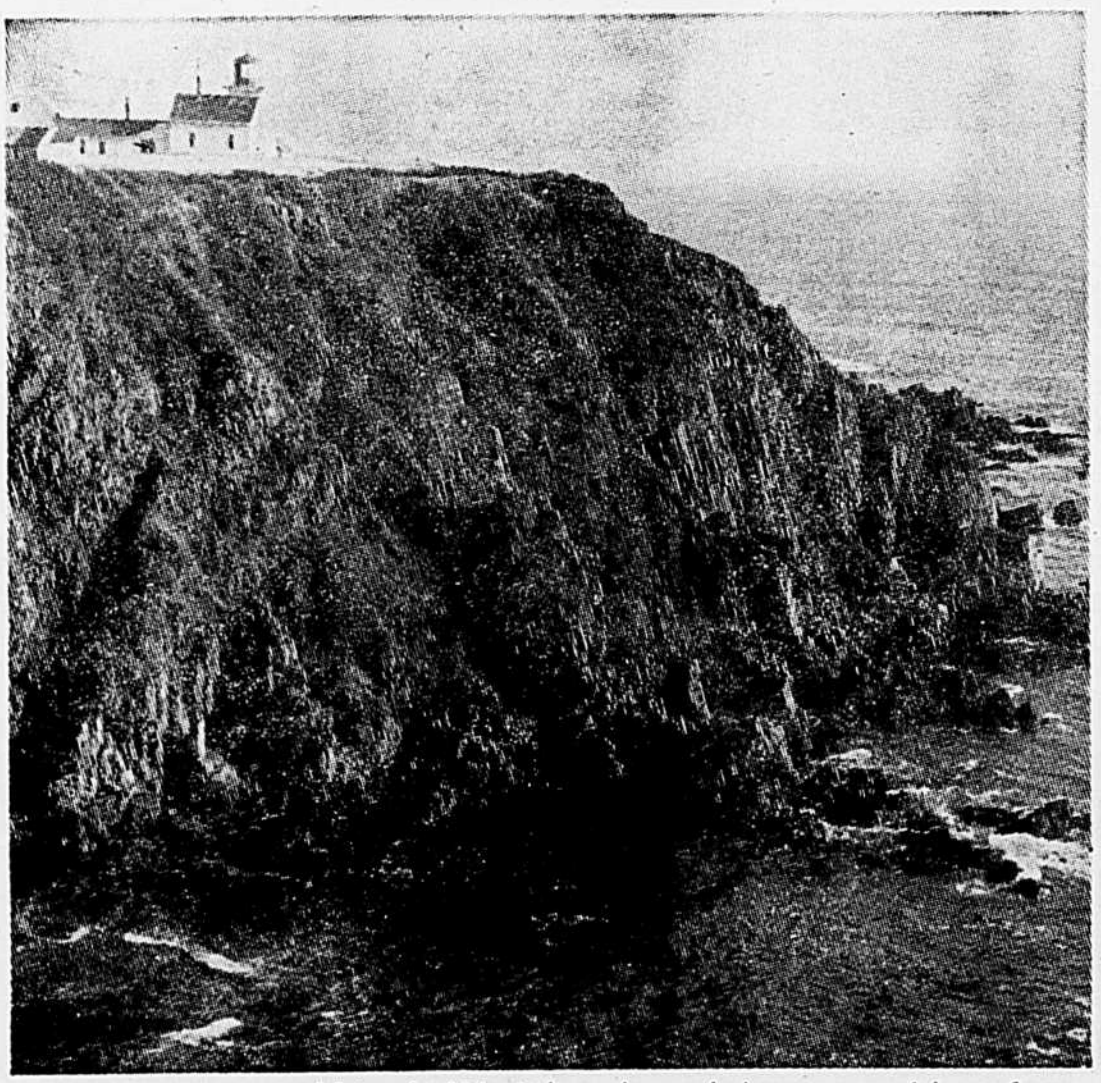
Symbole de qualité et de confiance depuis 1862 • Siège social : 2435 Duncan Road, Montréal



Les barques à l'amarre dans l'accalmie de la rade de White Head forment un charmant tableau qui, malgré son immobilité, nous parle des labeurs intenses dans la vie rude des travailleurs de la mer.



Dans un petit port de Dark Harbour, les pêcheurs déchargent le poisson pour ensuite le vendre au marché.



Cette impressionnante falaise de 300 pieds au-dessus de la mer a causé le naufrage de centaines de navires depuis 200 ans.

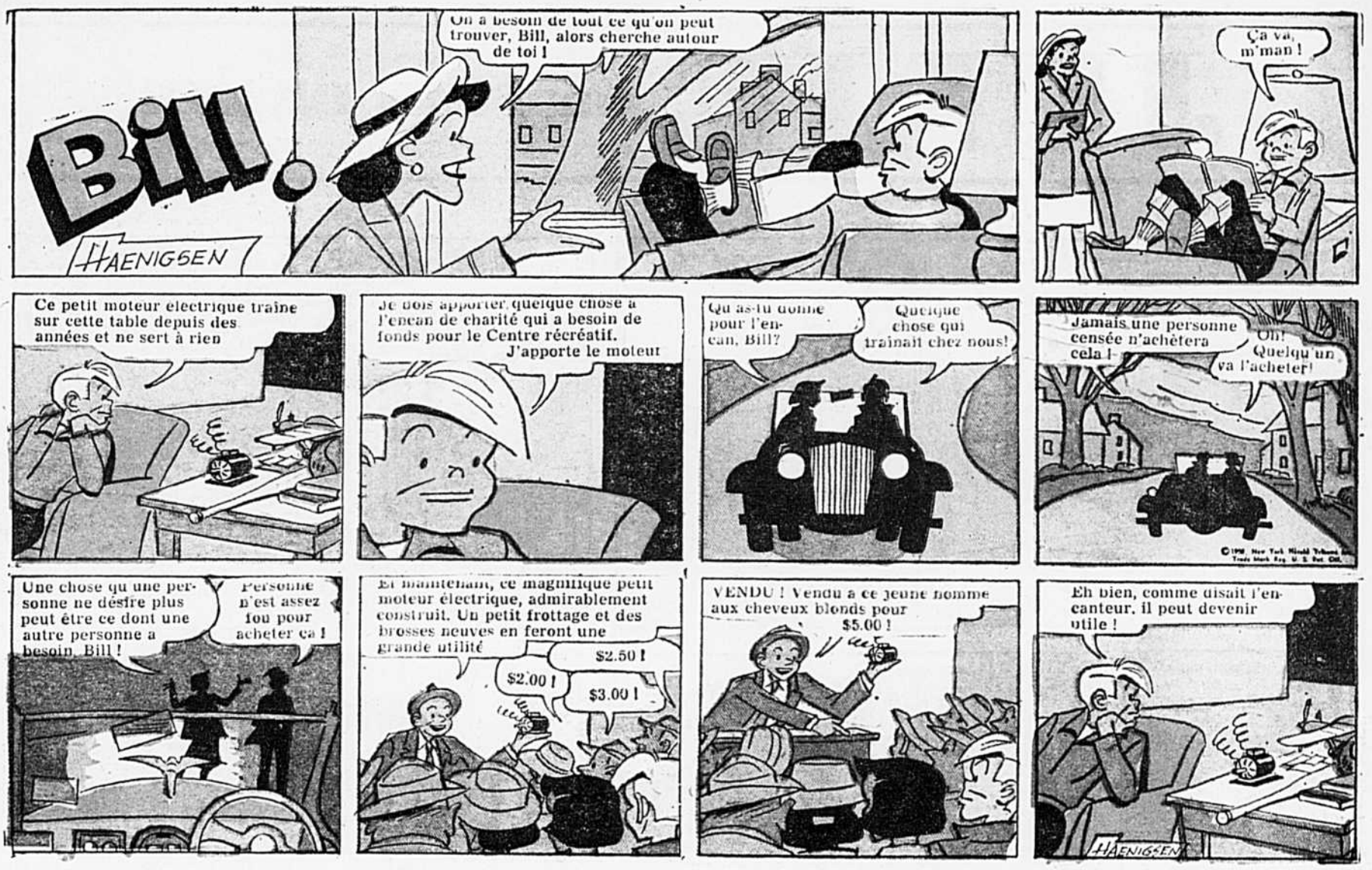
L'île de Grand Manan

Un royaume marin

Les îles côtières canadiennes, qui dressent leur front de roc escarpé comme des sentinelles vigilantes dans la baie de Fundy, n'en réchauffent pas moins dans leur flanc une vie intense et toute peuplée de rêve, d'ambition et de beauté. L'île de Grand Manan, à une quarantaine de milles au large du Nouveau-Brunswick, est un véritable royaume marin où près de 3,000 personnes s'affairent tous les jours au travail de la pêche. Elles y accueillent aussi les visiteurs, qui trouvent dans cet ermitage maritime le charme et le confort d'un climat qui se veut idéal. Les neuf villages de Grand Manan rivalisent d'hospitalité et assurent au voyageur un séjour agréable où la nourriture marine constitue le plat de résistance de la table familiale. Et le panorama où la mer est toujours présente ne manque pas d'égayer le regard.

Cette famille de pêcheurs ne quitterait pas les mirages de la mer pour ceux de la ville.

Grand Harbour est le plus grand village de l'île, renommé pour ses homards.



VOTRE EXPÉRIENCE DE LA VIE

Problèmes et solutions par le Dr A. E. Wiggam

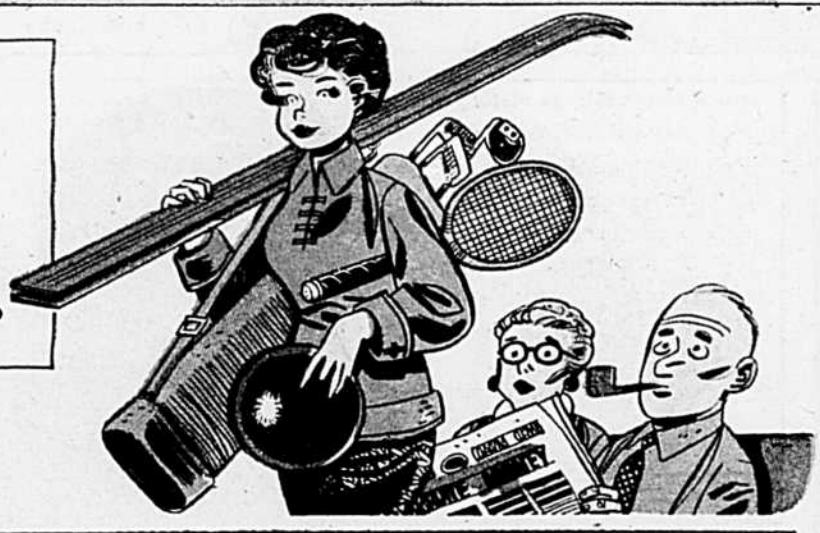
Peut-on rendre un enfant **prudent sans être craintif ?**

Oui ☐
Non ☐

Oui, si l'adulte qui a charge de lui apprendre la prudence sait inspirer confiance par sa compétence, son bon sens et son sang-froid. On l'a bien vu pendant la dernière guerre où les enfants ont appris à gagner sans panique les abris publics lors des bombardements et à organiser leur vie en l'absence des parents.

Les parents *s'opposent-ils* à ce que leurs *filles sortent* le soir et en fin de semaine pour participer à des *joutes sportives?*

Oui ☐
Non ☐



Non, du moins dans les pays nordiques. On a demandé à diverses gens, en 300 localités de l'Iowa et de l'Illinois, s'ils acceptaient que les collégiennes se livrent à une aussi intense activité sportive que les garçons, au ballon-panier. Sans tenir compte si les échevins approuvent déjà ou non la chose, les parents ont dit "oui"... et les professeurs "non"!

Une allure **INDEPENDANTE** sera toujours **ACCEPTEE !**

Vrai ☐
Faux ☐

Absolument faux ! Une allure audacieuse et indépendante n'est interdite par aucune loi; mais elle le sera par la coutume ou l'opinion du milieu où on vit. On vous méprisera et on vous tiendra à l'écart. Peu de punitions sont aussi dures et il faut beaucoup de courage pour oser agir autrement que votre entourage estime que vous devriez faire

JULIE par STAN DRAKE

© 1958, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

(À suivre...)

Amy Vanderbilt

Votre courrier, Madame...

QUESTION.—Nous sommes un couple de Néo-Canadiens venus au Canada depuis peu et les questions d'étiquette nous causent bien des problèmes. Nous nous sommes installés, il y a cinq mois, dans une petite ville de 6,000 habitants et mon mari est attaché à l'hôpital de l'endroit. Le Directeur de l'hôpital est venu nous rendre visite avec son épouse environ un mois après notre arrivée. Nous nous sommes liés d'amitié avec les autres médecins de l'hôpital et leurs femmes et nous nous rendons mutuellement visite fréquemment. Mais nous ne sommes pas encore allés chez le Directeur et nous nous demandons si nous devrions le faire. Sa visite était-elle une visite officielle ou simplement une visite de courtoisie ? Faut-il lui rendre sa politesse et, dans ce cas, avons-nous trop attendu ? Votre opinion sur le sujet nous serait grandement utile.—M.I.

REPONSE.—L'habitude dans ce pays est, pour les voisins, de rendre visite aux nouveaux venus. Par contre, en Allemagne où je suis allée récemment, c'est le contraire qui se produit. Les nouveaux venus rendent visite les premiers aux gens de leur voisinage. Vous ne me dites pas quel est votre pays d'origine de sorte qu'il est difficile pour moi de vous conseiller.

Une visite officielle au Directeur de l'hôpital et à son épouse pour leur rendre leur politesse n'est pas absolument nécessaire. Mais, si vous vous décidez à la faire, n'oubliez pas de téléphoner avant pour vous assurer que ceux-ci seront à la maison et disposés à vous recevoir.

Vous pouvez à la place donner un thé ou un ecoktail auquel vous inviterez vos nouveaux amis et leurs femmes, le Directeur de l'hôpital et son épouse étant vos invités d'honneur.

Quand vous rencontrez des personnes qui vous plaisent, je vous conseille de les inviter à aller vous voir en indiquant une date et une heure précises. Les gens perdent de plus en plus l'habitude d'aller rendre visite aux nouveaux venus. Ils préfèrent attendre une invitation.

Q.—Faut-il écrire une lettre de remerciement après avoir assisté à une réception d'après-midi précédée d'un déjeuner ?
Mme J.C., Laval-des-Rapides.

R.—Ce n'est pas indispensable. Vous remerciez la maitresse de maison en prenant congé d'elle à la fin de la réception. Cependant, un appel téléphonique ou un court billet de remerciement sont des attentions toujours appréciées.

Q.—J'ai 14 ans et je suis en 9e année. J'ai une amie qui n'a que 12 ans et qui est en sixième année. Elle est restée très enfant et souvent elle agit d'une façon trop "bébé" à mon goût. Elle est ma seule amie dans le voisinage. Dois-je continuer à la voir ou essayer de me rapprocher des filles de mon âge ?
C.J.M., Coaticook

R.—Ce n'est pas étonnant que vous soyez irritée par la conduite "bébé" de votre amie. Vous êtes toutes deux à une phase de la vie où la plus petite différence d'âge produit une très grande différence de comportement. C'est ennuyeux, non seulement pour vous, mais aussi pour elle, qui doit faire effort pour se mettre à votre niveau. Vous devez chacune vous trouver des amies de vos âges respectifs. C'est très important non seulement au point de vue amitié, mais aussi au point de vue du développement normal de vos personnalités.

Q.—Combien de temps peut-on laisser s'écouler entre la réception d'une lettre et sa réponse pour rester dans les limites de la courtoisie.
I.B., Québec

R.—Tout dépend de l'urgence de la réponse attendue. Une simple lettre d'amitié ou de convenance ne demande pas de réponse immédiate. L'on peut, et souvent l'on doit attendre le moment favorable pour y répondre au long en donnant toutes les nouvelles. D'autre part, il faut répondre à une lettre contenant une requête, une demande de renseignement ou une invitation dans le plus bref délai, le jour même si possible.

Quand vous prévoyez qu'un temps assez long s'écoulera avant que vous puissiez répondre à une lettre d'amitié, vous pouvez envoyer une carte-postale pour accuser réception de ladite lettre et promettre une réponse plus tard.

Q.—Peut-on porter des gants sans un chapeau ?
C.O., Montréal

R.—Oui, sur la rue, pour prendre l'autobus ou aller dans les magasins. Les gants ont une utilité pratique : ils protègent du froid (le chapeau aussi) et gardent les mains propres. Après 5 heures, beaucoup de femmes ne portent pas de chapeau, mais toutes les femmes portent des gants pour une soirée élégante, une réception, un spectacle. Il est de bon ton de porter des gants à l'église.

Q.—Est-ce bien de la part d'un invité de refuser les cigarettes de son hôtesse pour prendre l'une des siennes ?
P.R., Montréal

R.—A table, si des cigarettes ont été mises à votre disposition par la maîtresse de maison, il est plus poli de vous en servir plutôt que de fumer l'une des vôtres. Vous auriez l'air de mépriser ou d'ignorer la délicate attention de votre hôtesse. Par contre, au salon, sur la terrasse, dans le jardin vous pouvez fumer les cigarettes de votre marque préférée sans manquer au savoir-vivre.

Le plus petit téléviseur au monde. — Il a la grosseur d'un grille-pain automatique et on pense que c'est le seul récepteur de télévision au monde qui fonctionne à l'aide de piles. Fabriqué par General Electric, l'appareil portatif personnel était montré au public pour la première fois à Louisville, Kentucky. Il étale un écran de 8 pouces de diagonale et ne pèse que 10 livres. Les transisteurs sont le secret de sa petitesse.

A la bonne vôtre ! — Le "jeune" homme qui lève gaiement son verre est Sid Thain, un des plus vieux clients du "Cheshire Cheese", un bistrot de Londres, Angleterre. Sid célébrait son centième anniversaire de naissance avec un bon verre de bière. Père de 16 enfants, Sid a survécu à 15 d'entre eux. Il vendait des journaux depuis toujours quand il a pris sa retraite, il y a quelques mois.

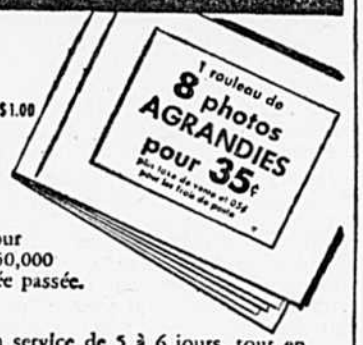
Comment le médecin dépiste le cancer

Un examen de dépistage du cancer ne prendra pas plus de votre temps qu'une séance de cinéma ou une partie de golf! Lisez dans SÉLECTION du Reader's Digest de décembre comment les médecins s'y prennent pour détecter ce mal et où on peut s'adresser pour un tel examen. Vous y trouverez aussi, détaillée par étapes, la description de ces deux heures d'examen qui peuvent avoir une influence décisive sur toute votre vie.

Achetez SÉLECTION de décembre aujourd'hui: 30 articles d'intérêt durable, tirés des meilleures publications et condensés pour vous épargner du temps.

PHOTO POSTE
Service rapide de finition de films par la poste

Économie de 50% et plus
Rouleaux
8 poses 35¢ • 12 poses 60¢ • 16 poses 80¢ • 20 poses $1.00
Impression indiv. agrandie: 05¢ chac.
Plus taxe de vente et 05¢ pour les frais de poste par commande. Les photos sont livrées dans un joli carnet.
Installation des plus modernes. Retour le jour même de la réception pour les photos en blanc et noir. Plus de 150,000 commandes de clients satisfaits l'année passée.



Films en couleurs
Il nous est possible de vous donner un service de 5 à 6 jours, tout en vous faisant bénéficier de prix très raisonnables.
Essayez notre service de malle, vous serez étonné de la rapidité et de la qualité de notre travail. Sans obligation, demandez nos enveloppes de retour et notre liste de prix.
SATISFACTION GARANTIE ou ARGENT REMIS
Envoyez toujours vos films à: PHOTO POSTE INC.
Case postale 1153 — Dépt. K — Québec, P.Q.

L'ANGLAIS RENDU FACILE
GRACE A NOTRE
COURS
ENTIÈREMENT SUR DISQUES
Devenez parfait bilingue sans effort
et augmentez vos revenus car
EN PARLANT L'ANGLAIS
vous aurez plus de facilité à trouver un emploi ou à obtenir la promotion désirée.

EDITIONS PATENAUDE
7343, rue St-Denis — Montréal

Veuillez me faire parvenir tous les renseignements, circulaires, etc., concernant votre cours de Conversation Anglaise à l'aide du gramophone.
Nom ..... Age.....
Adresse ..... Tél. .....
Occupation .....
Avez-vous un gramophone ou pick-up ? ..... PH.—20-12-58

Clarice Corset Shoppe
vous présente
la merveilleuse...
la toute nouvelle
Sarong two*

La voici, cette nouvelle gaine sensationnelle dont vous avez entendu parler... la Sarong Two, par Dominion. Confortable comme pas une, cette gaine nouvelle obéit gracieusement à tous vos mouvements. Son secret ? Le nouveau devant croisé *élastique*. En leno de nylon léger comme une plume, avec panneau avant en coton et dacron, et panneau arrière en satin élastique. Nous avons des gaines pour toutes les tailles, de 24 à 40, paires et impaires, sauf 37 et 39. Tant d'élégance pour seulement $12.50.
Brassière 32 à 40 : $3.95
*Marque déposée
Venez essayer un Sarong Two aujourd'hui même
Clarice Corset Shoppe
Mme G. Borts, prop.
Corsets médicaux
et sur mesures
Bas élastiques
et lingerie
862 est, ave Mont-Royal
Montréal, Québec
LA. 1-3312
Toutes les commandes sont remplies avec soin.
Livraison rapide

COUPON
☐ Veuillez m'envoyer la brassière à $3.95
☐ Veuillez m'envoyer la gaine à $12.50
Grandeur .....
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....
PROVINCE .....
Colis postal p.s.l. Plus taxes.

Transportée par la danse. — Perdue dans un univers de musique et de rythme, la toute petite Carine Danielsson ferme les yeux et mène la ronde. La scène a été croquée dans une école de Stockholm, où l'on enseigne aux enfants quelques pas de danse dans le but de leur donner le sens du rythme et d'assouplir leurs mouvements.

Soins de beauté et personnalité

On a souvent traité, à notre époque moins hypocrite, sur ce point, que celles qui l'ont précédée, de l'excellent effet des soins de beauté sur le moral. Les médecins aujourd'hui n'hésitent pas à donner à leurs clientes des conseils pour l'entretien de leur peau, de leur chevelure, car ils savent bien quels ravages peuvent provoquer, dans l'équilibre général, une obsession due à des défauts de l'épiderme ou à des maladies du cheveu. Sans parler des innombrables consultations qu'ils accordent à des femmes hantées par la cellulite locale ou par l'obésité généralisée !

Quant à la chirurgie esthétique elle peut transformer parfois complètement, en même temps qu'un nez ou qu'une "poitrine", toute une existence. Mais en somme nous parlons là de soins qui tendent à corriger un défaut caractérisé. Il convient de souligner aussi que les soins de beauté qui aboutissent simplement au meilleur entretien du corps et du visage, ont à côté de leur valeur matérielle une valeur spirituelle.

Pour qu'ils donnent les résultats attendus d'eux, en effet, il est nécessaire de faire une certaine éducation de la volonté. Trop de femmes envoient au diable soins et produits de beauté, en affirmant que sur elles ils ne font aucun effet, tout simplement parce qu'elles sont incapables de patience et de persévérance. Or il faut bien distinguer entre le maquillage et les soins de beauté. Le premier a besoin des seconds pour produire tout son effet — aucune poudre, aucun rouge ne donnent les résultats escomptés si on les plaque sur une peau mal soignée — alors que les seconds, bien conduits, sont indispensables à la mise en valeur du premier.

● **Les résolutions**

Tout cela requiert de l'application, une certaine maîtrise de soi pour ne pas céder aux séductions d'un oreiller douillet ou d'un petit chou à la crème, pour ne pas disperser ses efforts... Il y a en effet des femmes au zèle intermittent qui dans une période de grande résolution entreprennent tout à la fois : maigrir, rajeunir, acquérir un teint de rose, se doter d'une opulente chevelure, et ainsi de suite. Rien d'étonnant à ce qu'après une brève flambée d'enthousiasme, elles renoncent à tout cela avec la même fougue irréfléchie. Une chose après l'autre, un seul but, patiemment atteint, suffit à meubler les loisirs d'une femme que l'on suppose d'ailleurs occupée par d'autres soucis, chez elle ou au dehors : et à exercer sa persévérance.

Donc, l'ordre, la méthode, la discipline, la suite dans les idées ont de grandes chances d'être acquis ou développés chez celles qui, d'autre part, sont en quête de beauté. Ils peuvent malheureusement s'accompagner d'un peu d'égocentrisme, mais, entre nous, osons le dire : d'ici que la moyenne des femmes ait atteint cette rigueur, cette discipline uniquement axée sur le soin de leur personne poussé à l'extrême, il y a loin. Le mari, les enfants, la maison, l'emploi extérieur sont là pour les en distraire...

Les droits de la femme

Séparation des époux

Le problème des pensions

Quand un jugement en séparation de corps a fixé en faveur de l'épouse le montant de la pension alimentaire, il ne faut pas croire que le paiement de cette pension mensuelle limite les obligations du mari. Il peut être appelé à faire des déboursés supplémentaires.

A la suite d'un jugement statuant sur la séparation de corps et accordant à l'épouse la garde de ses deux enfants mineurs, un mari a été condamné à payer une pension mensuelle de $500 pour les trois personnes à sa charge.

Or, voici que l'épouse séparée a dû subir une intervention chirurgicale et faire un séjour à l'hôpital. De ce fait il lui en a coûté au-delà de $2,000. Elle les réclame de son mari, en supplément de la pension mensuelle qu'il lui verse régulièrement.

Le mari refuse de payer. Il prétend que ses obligations se limitent à la pension mensuelle, que sa femme doit se tirer d'affaire avec l'argent qu'elle touche chaque mois ou qu'elle a pu économiser.

La Cour en a décidé autrement et a obligé le mari à défrayer les dépenses d'opération et d'hôpital. Même après une séparation de corps, un mari conserve à l'égard de son épouse les mêmes obligations qu'au temps de la vie conjugale commune. L'opération et le séjour à l'hôpital fussent-ils survenus avant la séparation, le mari en aurait indubitablement assumé les frais. Il doit en être ainsi après la séparation, car l'obligation de subvenir aux besoins raisonnables et justifiés de sa femme subsiste toujours. Réf : cause no 4125, Cour du Banc de la Reine, à Montréal.

Pendant les procédures

Une épouse a intenté une action en séparation de corps. Comme il arrive en tels cas, elle a fait une requête à la Cour pour obliger son mari à lui payer une pension alimentaire provisoire en attendant le jugement final sur l'action. La pension provisoire a été fixée à $200 par mois.

Subséquemment elle obtint sa séparation. Le jugement final sur cette séparation décréta que le mari devra désormais payer une pension mensuelle de $470.

Le mari en appela alors de cette décision de la Cour supérieure. Or, pendant que les procédures étaient en suspens devant la Cour d'appel, il refusa de payer la pension de $470 à laquelle il avait été condamné, donnant comme prétexte que le jugement fixant la pension alimentaire à $470 était inexistant ou suspendu jusqu'à la décision de la plus haute Cour de la province de Québec. L'épouse s'adressa alors elle-même à la Cour d'appel pour demander le paiement d'une pension mensuelle de $470, même pendant lse procédures en appel, et la Cour acquiesça à sa requête. Réf : cause no 4267, Cour du Banc de la Reine, à Montréal.

Pension après un divorce

Une épouse a obtenu une séparation de corps en sa faveur, de même que la garde de l'unique enfant issu de son mariage. Le jugement final sur la séparation de corps ne prévoit pas de pension alimentaire pour l'épouse, mais oblige le mari à payer une pension mensuelle à l'enfant.

Subséquemment l'épouse séparée fait au Parlement canadien une requête en divorce. Cette requête est accordée et son mariage dissous.

A compter du décret de divorce, l'ex-mari refuse de payer la pension mensuelle pour l'enfant. Il prétend que le décret de divorce, en annulant son mariage, annulait également ses responsabilités à l'égard de son enfant.

Un tuteur ayant été nommé à l'enfant, l'ex-mari a dû continuer à verser la pension mensuelle de son enfant au tuteur. Le décret de divorce ne le dégageait pas de ses devoirs de père. Réf : cause no 246,922, Cour supérieure, à Montréal.

M. Josaphat Brunet, sous-commissaire de la Gendarmerie royale du Canada, qui a pris sa retraite, dirige maintenant le service de sécurité de la Banque Canadienne Nationale. —★

LA VIE...

Votre vie peut devenir la chose la plus difficile à supporter si vous vous sentez entouré de difficultés, de contrariétés, de soucis, d'insécurité **(SENTIMENT D'INFERIORITE).**

Votre vie peut devenir insupportable si vous voyez autour de vous des gens qui semblent moins doués que vous, progresser et vous dépasser **(AMBITION REFOULEE).**

Mais votre vie peut devenir chaque jour un plaisir renouvelé quand elle repose sur la solidité d'un caractère bien trempé **(CONFIANCE EN SOI).**

Et votre vie peut devenir un grand mouvement de désirs comblés quand vous donnerez à chacun de vos actes la puissance d'une victoire. Tout succès réel dépend de cette conception moderne de la vie que : l'**INSTITUT DE PSYCHOLOGIE PRATIQUE** est seul à vous assurer complètement.

Lisez la brochure "SUCCES"

INSTITUT DE PSYCHOLOGIE PRATIQUE — Dépt 6
4232, rue de La Roche — Montréal

J'aimerais recevoir la brochure "SUCCES" s.v.p.
Ci-joint timbres de 25¢ pour frais d'envoi.

NOM ..... AGE .....

ADRESSE .....

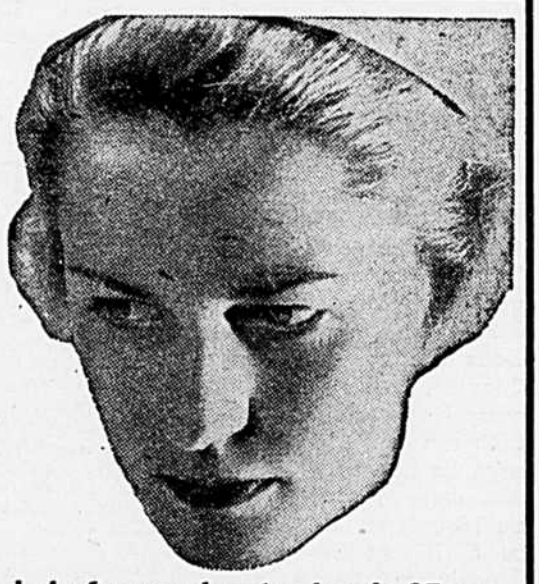
La vie n'est pas toujours rose!...

Ne souriez pas, madame, à cette boutade de votre fillette. Elle traverse en effet la pénible période de transition physique entre l'enfance et l'adolescence. Sa santé et son caractère sont souvent affectés par de nombreux malaises.

Aidez-la à traverser cette phase pénible et à retrouver la joie de vivre. Les pilules FEMOL, ce grand remède de la femme et de la jeune fille depuis plus de 35 ans, lui permettront de garder, même pendant les jours critiques du mois, son entrain et sa gaieté. Les pilules FEMOL sont composées d'extraits de plantes minutieusement contrôlés; elles soulagent troubles et malaises et combattent efficacement l'irritabilité nerveuse qui en résulte.

A la portée de toutes les bourses

Femol

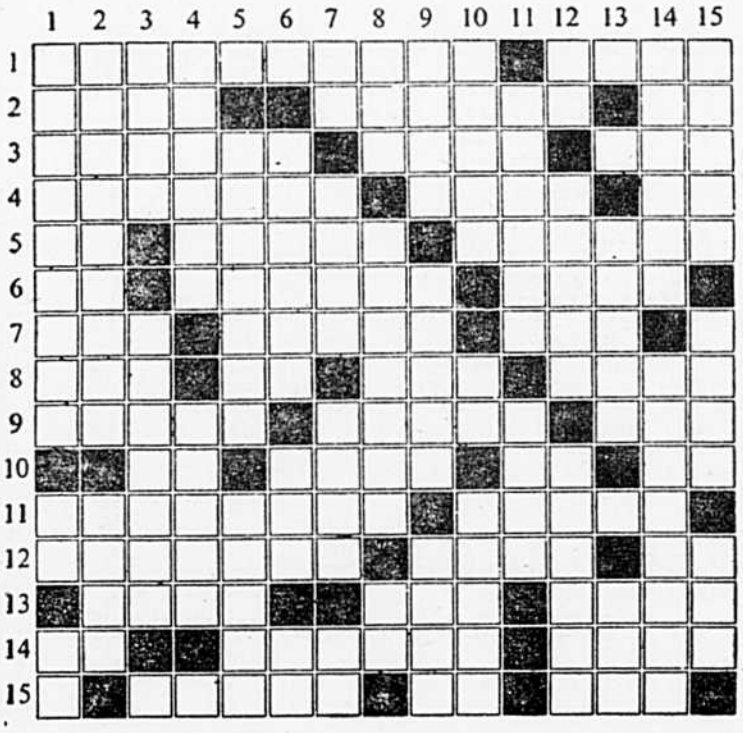


Ce grand remède de la femme depuis plus de 35 ans

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

Réconciliation . . . divorce . . . quoi ? — Il n'y a pas très longtemps, Vic Damone déclarait que lui et Pier Angeli s'étaient presque réconciliés et qu'ils reprendraient sous peu leur vie à deux; aujourd'hui, le couple annonce (encore une fois) que le divorce ne tardera pas. Ils s'aiment . . . ils ne s'aiment pas . . . ils s'aiment . . .

MOTS CROISES No 1



HORIZONTALEMENT

1—Femme de mauvaise vie. — Ingénieur français.
2—Conduit d'appel d'air au-dessus de la voûte d'un four de boulanger. — Dans les ports du Levant, droit perçu à l'entrée et à la sortie des marchandises. — Chemin de halage.
3—Partie du nom d'un chef-l. de c. (Moselle). — Mêlé d'iode. — Non humide.
4—Mouche du sommeil (pl). — Pont de Paris. — Accueilli.
5—En les. — Presses, accélères. — Qui a rapport aux rites.
6—De la gamme. — Qui vit seul. — Anneau de cordage.
7—Espace de terre. — Monnaie d'or arabe. — Poss.
8—Trois fois — Deux voyelles. — Fille aînée de Laban. — Liquide nourricier.
9—Allas çà et là. — Qui aime à rire. — Meuble de repos.
10—Dans. — Signification. — Quatre. — Equerre.
11—Jeune couturière. — Divinité de la Fable.
12—Fais un curetage. — Ville maritime de Palestine. — Poss.
13—Descendu d'une personne. — Grande étendue d'eau salée. — Dire qu'une chose n'est pas.
14—Ville de Chaldée. — Qui s'accomplit dans un jour. — Avantages, aptitudes à.
15—Riv. d'Angleterre. — Du verbe être. — Le levant.

VERTICALEMENT

1—Suite de ceux qui descendent d'une même souche. — Centimètre cube. — Coutumes.
2—Etre inondé d'un liquide qui coule. — Entendre.
3—Borne, lisière. — Opinion fausse (pl).
4—Riv. de France. — Très petit golfe (pl).
5—Danse nationale de Hongrie. — Application de l'esprit pour apprendre.
6—Genre de malvacées des pays chauds. — Sainte. — Préf. priv.
7—Règle double. — Partie du corps humain. — Filet pour prendre les oiseaux. — De la gamme.
8—Canton suisse. — Homme politique soviétique. — Monsieur.
9—Emotion, souci. — Tribu sauvage. — Mal à l'aise.
10—Fl. d'Allemagne. — Article. — Prêtre de Vulcain à Troie.
11—Chants funèbres, chez les Grecs. — Ch.-l. de c. (Basses-Alpes).
12—Carte à jouer. — Foyer de la cheminée (pl). — Chair des animaux terrestres.
13—Ch.-l. de c. (Corrèze). — Une des Cyclades.
14—Formée par l'éducation. — Rapidement.
15—Eloignement nécessaire pour bien voir une chose. — Solennité. — Membre du cheval.

SOLUTION No 100

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	S	M	A	R	A	G	D	I	T	E	■	A	L	U	N
2	M	E	T	A	L	■	E	■	E	R	O	D	E	R	A
3	I	R	■	D	U	L	C	I	T	E	■	O	S	A	I
4	T	■	S	I	M	E	O	N	■	I	■	S	E	N	T
5	H	■	C	U	I	V	R	E	■	N	I	■	R	I	■
6	S	B	■	M	N	■	T	S	E	T	S	E	■	U	S
7	O	R	D	■	I	C	I	■	B	A	R	Y	U	M	■
8	N	A	■	T	U	R	C	■	A	N	A	■	N	■	A
9	I	V	E	■	M	■	A	L	U	T	E	■	C	A	L
10	T	I	R	A	■	S	T	U	D	■	L	A	I	■	O
11	E	S	S	O	R	A	I	■	I	N	■	I	F	N	I
12	■	S	E	R	A	■	O	L	E	U	M	■	O	O	■
13	F	I	■	T	R	N	■	S	A	I	■	R	U	T	■
14	E	M	B	E	T	E	■	G	■	G	E	M	M	E	R
15	R	O	I	■	B	A	G	A	T	E	L	L	E	■	I

Vous ne pouvez les éviter

Choisissez vos rides !

Il ne faut pas avoir peur des rides, car il ne faut pas autant que possible avoir peur de tout ce qui est inéluctable. Or, en dépit des progrès extraordinaires des "arts de la beauté", les rides sont inéluctables, comme est inéluctable le vieillissement général de tout organisme vivant. On peut le reculer; on peut le dissimuler; on ne peut pas le supprimer tout à fait, du moins pas dans l'état actuel de la science.

Or, il est bien absurde de s'attrister et de se gâcher des années de rayonnante jeunesse, sous prétexte qu'elles ne dureront pas toujours. Mais hâtons-nous de dire qu'il ne serait pas moins absurde de se laisser aller dès la trentaine, ou même avant, sous prétexte qu'"il n'y a rien à faire". Si la cosmétologie et la chirurgie esthétique conjuguées sont impuissantes à faire passer une femme de cinquante — et plus — années pour une adolescente, elles peuvent du moins faire d'elle une femme de cinquante ans ou plus fort plaisante à voir, ce qui n'est pas négligeable. Et quand nous vivrons couramment jusqu'à cent ans et au-delà, ce qui apparaît comme une proche probabilité, ne doutons pas que le monde civilisé ne soit peuplé de charmantes petites vieilles centenaires, pimpantes et allègres.

Les moeurs sont à cette remarquable évolution d'un grand secours. Du temps que Balzac citait comme un phénomène un peu inquiétant une femme qui "quoi qu'elle eût trente ans n'avait pas renoncé à plaire", la plupart des dames, sitôt parvenues à cet âge redouté, renonçaient en effet à plaire, s'habillaient en grand-mère et faisaient tapisserie avec une discrète résignation.

Mais ces considérations générales nous éloignent des rides en particulier.

● Rides intelligentes

Si l'on ne peut indéfiniment les éviter, on peut, du moins, les ajourner, les estomper et, disions-nous, les choisir.

Les rides résultent en effet, indirectement, de la rétraction musculaire qui se produit sous la peau pendant que celle-ci non seulement conserve sa surface primitive mais tend même à se relâcher. Il est fatal qu'elle fasse des plis... Mais la sorte de plis qu'elle fait résulte, elle, directement de l'humeur, du tempérament, des facultés, de la personnalité, en un mot, qui vit à l'intérieur de ladite peau.

Aussi y a-t-il des rides de sottise et des rides d'intelligence, des rides de bonté et des rides de méchanceté, des rides tristes et des rides gaies.

Il nous appartient, en nous surveillant dans notre miroir... et dans notre conscience, d'effacer les unes et de ne permettre qu'aux autres une apparition qui sera d'ailleurs ralentie et minimisée par des crèmes appropriées et des massages ad hoc...

● Visage de poupée

Un mot pour finir: il est curieux de constater combien sur ce chapitre l'esthétique masculine et féminine diffèrent. Un homme de quarante ans qui aurait encore le visage lisse et poupin de sa seizième année risquerait fort d'avoir l'air quelque peu sot ou quelque peu fat. Or qu'elles le veuillent ou non les femmes, dans leur émancipation, les femmes qui sont si sensibles aux tempes argentées et aux visages un peu burinés chez les hommes, évoluent physiquement en même temps qu'elles évoluent sur le plan moral, intellectuel, social.

Nous n'entrerions plus dans les robes de nos trisaïeules, ni dans leurs gants. Encore moins dans leurs souliers... Pourquoi nous obstinerions-nous à conserver le visage vide, le visage de poupée dont elles s'enorgueillissaient, les pauvrettes, pendant un trop court printemps, suivi sans transition d'un automne prématuré, et d'un interminable hiver ?

Un visage de savante, de lettrée, de politicienne, de grande sportive, etc. ne saurait plus être tout à fait le leur. Qu'il demeure du moins pendant un long été un visage agréable: peut-on dire que ce soit perdre au change?

Voici !

Jezebel

créé pour les plus belles toilettes du monde...

Voici le "Jezebel" moulant, soutien-gorge vaporeux qui sied à toutes les toilettes du jour . . . à toutes les femmes chic.

Les goussets délicatement coussinés en coquille, en satin surmonté de nylon plissé, soutiennent avec fermeté en donnant un galbe parfait. Et pourtant le "Jezebel" fait aussi merveille avec les plus beaux décolletés. Il se porte sans bretelles ou avec bretelles écartées, et la fermeture avant donne entière sécurité. Noir ou blanc. Bonnet A, 32 à 36. B et C, 32 à 38, modèle 265.

$7.95

Mme Zulma Charest

CORSETIERES

1115 Bélanger (près Christophe-Colomb) Montréal, P.Q., CR. 2-4128

Toutes les commandes sont remplies avec soin
Livraison rapide

COUPON

☐ Veuillez m'envoyer la brassière à $7.95

Grandeur .....

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... PROVINCE .....

Colis postal p.s.l. Plus taxe.

Vous désirez ces patrons?

Mesdames, Mesdemoiselles, "Photo-Journal" vous offre chaque semaine une variété de patrons à la mode du jour, que vous utiliserez à profit pour la confection de vêtements de toutes sortes. Ces patrons sont imprimés, c'est-à-dire que chaque pièce comporte des inscriptions précises, en français, quant à la coupe et à la confection.

- **Indiquez bien le numéro du patron et la taille que vous commandez.**
- **Joignez à votre commande 40 cents (en argent) pour chaque patron. Notez bien le prix de chacun: certains patrons spéciaux coûtent exceptionnellement 50 cents.**
- **Votre patron vous sera posté dans un délai de 5 jours. Evitez tout retard en indiquant bien votre adresse personnelle et en adressant votre enveloppe de commande de la manière suivante:**

Les patrons de Photo-Journal,
Station O,
Montréal, P.Q.

No 4661 — Joli deux-pièces de ligne chemise. La jupe est amenuisée et le haut, muni d'un col loin du cou, est appuyé souplement aux hanches. Le patron peut être obtenu dans les tailles 10-20. La taille 16 prend 4⅛ verges de tissu en 35 pouces. Prix du patron: **50 cents.**

No 4783 — Robe seyante pour les personnes plutôt fortes de taille. La jupe est en huit laizes et le corsage est ajusté devant. Le patron peut s'obtenir dans les tailles 36-48. La taille 36 prend 5¼ verges de tissu en 35 pouces. Prix du patron: **50 cents.**

No 4892 — Robe amincissante à jupe mi-ample et corsage aux lignes arrondies. Le col et la fermeture du corsage sont ornés d'un frison de broderie. Le patron peut s'obtenir dans les tailles 14½-26½. La taille 16½ prend 4⅛ verges de tissu en 35 pouces. Prix du patron: **40 cents.**

No 4872 — Le jumper à taille basse est particulièrement seyant pour les fillettes. La jupe prend ici la forme d'un haut volant froncé. Une blousette le complète. Le patron peut s'obtenir dans les tailles enfantines 6, 8, 10, 12, 14. La taille 10 prend 1⅜ verge de tissu en 54 pouces. Il faut 1⅜ verge de tissu en 39 pouces pour la blouse. Prix du patron: **50 cents.**

No 4691 — La robe chemisier est ici particulièrement féminine et seyante avec son corsage monté sur un empiècement arrondi et sa jupe mi-ample. Le patron peut s'obtenir dans les tailles 12-20; 40-42. La taille 16 prend 4¼ verges de tissu en 35 pouces. Il faut ¾ de verge pour la garniture. Prix du patron: **40¢.**

Autour de la marmite

• Poulet en gelée aux tomates

1 c. à soupe de gélatine granulée
1 petit oignon tranché
Quelques grains de poivre
2 c. à thé de jus de citron
Nouilles aux oeufs (larges) cuites
¼ de tasse d'eau froide
2 tasses de jus de tomate
1 feuille de laurier
½ tasse de céleri haché (facultatif)
1½ à 2 tasses de poulet cuit coupé en morceaux
Sel au goût

Amollir la gélatine dans l'eau froide. Cuire le jus de tomates avec les autres ingrédients (sauf le poulet et les nouilles) pendant 10 minutes environ, puis passer au tamis. Refroidir partiellement après avoir ajouté la gélatine amollie et aussi les morceaux de poulet. Verser dans un moule en forme d'anneau et faire prendre jusqu'à fermeté. Au moment de servir, remplir le centre de nouilles aux oeufs cuites et garnir de tranches d'olives farcies. 5 à 6 services.

• Dinde à la crème aux huîtres

3 c. à table de beurre
1 tasse de crème claire
½ chopine d'huîtres
1 tasse d'eau
3 c. à table de farine
Environ ¾ de livre de dinde cuite coupée en bandes
Sel et poivre au goût

Faire pocher légèrement les huîtres dans l'eau avec le sel et le poivre. Egoutter parfaitement et laisser reposer. Fondre le beurre dans une casserole, sur un feu médium et ajouter graduellement la farine. Cuire 2 ou 3 minutes, en brassant constamment. Ajouter le liquide des huîtres et la crème et continuer de brasser et cuire jusqu'à ce que la sauce soit bien veloutée. Vérifier si les assaisonnements sont bien à point et la sauce de la consistance désirée. Juste avant de servir, ajouter les huîtres pochées et servir dans des timbales chauffées avec les bandes de dinde. Garnir de cresson ou de persil haché. C'est délicieux.

• Huîtres gratinées

1 pinte d'huîtres
4 c. à soupe de farine
1 tasse de jus d'huître
⅛ de c. à thé de poivre
4 c. à soupe de beurre
1 tasse de lait
1 c. à thé de sel
Chapelure de pain

Sortir les huîtres du jus une à une, les débarrasser de tous débris de coquille soigneusement. Passer le jus au tamis fin. Fondre le beurre, ajouter la farine, puis le lait et le jus des huîtres. Assaisonner. Mettre en rangs alternés d'huîtres et de sauce dans un plat beurré allant au four. Saupoudrer de chapelure et parsemer de noisettes de beurre. Cuire dans un four modéré (350 d. F.) jusqu'à ce que le tout soit bien réchauffé et la chapelure d'un beau blond doré.

• Huîtres des gourmets

2 c. à table de beurre
1 c. à table de céleri finement haché
24 grosses huîtres parfaitement égouttées
Sel et poivre au goût
2 c. à table d'olives farcies hachées
1 c. à table de persil haché
2 c. à table de vin sherry
Paprika au goût

Fondre le beurre dans une casserole; ajouter le céleri, le persil, les olives et faire mijoter lentement pendant 2 minutes. Ajouter alors le sherry au mélange avec les assaisonnements et verser les huîtres dans le tout.

Chauffer 2 ou 3 minutes (davantage si nécessaire). Déposer dans un joli plat chaud et servir immédiatement.

• Soupe aux huîtres avec champignons

4 tasses de sauce blanche claire
1 tige de persil
1 petit oignon
½ tasse d'huîtres cuites 4 minutes dans un peu d'eau
2 tasses de champignons hachés finement
2 c. à table de beurre

Faire sauter les champignons, le persil, l'oignon dans le beurre; ajouter à la sauce blanche chaude avec les huîtres cuites et laisser mijoter 10 minutes, puis servir avec de petits croûtons dorés.

On peut aussi faire une soupe délicieuse aux huîtres de la manière suivante: préparer une pinte d'huîtres, en enlevant toutes les particules d'écales qui pourraient s'y trouver; couler le liquide et le faire chauffer. Ajouter les huîtres et laisser mijoter jusqu'à ce que les huîtres commencent à festonner; ajouter alors le lait chaud (1 pinte), ¼ de tasse de beurre et du sel et poivre au goût. Laisser fondre le beurre complètement et servir. Cette recette vous donnera 4 services.

• Charlotte aux pommes avec gelée

Garnir un plat à pouding allant au four de tranches minces de pain, légèrement enduites de beurre fondu, puis remplir les cavités d'une sauce aux pommes épaisse (ou de compote, également épaisse) préalablement mélangée avec ½ tasse de gelée de cerises ou de gadelles; placer par-dessus un autre rang de tranches de pain; saupoudrer de noix très finement hachées et de cerises marasques parfaitement égouttées et hachées finement. Couvrir le plat et cuire dans un four chaud (400 d. F.) environ 30 minutes. Quand le pouding est parfaitement à point, le renverser sur un plat (ou servir dans le plat de cuisson), laisser refroidir et garnir de crème fouettée et de petits morceaux de gelée aux cerises.

Note: on peut remplacer la crème fouettée par une crème claire ou une sauce aux fruits.

Le plat de cuisson devra être bien beurré.

• Côtelettes de porc dans l'épaule

2 côtelettes de porc, ½ pouce d'épaisseur (environ 1 livre)
1 c. à table de paprika
1 c. à table de graisse
1 c. à table de sauce Worcestershire
1 c. à table de ketsup
2 c. à table de farine
1 c. à thé de sel
1 c. à thé de moutarde en poudre
1 petit oignon
1 tasse de tomates en conserve

Frotter les côtelettes avec la farine assaisonnée de sel, paprika et moutarde, le tout bien amalgamé. Faire frire dans la graisse jusqu'à ce que ce soit bruni (la graisse très chaude) et trancher l'oignon par-dessus la viande. Mélanger la sauce Worcestershire avec le ketsup et jeter par-dessus les côtelettes. Couvrir et cuire lentement sur le feu ou passer dans un four modéré (350 d. F.) pendant 40 minutes. 2 services.

• Biscuits à la mélasse

1 tasse de mélasse
¼ de tasse de lait
1½ c. à thé de poudre à pâte
½ c. à thé de sel
¼ de tasse de sucre
½ tasse de shortening
4 tasses de farine tamisée
½ c. à thé de soda à pâte
1½ c. à thé de chacun: gingembre moulu, cannelle et clous (ou moins si on le préfère)

Faire venir la mélasse à ébullition avec le shortening; enlever du feu. Brasser dans le lait et refroidir. Mélanger et tamiser les ingrédients secs ensemble; ajouter au mélange de mélasse et bien amalgamer. Refroidir jusqu'à fermeté. Mettre sur une planche enfarinée légèrement et rouler à ¼ de pouce d'épaisseur; couper de formes fantaisistes et placer sur des tôles beurrées et cuire dans un four modéré (350 d. F.) environ 10 minutes. Environ 4 douzaines.

L'hospitalité est notre devise!

Je ne suis pas très connaisseur en vins. Je n'en avais guère goûté qu'une dizaine de fois avant de connaître le vin blanc de table Manor St. Davids. Mais depuis, j'ai appris beaucoup de choses.

J'ai appris à aimer les agréables vins canadiens particulièrement le vin blanc de table Manor St. Davids. Des amis peuvent arriver à l'improviste, nous sommes toujours prêts à les recevoir. Nous leur offrons du vin blanc de table Manor St. Davids pour accompagner le fromage servi sur du bon pain français. Nous passons ainsi une agréable soirée, car ce vin crée une ambiance que nos amis apprécient.

Les bons vins canadiens de Bright
DEPUIS 1874

Si vous lisez l'ouvrage "La Cuisine au Vin", vous ne pourrez plus vous en passer. Ecrivez à Bright's Wines, Lachine, qui vous l'enverra gratuitement.

Que disent les astres

Pour la semaine du 13 au 20 décembre

Si vous êtes né (ou née) entre le 22 décembre et le 20 janvier, votre signe est le capricorne.

Cessez de vivre un rêve éveillé. Revenez sur la terre et reprenez contact avec la réalité, sans toutefois vous abandonner au pessimisme. Depuis votre enfance, vous souffrez d'un complexe d'infériorité qui obscurcit toute existence. C'est pour cela que vous fuyez dans le rêve.

Vous rencontrerez sous peu une personne aux cheveux noirs qui vous aidera à combattre votre complexe et à changer d'attitude.

Si vous êtes né (ou née) entre le 21 mars et le 19 avril, votre signe est le bélier.

Vous connaitrez la réussite et le succès si vous consentez à vous plier à certaines formalités qui vous sont imposées. Ne reculez donc pas devant certains sacrifices d'amour-propre qui ne vous seront que profitables.

Vous êtes assez inconstant (ou inconstante) en amour. Essayez d'être moins frivole, car, un jour, les autres pourront vous rendre la pareille. Essayez de vous attacher à quelqu'un.

Si vous êtes né (ou née) entre le 22 juin et le 21 juillet, votre signe est le cancer.

Vous ferez des rencontres très intéressantes cette semaine qui vous profiteront du côté financier. Vous faites habituellement des placements très sûrs, même s'ils ont l'air un peu audacieux aux yeux de vos amis.

Méfiez-vous de tomber dans les pièges que vous tendent des gens de votre entourage. Ils essaient de vous influencer au sujet de vos amours. Poursuivez votre route sans vous préoccuper d'eux.

Si vous êtes né (ou née) entre le 23 septembre et le 22 octobre, votre signe est la balance.

Vous souffrez en ce moment d'un mal que l'on pourrait qualifier de paresse. Secouez-vous un peu et mettez ordre à vos affaires. Des gens vous ont écrit il y a très longtemps et vous avez négligé de leur répondre. Mettez-vous au travail immédiatement.

Recommencez aussi à faire des visites aux gens. Vous vous êtes terré (ou terrée) comme un ermite et il est temps que vous mettiez fin à cette réclusion. Sortez beaucoup.

Si vous êtes né (ou née) entre le 21 janvier et le 19 février, votre signe est le verseau.

Vous ferez cette semaine une rencontre des plus étranges: quelqu'un que vous aviez perdu de vue depuis longtemps apparaîtra soudainement de nouveau dans votre vie. Vous vous rendrez compte que le temps n'a pas altéré la nature de vos relations.

Vous avez besoin cette semaine de quelque chose pour vous calmer les nerfs. Les autres conseillent l'audition de musique, car pour vous, il n'y a que la musique qui puisse adoucir les épreuves.

Si vous êtes né (ou née) entre le 20 avril et le 20 mai, votre signe est le taureau.

Soignez un peu plus votre apparence extérieure, car c'est par cela que les gens vous jugent d'abord. Et n'oubliez pas que chez certaines personnes, c'est la première impression qui est la plus tenace.

Essayez d'être plus conciliant (ou conciliante) avec les personnes de votre entourage. Mettez de l'eau dans votre vin et appliquez-vous à comprendre les malaises qui oppriment votre famille. Celle-ci vous appréciera beaucoup plus dans l'avenir.

Si vous êtes né (ou née) entre le 22 juillet et le 21 août, votre signe est le lion.

Vous recevrez une lettre dont vous ne connaîtrez pas l'auteur car elle sera anonyme. Ne vous énervez pas cependant avec son contenu: les auteurs de lettres anonymes ne savent généralement pas ce qu'ils disent.

Vous projetez actuellement un grand voyage. Ayez soin cependant de bien choisir les gens avec qui vous voyagerez, car c'est d'eux que dépend entièrement le plaisir du voyage. Ne vous préoccupez pas de ce que les gens pensent de vous.

Si vous êtes né (ou née) entre le 23 octobre et le 21 novembre, votre signe est le scorpion.

Votre cycle magnétique indique un mariage prochain, mais il n'indique pas s'il s'agit de vous ou de votre entourage, préparez-vous donc à aller aux noces, mais retardez s'il s'agit des vôtres. Un mariage à cette époque de l'année est funeste pour les personnes nées sous votre signe.

Vous sortez actuellement avec quelqu'un de très bien; aussi n'essayez pas d'aller chercher votre bonheur ailleurs.

Si vous êtes né (ou née) entre le 20 février et le 20 mars, les poissons sont votre signe.

Cette semaine sera pour vous une des plus intéressantes de l'année. Vous sortirez beaucoup et vous pourrez rencontrer une multitude de personnes qui pourront vous être utiles plus tard.

Vous êtes porté (ou portée) à vous emballer à première vue des personnes que vous rencontrez. Sachez que l'habit ne fait pas le moine et que parfois sous des dehors les plus charmants, les êtres cachent une noirceur d'âme et une perversité d'idées.

Si vous êtes né (ou née) entre le 21 mai et le 21 juin, les gémeaux sont votre signe.

Vous lirez un livre qui vous troublera profondément. Essayez cependant de surmonter votre angoisse en retournant vers la nature. Faites un voyage à la campagne, promenez-vous dans les bois, et vous retrouverez la paix de l'âme.

Ne vous laissez pas influencer par les racontars de votre entourage. Rappelez-vous qu'il ne faut pas se préoccuper de ce que les gens disent ou pensent de nous.

Si vous êtes né (ou née) entre le 22 août et le 22 septembre, votre signe est la vierge.

Vos efforts seront enfin récompensés et le succès couronnera toutes vos tentatives antérieures. Vous voyez qu'il n'y avait pas lieu de vous décourager.

La vie vous réserve une surprise au point de vue sentimental. Vous recevrez une visite que vous redoutiez mais que vous trouverez tout à fait charmante. N'essayez pas de repousser une personne qui vous aime: c'est celle-là qui fera votre bonheur.

Si vous êtes né (ou née) entre le 22 novembre et le 21 décembre, votre signe est le sagittaire.

Beaucoup de nouveauté se présentera à vous cette semaine. D'abord on vous offrira une nouvelle position: vous la convoitez depuis longtemps et vous l'aurez enfin. Vous voyez que vos ambitions ne seront pas déçues.

Du côté sentimental, une autre nouveauté et celle-là tout à fait inattendue. Une nouvelle personne entrera dans votre vie et vous apportera une joie et un bonheur sans mélanges.

LE SIROP MATHIEU

Toujours un favori

depuis 1890

TOUX
RHUMES
BRONCHITES
GRIPPE

LE SIROP IDÉAL
— pour toute la famille !

Lisez "LE PETIT JOURNAL"

Deux secrets de l'élégance

daisy fresh * Le soutien-gorge et la gaine

Bandeau de broadcloth finement brodé et élastique. $3.00

Gaine à fermeture-éclair avec panneaux de satin parsemés de petites marguerites. $16.50

Dominion le choix des élégantes dans le monde entier.

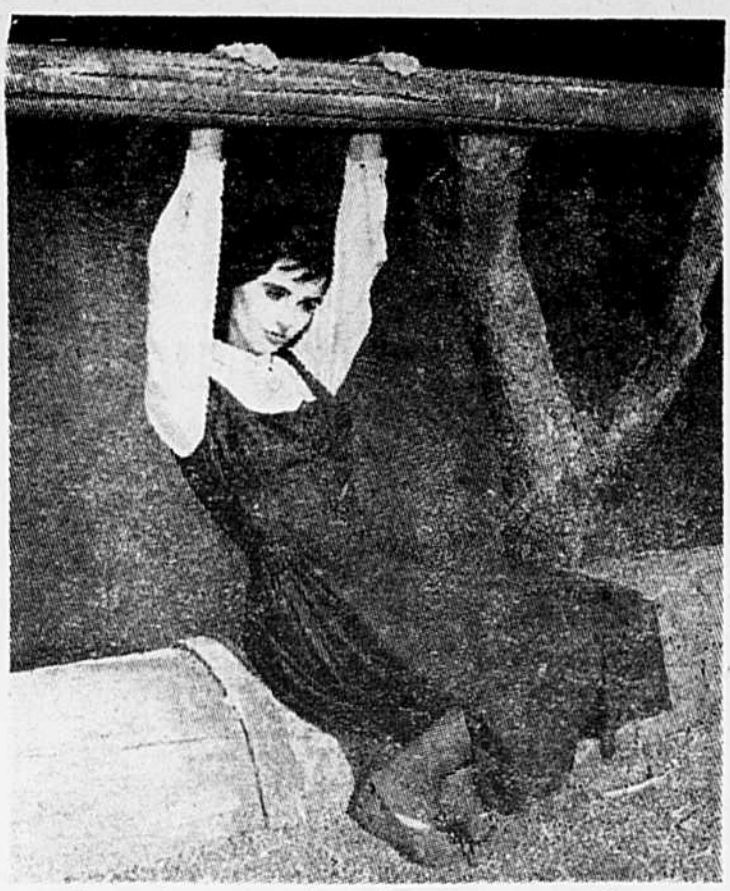
*Marques déposées

COMMANDES POSTALES ACCEPTEES ET REMPLIES RAPIDEMENT

Mlle Bégin Inc.

CORSETIERES — Mlle R. Cordeau, gérante

1650 est, rue MONT-ROYAL — LA. 2-4422



Millie Perkins, agrippée à l'espoir que son film sera un succès.

Dans sa voiture sport, Millie Perkins cause avec George Stevens fils, assistant de son père pour le film.

Toute jeune, aussi simple que jeune et jolie que simple : Anne Frank.

Une partie d'échecs

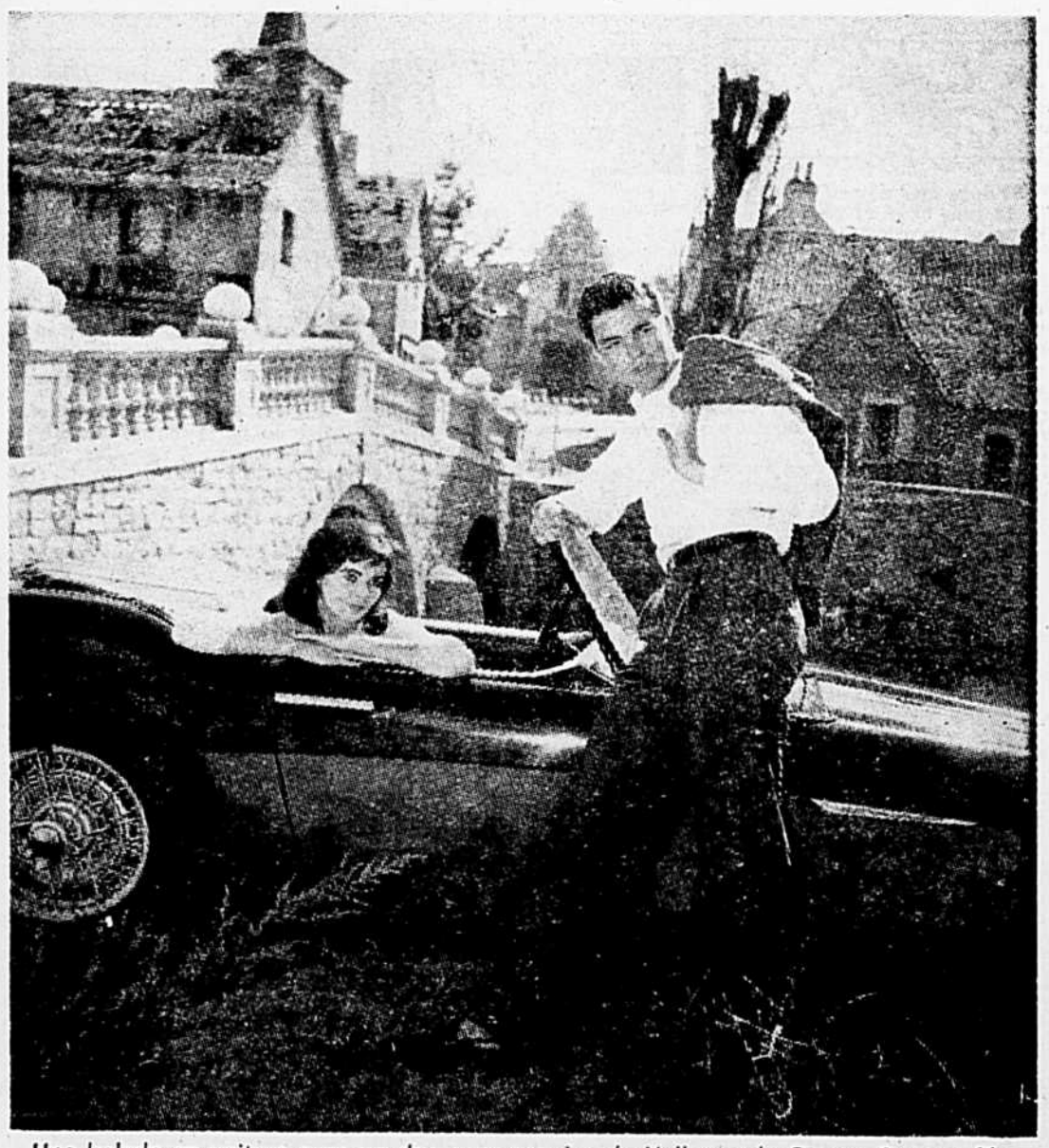
Millie joue et gagne?

Quand Millie Perkins arriva à Hollywood, après avoir été choisie parmi 12,000 candidates pour incarner Anne Frank dans le film de George Stevens, elle fut reçue tambour battant. Ces manifestations venaient moins du coeur que des impératifs de la toute-puissante publicité.

Le film terminé, on la renvoya chez ses parents, avec interdiction absolue de tourner pour aucune autre compagnie que la Fox. Elle continua de recevoir ses $250 par semaine de salaire. On continua de parler d'elle, mais dans la publicité. Dans la réalité de tous les jours, on l'ignorait.

Mais Millie est retournée à Hollywood, seule, sans tambours ni trompettes. Personne ne l'a reconnue. Le film est lancé ces jours-ci : s'il est bon, on offrira d'autres rôles à Millie; s'il est mauvais, elle retournera chez elle. En attendant, elle touche $250 par semaine et le film a coûté $3 millions . . .

Car c'est ainsi que la roue de la fortune tourne à Hollywood. Une jeune vedette est un pion sur un échiquier. Si elle joue et gagne, c'est la gloire. Sinon . . .



Une balade en voiture avec un des rares copains de Hollywood : George Stevens fils.

Tab Hunter et les critiques:

Ils ne m'aiment pas? Ils n'ont pas de goût

(Par Joe Hyams)

Il fut un temps où il était pénible d'interviewer un jeune premier de cinéma: comme des enfants endimanchés, la plupart étaient beaux et n'avaient rien à dire. Mais les temps ont changé . . . Aujourd'hui, un jeune a-t-il à peine son petit bout de chance qu'il se lance dans toutes sortes de déclarations sur l'art du film, donne son opinion sur ce que doit être l'interprétation et va même jusqu'à désigner sa place, telle une étoile, dans le firmament de Hollywood.

Et le pauvre intervieweur, assailli de déclarations avant même qu'il ait eu le temps de poser une question, n'a plus qu'à se composer un air sympathique et à branler la tête de temps à autre.

● **Les critiques**

Dernièrement, par exemple, je rencontrais Tab Hunter sur le plateau où il tourne "They Came To Cordura". Je le félicitai d'abord sur ses plus récents rôles — "Damn Yankees" et "That Kind Of Woman", et ajoutai qu'il paraissait enfin sur la voie qui conduit à la grande notoriété.

"Pouvais-je continuer longtemps à être le petit jeune homme qui demande à son père s'il peut prendre la voiture pour la soirée?" de me lancer M. Hunter.

J'ai pris mon air le plus sympathique et j'ai branlé la tête.

"Quand j'ai débuté dans ce métier, de poursuivre Tab Hunter, je ne pouvais même pas lire deux lignes sans bafouiller. J'ai donc fait ce que j'ai pu, le mieux possible. Je continue de faire le mieux que je peux, mais en croyant que je me suis amélioré.

"Bien entendu, mon rôle dans "Damn Yankees" était insignifiant, mais il m'a donné la chance de jouer dans une comédie musicale, de chanter quelques mesures et de paraître aux côtés de Gwen Verdon. Les critiques ont été favorables au film et à chacun des interprètes, sauf moi! Mais si les critiques n'ont pas aimé mon jeu, c'est qu'ils n'ont pas de goût . . ."

Encore une fois j'ai branlé la tête et pris mon air le plus sympathique.

● **Deux vertus**

"Je sais que j'ai du talent, de continuer M. Hunter. J'ai travaillé très fort ces dernières années, car je suis parti des tout débuts. Je n'exige pas des gens qu'ils aiment ce que je fais; tout ce que je veux, c'est qu'ils disent: Mais ce garçon s'est grandement amélioré!

"Je n'ai pas tellement confiance en moi, vous savez, et quand j'aborde mon travail, je me sens sur des épines. Mais quand je travaille, je le fais comme s'il s'agissait d'accomplir un rite religieux. Ce qui compte, dans un rôle, c'est de le sentir de l'intérieur. Il est très important pour un acteur d'avoir de l'imagination et une grande capacité de concentration. Ces deux vertus, la télévision me les a données.

"A la vérité, les rôles qui exigent de l'émotion de la part de l'acteur sont les plus faciles à interpréter, et cela parce que l'émotion commandée déclenche une émotion parallèle en vous. C'est comme si on mettait le feu à une bombe: tout saute. Il en est de même devant la caméra. Mais ce qui est difficile, c'est de bien dire son texte, de manière qu'il ne soit pas banal ou ennuyeux".

Tab Hunter s'arrête un instant — le temps qu'il me faut pour branler la tête. Puis il poursuit:

Tab Hunter
. . . j'ai du talent

"C'est la télévision qui m'a donné la chance de prouver que je pouvais jouer la comédie. A la télvée, on n'a pas peur de donner sa chance à un homme. Pendant les deux ans qui ont précédé mes débuts à la TV, j'ai été incapable de trouver un emploi, et à la Warner Brothers, où j'étais sous contrat, j'ai toujours attendu en vain un bon rôle.

"Le pire dans tout cela, c'est que j'aurais tout de même préféré, durant ces deux années, employer mon temps à faire des choses que j'aime — comme de monter à cheval — plûtôt que de jouer des rôles que je savais mauvais. Au commencement de ma carrière, j'acceptais ce qu'on m'offrait, mais maintenant c'est différent: j'aurai des rôles intéressants ou j'abandonnerai la carrière. La vie est trop courte pour perdre son temps dans l'insignifiance".

- Encore une fois j'ai branlé la tête et souri sympathiquement. M. Hunter s'est dirigé vers le plateau, mais non sans faire cette remarque à une personne non loin de moi: "Mais qu'est-ce qu'il a Hyams aujourd'hui? Il n'a pas posé une seule question; il a tout juste branlé la tête, sans dire un mot — une vraie carpe!"

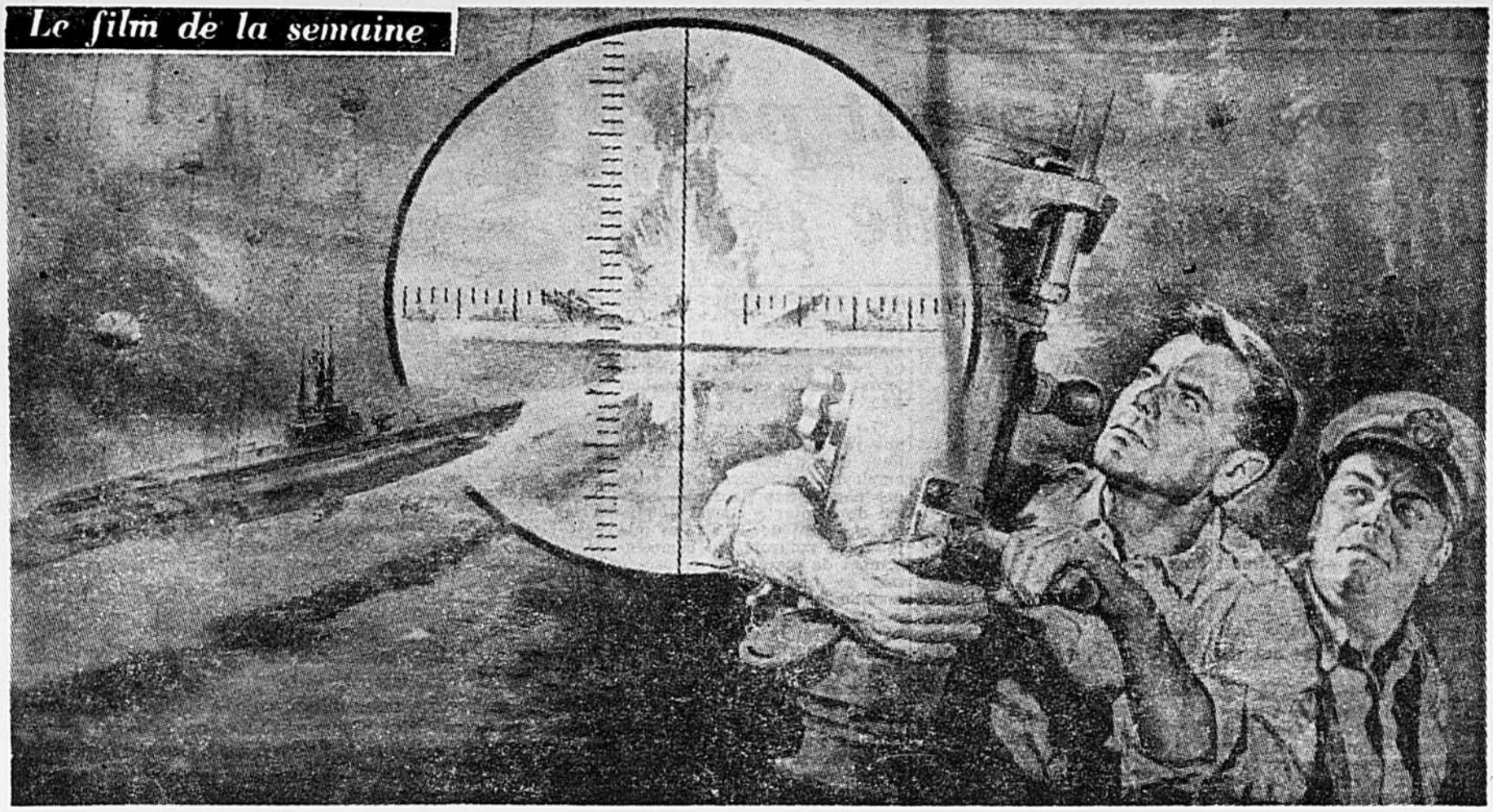
Pour mieux voir "Miss Canada" ? — Tony Perkins a-t-il relevé ses verres pour mieux voir la délicieuse Cindy Conroy, notre "Miss Canada" ? On ne le dirait pas, puisqu'il regarde ailleurs. Perkins, fils d'Osgood Perkins, grande étoile de la scène d'il y a quelques décennies, est une des plus populaires jeunes étoiles du cinéma américain. Le couple assistait à un cocktail donné par le dynamique Bob Hope.

Quand vient l'heure de la détente...

prendre une **MOLSON** c'est agréable

La bière de chez nous

Le film de la semaine



Cette torpille lancée du fond de la mer coulera un navire japonais rempli de prisonniers américains. C'est l'élément dramatique de "Torpedo Run".

Torpedo Run

Réalisé grâce aux bons offices de la Marine américaine, le film "Torpedo Run" raconte la chasse extraordinaire qui, au temps de Pearl Harbour, a amené un bateau américain à couler le fameux "Shinaru", bateau japonais.

Cette chasse guerrière a son côté pathétique par le fait que le navire japonais, pour éviter d'être coulé, se faisait toujours escorter d'un autre navire, comprenant 1,400 prisonniers américains. Le drame se noue au moment où un des officiers du navire américain apprend que sa femme et son enfant sont prisonniers sur le navire japonais. Mais il faut couler le "Shinaru". Des torpilles sont lancées : c'est l'autre qui coule, entraînant la mort des civils américains. Mais l'heure de la vengeance sonnera et le "Shinaru" sera coulé à son tour.

Ce film poignant, rempli d'action, met en vedette Glenn Ford et Ernest Borgnine. Il a été réalisé en CinemaScope et en couleurs.

Ernest Borgnine et Glenn Ford ordonnent l'attaque du "Shinaru".

Diane Brewster et Glenn Ford, dans une scène romantique de "Torpedo Run".

ICI HOLLYWOOD... ICI HOLLYWOOD... ICI HOLLYWOOD.

Une lettre reçue à Hollywood révèle que l'acteur britannique Anthony Steel a pris la décision de quitter Londres et de venir, dans la Cité du film, essayer de gagner suffisamment d'argent pour ne pas gêner sa femme, Anita Ekberg. Steel se dit embarrassé parce que son épouse est riche et qu'il ne l'est pas, et qu'elle travaille tandis qu'il chôme. "C'est joliment dur à avaler," dit-il.

M. Steel admet que "ça été pénible" depuis qu'il a épousé la vedette suédoise aux formes voluptueuses, à cause "de la façon dont les hommes regardent Anita." Et il est humilié parce que les gens lui donnent le surnom (c'était à prévoir) de "M. Ekberg". "Me blâmez-vous si parfois je me sers de mes poings? dit-il; je n'accepterai pas que ni ma femme, ni moi subissions des insultes."

Le malheureux Anthony a quitté Rome, où sa femme tourne un film, parce qu'il flânait et que Mlle Ekberg n'aimait pas cela plus que lui: "Cette situation assassinait notre moral," ajoute-t-il dans sa lettre.

A. EKBERG
C'est elle qui travaille

* * *

De Londres, la nouvelle est parvenue à Hollywood que le producer britannique Desmond O'Donovan s'est rendu à Moscou par avion pour préparer ce qu'il dit être le premier film anglo-soviétique de première grandeur. La pellicule sera tournée tour à tour en Russie, en Grande-Bretagne, puis au Labrador et en Alaska.

* * *

Marlon Brando est la troisième vedette d'Hollywood qui recevra un salaire astronomique — $750,000 — pour un premier rôle: ce sera dans la version filmée d'"Orpheus Descending", de Tennessee Williams, de United Artists.

BRANDO
Salaire astronomique

William Holden et John Wayne furent les deux premiers à stupéfier Hollywood — qui ne se stupéfie pas facilement — en annonçant qu'ils recevraient chacun trois quarts de million de dollars pour leurs rôles-titres dans "The Horse Soldiers", que l'on tourne actuellement en Louisiane.

Brando donnera la réplique à l'actrice italienne Anna Magnani dans "Orpheus", se substituant à Anthony Franciosa, le mari de Shirley Winters. Il n'y a apparemment aucune clause de pourcentage accompagnant ces trois cachets de $750,000 chacun. Dans le cas de "Soldiers", les sommes phénoménales versées à Wayne et à Holden signifient un déboursé initial d'un million et demi de dollars en partant!

Il appert que l'augmentation du coût de la vie aux Etats-Unis ne se limite pas aux automobiles, aux vêtements et aux factures d'épicerie; l'industrie du film en est également affectée.

* * *

Terry Moore est revenue à Hollywood. Elle a été très malade à New-York. Elle souffre en ce moment d'une réaction assez violente, après l'absorption d'antibiotiques, qu'elle prit pour combattre une infection. La petite et charmante actrice pourrait à nouveau prendre des "dates", c'est-à-dire des rendez-vous avec personnes du sexe opposé, si importants à Hollywood. Mais elle paraît indifférente à ce sport social: "Ma carrière passe avant tout," dit Terry. Il est possible qu'elle joue aux côtés d'Audie Murphy dans "Cast A Long Shadow".

* * *

Brigitte Bardot a écrit à un ami d'Hollywood, exprimant son intérêt et sa joie de ce que sa soeur Mijanou ait fait un bout d'essai avec la Columbia. "Je crois que c'est merveilleux, écrit-elle; quoique Mijanou ne me ressemble pas, je crois qu'elle a beaucoup plus de talent que moi." Columbia n'a pas encore révélé le résultat de l'épreuve cinématographique que Mlle Bardot a subie...

"B.B."
Ça ne va pas?

Cependant, quand Brigitte, voilà six ou sept semaines, brilla par son absence à la représentation privée du premier effort véritable au cinéma de Minajou: "A Ball in the Cannon", la rumeur voulant que les deux soeurs ne s'entendent pas très bien, prit une certaine ampleur. Le "fiancé" de Brigitte, Sacha Distel, se montra cependant et expliqua que sa chérie souffrait d'un vilain rhume... Il paraît que les commentaires de Minajou sur le "rhume" de son aînée furent plutôt salés.

* * *

L'affaire d'amour qui semblait mener Lindsay Crosby et la jolie June Blair en droite ligne vers l'autel, s'est crevée comme une bulle de savon. Lindsay déclare qu'il a eu avec Jane un entretien "tête à tête" et qu'ils ont décidé que leur "grande jeunesse" les empêchait de songer sérieusement au mariage et que, de plus, ils avaient tous deux à "se concentrer sur leurs carrières". Incident singulier: le soir même que les deux jeunes gens décidèrent de cesser de se voir, un anneau que June avait donné à Lindsay s'échappa de son doigt et se brisa sur le plancher...

* * *

Audrey Hepburn, qui vient de terminer "Green Mansions", a signé pour jouer avec Burt Lancaster dans la production indépendante de cet acteur: "The Unforgiven". La compagnie Paramount, qui avait préséance de droits sur Audrey, ne les a pas fait valoir. En retour, Mlle Hepburn prendra la vedette dans une prochaine production, qu'on n'a pas encore choisie. "The Unforgiven" tournera ses premières scènes le mois prochain à Durango, Mexique. Le directeur en sera John Huston.

* * *

On rapporte que sir Laurence Olivier veut faire tourner à Hollywood la version filmée de la pièce "The Entertainer", qu'il joua précédemment sur la scène, aussi bien à Londres que sur le Broadway. Comme pour la pièce, sir Laurence tiendra le premier rôle dans le film.

* * *

San Simeon, le plus récent parc national créé en Californie, et qui fut le lieu de résidence de feu le grand directeur de journaux William Randolph Hearst, servira de cadre, pour la première fois, à un film d'Hollywood. Il s'agit de recréer l'atmosphère de la demeure de sir Laurence Olivier dans "Spartacus".

* * *

Un figurant, rentrant à Hollywood, raconte qu'une dangereuse vipère interrompit la production de "The Nun's Story", que l'on tourne au Congo en ce moment. Le serpent venimeux se laissa aomber d'un arbre sous lequel Audrey Hepburn et d'autres actrices exécutaient des scènes pour ce film de Warner Brothers, dans le jardin du couvent des frères maristes, près de Stanleyville.

AUDREY
Gare au serpent

L'une des religieuses (une vraie, celle-là) surveillant le spectacle pour vérifier certains détails, ordonna d'une voix calme à tout le monde de rester immobile; après quoi elle tua le reptile à coups de bâton. Quelques minutes plus tard, le directeur Fred Zinnermann donna le signal des reprises, mais les personnes présentes avaient légèrement pâli.

* * *

Mario Lanza chantera son rôle le plus étendu et le plus varié de sa carrière, depuis son film "The Great Caruso", dans la production "For the First Time", que MGM tourne en ce moment à Capri. Zsa Zsa Gabor, Kurt Kasznar et l'actrice allemande Johanna Von Koczian y seront également en vedette. Zsa Zsa est venue à Hollywood la semaine dernière, après quoi elle a repris l'avion pour Capri.

Lanza chantera la vieille mélodie napolitaine "O Sole Mio", puis la chanson-titre composée par le favori italien du moment, Come Prima. Les autres tentatives vocales de Mario comprendront "Pineapple Picker", puis un air allemand, puis le chant français "Ah, mon amour!" Après quoi il nous servira des arias tirés d'Aïda, Rigoletto, Othello, Paillasse et Cosi Fan Tutte.

* * *

Cary Grant a dit à des amis que lorsqu'il aura terminé le film "North by Northwest", un mélodrame plein de suspense d'Alfred Hitchcock, il s'envolera en Angleterre pour un court séjour, après quoi il reprendra l'avion pour se rendre en Amérique du Sud, où il doit visiter quelques studios et inspecter une plantation de café qu'il a achetée au Brésil, voilà plusieurs années... sans la voir! Cary déclare que les plans n'ont pas encore été établis relativement au divorce d'avec sa femme Betsy Drake, dont il est séparé.

GRANT
Films et café

* * *

Clark Gable personnifiera un avocat américain qui se rend en Italie pour trouver un neveu orphelin, dans son prochain film pour Paramount. La baie de Naples servira de cadre à cette production.

Sophia Loren et son mari Carlo Ponti se sont exilés temporairement en Suisse, afin d'échapper à une action en dommages au montant d'un million de dollars, que leur a servie, par le truchement d'un tribunal italien, l'ancienne madame Ponti.

SOPHIA
Danger de prison

Sophia et son époux rentreront incessamment à Hollywood. Carlo Ponti, dont le divorce mexicain n'est pas reconnu par la loi italienne, ne peut se montrer dans sa patrie et celle de sa femme, car ils risquent tous deux d'être flanqués en prison.

FIEZ-VOUS AUX

Quand les reins n'enlèvent pas l'excès d'acidité ou les déchets—il s'ensuit souvent un mal de dos, une sensation de fatigue, un repos brisé. Les Pilules Dodd's pour les Reins stimulent les reins. Vous vous sentez mieux, dormez mieux. Achetez des Dodd's maintenant. 58P

Gagnant de 7 Palmarès Académiques!

comprenant

Le meilleur film de l'année!

ALEC GUINNESS
Comme le meilleur acteur

COLUMBIA PICTURES presents A SAM SPIEGEL PRODUCTION

WILLIAM HOLDEN
ALEC GUINNESS • JACK HAWKINS
in THE BRIDGE ON THE RIVER KWAI

CINEMASCOPE • TECHNICOLOR®
with SESSUE HAYAKAWA • JAMES DONALD • ANN SEARS

Afin de profiter de la magnificence et de la portée de ce spectacle exceptionnel, nous vous incitons à le voir du commencement à la fin!

Au même programme!

"LIFE BEGINS AT 17" MARK DAMON DOROTHY JOHNSON

A l'affiche aux 6 cinés!

SNOWDON HU. 1-5717
STRAND UN. 6-2774
PAPINEAU LA. 1-6853
SEVILLE WE. 2-2161
EMPRESS HU. 4-3367
OUTREMONT CR. 7-3233

Danielle Darrieux et J. Lefebvre, dans une scène de "Drôle de dimanche".

Dans "Drôle de dimanche"

Bourvil est encore un mari malheureux

Deux films ont imposé Bourvil comme un grand comédien : "La traversée de Paris", pour lequel il a obtenu un grand Prix d'interprétation, et "Le miroir à deux faces", dans lequel il incarne un mari jaloux aux côtés d'une Michèle Morgan d'abord laide, puis belle. Le voici maintenant dans "Drôle de dimanche", où il donne la réplique à Danielle Darrieux.

Voici un résumé du scénario de ce dernier film.

Jean Brevent (Bourvil) est rédecteur dans une grande agence de publicité. Un soir, Jean rentre chez lui dans sa vieille traction et croise un autobus dans lequel il reconnait sa femme Catherine (Danielle Darrieux).

Il saute dans l'autobus et amorce avec elle la conversation pathétique et banale des gens qui s'aiment encore et qui n'osent et ne savent comment se l'avouer. Mais il ne va pas tarder à apprendre que Catherine vit avec Sartori, son plus vieil ami de guerre. Il décide de se venger et, s'étant enivré pour oublier, annonce à sa logeuse qu'il va tuer sa femme.

● Scène clownesque

Dès lors il imagine une mise en scène destinée à laisser croire à cette dernière que tout est oublié et pour le lui prouver, il lui propose de les emmener, elle et son amant, le dimanche suivant à la campagne. Mais Catherine vient seule. Et, au cours de ce "Drôle de dimanche", elle apprend d'abord que Jean n'est pas directeur général de l'agence, comme il tentait de le lui faire croire; ensuite qu'il a décidé de la tuer.

Mais, à l'instant où le drame va se produire (dans une barque), Jean tombe à l'eau. Catherine éclate d'un rire irrépressible et, dans une scène clownesque où il a de l'eau jusqu'à la ceinture, Jean crie à son épouse son amour manqué, sa haine des femmes, son amertume et son désespoir.

Ils se séparent. Cette fois, Jean et Catherine semblent irréconciliables. Mais le soir même, tout orgueil étant aboli, l'amour reprend ses droits et ils se retrouvent, cette fois-ci pour toujours!

● Bourvil

Ses débuts dans la carrière artistique remontent à 1937. Débuts bien modestes puisqu'on le rencontre à cette époque, simple amateur devant le micro de Radio-Crochet... Cependant, Bourvil aspire déjà à devenir un comique de la chanson. Il remporte un Premier Prix en interprétant le succès de Fernandel, "Ignace", et signe bientôt son premier engagement avec Radio-Cité.

Au lendemain de la guerre, Bourvil est de nouveau à Paris. Il s'est maintenant composé une personnalité bien à lui, inspirée du caractère des paysans de Normandie, son pays d'origine où il a vécu avant de venir tenter sa chance dans la capitale. Or, Jean Dréville, qui entreprend la réalisation de "La ferme du pendu", recherche un acteur pour interpréter un rôle semblable. Il engage Bourvil qui réussit dans cette courte composition une création pleine de pittoresque et de saveur. C'est le premier pas de l'ascension qui conduit le jeune chanteur à la célébrité.

Bourvil déploie à cette époque une activité inlassable. Des offres lui sont faites pour la radio, le music-hall, le cinéma. Il répond à toutes, et partout rencontre le même succès. Il participe aux émissions les plus populaires de la radio, paraît en vedette dans les cabarets parisiens, triomphe sur scène avec "Le maradja" et tourne coup sur coup "La ferme du pendu", "Pas si bête", "Le coeur sur la main", "Le roi Pandope", Miquette et sa mère". Il a repris le rôle créé par Fernandel dans "Le rosier de Madame Husson", de Guy de Maupassant.

● Toujours "paysan"

Puis ce furent: "Seul dans Paris", "Le trou normand", "Les Trois mousquetaires" et au théâtre: "La route fleurie" avec Georges Guétary — "Si Versailles m'était conté" — "Poisson d'avril", "Cadet Rousselle", "Le fil a la patte", "Les hussard", "La traverse de Paris", "Les misérables", "Le miroir à 2 faces", "Drôle de dimanche".

En quelques années, Bourvil est devenu l'un des plus grands acteurs français. Un grand prix d'interprétation couronna, voici deux ans, à Venise, la composition inoubliable qu'il fit dans "La traverse de Paris". Parmi ses projets: le prochain film de Michel Boisrond, "Le chemin des écoliers", d'après Marcel Aymé, et sans doute un autre film sous la direction d'André Cayatte.

Paysan, puis ouvrier boulanger, Bourvil est devenu Parisien. Marié, il a deux enfants. Il a conservé une certaine nostalgie de la terre. C'est une des raisons pour lesquelles il a acquis, non loin de Paris, une petite maison entourée d'un grand jardin qu'il cultive lui-même... quand il en a le temps.

Un petit conseil ! — Phyllis Kirk, la vedette féminine de la série télévisée "The Thin Man", reçoit quelques instructions du directeur John Newland. Newland, le directeur, est aussi le comédien accompli qui s'est mérité l'admiration de millions de téléspectateurs par ses rôles dans différents spectacles, en particulier dans des productions de Robert Montgomery.

Samedi : 2.30 et 8.30
Dimanche : 2.30 et 8.00

RODGERS and HAMMERSTEIN'S
SOUTH PACIFIC
Réservez vos sièges maintenant pour le spectacle Todd-Ao parfait
Billets maintenant en vente
UN. 1-2807
Mat. mer. sam. et dim. à 2.30
Soirées à 8.30 dim. à 8.00
Facilités de stationnement
ALOUETTE
ST. CATHERINE & BLEURY — UN. 1-2807

SPENCER TRACY
ERNEST Hemingway's
Oeuvre récipiendaire du prix Pulitzer et du prix Nobel.

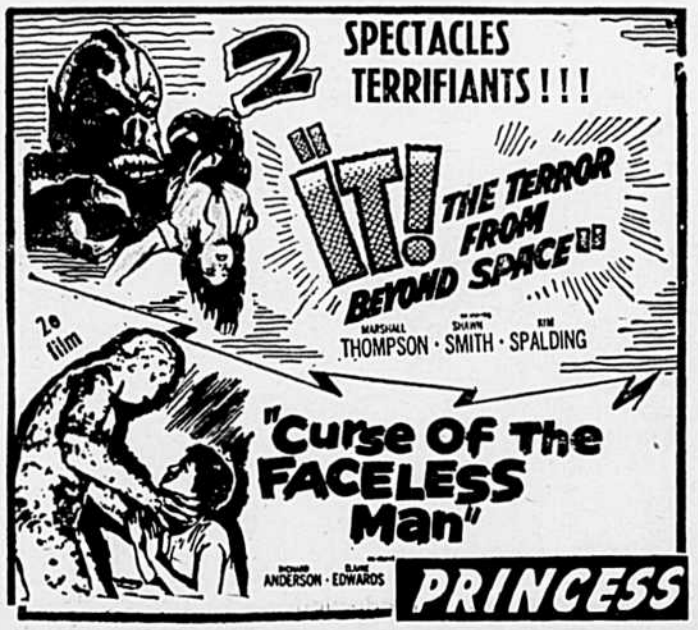
THE OLD MAN AND THE SEA
FROM WARNER BROS. IN WARNERCOLOR
A L'AFFICHE
LOEW'S

HER MAJESTY'S
UNE SEMAINE SEULEMENT
COM. LUN. 15 DEC.
MATINEES : MER. et SAM.

L'IL ABNER
avec le créateur de "ABNER"
PETER PALMER
WYNNE MILLER & N. Y. Stage Production
Sièges en vente maintenant
Soirées lundi à jeudi $4.95 à $2.50
Soirées ven. et samedi $5.50 à $3.00
Mat. samedi $4.50 à $2.25
Mat. mercredi $4.00 à $2.25

M-G-M presents THE IMMORTAL STORY
DUNKIRK
BALCON-EALING FILM
A L'AFFICHE
PALACE

Glenn FORD
Ernest BORGNINE
"TORPEDO RUN"
Co-Starring DIANE BREWSTER · DEAN JONES
COLOR CinemaScope
CAPITOL
A L'AFFICHE



2 SPECTACLES TERRIFIANTS ! ! !
IT! THE TERROR FROM BEYOND SPACE
MARSHALL THOMPSON · SHAWN SMITH · KIM SPALDING
2e film
"Curse Of The FACELESS Man"
RICHARD ANDERSON · ELAINE EDWARDS
PRINCESS

Cela se passe à Champignol

Jean Richard, un gendarme amoureux

Pour son second film, Jean Bastia revient à Champignol et, naturellement, avec Jean Richard; mais tandis que "Nous autres à Champignol" était une série de sketches, "Le Gendarme de Champignol" est une histoire suivie.

Le scénario est de Roger Pierre, qui est, de plus, partenaire de Jean Richard, alias Claudius Binoche. Celui-ci est gendarme; il est même brigadier, mais ce n'est pas dans son pays un brigadier comme les autres; les villageois le vénèrent, les enfants l'adorent, les ivrognes le craignent (un peu), les amoureux le consultent puisque, sur les choses du coeur, il est lui-même "bien placé pour en parler", étant amoureux de la jolie postière: Suzette (Véronique Zuber).

Mais hélas, au jour "F", jour des fiançailles, alors que notre gendarme se prépare à donner la bague, coup de théâtre. La tendre Suzette a disparu mystérieusement, appelée par le télégramme d'"un monsieur qui ne signe pas", mais qui demeure dans les environs de Buzy-sur-Millette.

● Des rebondissements

Abandonnant, pour la première fois, son Champignol, Claudius demande sa mutation à Buzy, mais Buzy, ce n'est pas Champignol, c'est une ville sauvage, silencieuse et triste, dont les habitants ont horreur de la maréchaussée.

Un ennemi acharné se dresse devant notre brigadier et sa petite escouade. C'est M. Grégorio (Alfred Adam), un aubergiste louche dont la fille unique s'appelle Suzette (Nadine Bazile), mais ce n'est pas la bonne.

Heureusement, le capitaine Raspec (Noël Roquevert), officier de gendarmerie au grand coeur, est venu en personne insuffler au héros de Champignol une nouvelle vigueur pour reprendre la ville de Buzy en mains et pour effacer de son pauvre coeur l'obsédante pensée de la petite postière.

Claudius cherchera, trouvera, fera scandale, sera sauvé de ce scandale par le bandit Vittorio (Roger Pierre), mais rien ne sera fini pour autant et la suite de l'histoire sera encore fertile en rebondissements, voire en suspense!

Jean Richard, ou "le gendarme de Champignol" — un film de Jean Bastia.

Comment tout cela finira-t-il? Il paraît qu'il ne faut pas le dire. Jean Bastia est formel sur ce point.

Jean Bastia est le fils du chansonnier du même nom, lequel était corse et ne s'appelait ni Jean, ni Bastia, mais avait pris comme pseudonyme le nom de sa ville natale.

Son fils, lui, est né à Montmartre; toute son enfance s'est déroulée à l'ombre du Sacré-Coeur. Il fait ses études dans les écoles et lycées du quartier et passe ses loisirs au milieu des chansonniers: Noël-Noël, René Dorin, Paul Colline, Jean Rieux, Vincent Hyspa. Pourtant, il ne suit pas leur trace car, passionné par les voyages, il veut être marin. Son père s'y opposant, il se tourne vers le cinéma avec le secret espoir que ce sera un moyen détourné de réaliser ses désirs d'évasion.

Débutant comme assistant-metteur en scène en 1937, ses premiers films le conduisent à... Neuilly, St-Maurice, Joinville, Billancourt. Mais il travaille sous la direction de réalisateurs tels que Léon Mathot, Christian-Jaque, Pierre Colombier, Jacques Becker, Léo Joannon et, finalement, Jean Boyer, avec lequel il tourne une vingtaine de films avant de tourner seul: "Nous autres à Champignol".

S'il avait à recommencer sa vie, Jean Bastia, dit-il, choisirait tout de suite le cinéma, mais en préférant entre deux sujets celui qui lui permettrait de... voyager!

Un autre heureux ménage. — Difficile à croire, mais telle est la stricte vérité: William Bendix et son épouse, mariés en 1928, sont encore très unis. Les Bendix étaient des amis d'enfance dont l'amour réciproque n'a fait que grandir avec les années. On sait que William Bendix, comédien de l'écran devenu vedette de la radio et de la télévision, est l'interprète du rôle-titre de la série "Life of Riley".

Vedette à seize ans! — Annette Funicello (à gauche) célébrait son seizième anniversaire de naissance sur le plateau où l'on tourne présentement "The Dhaggy Dog", de Walt Disney. On la voit en compagnie de Roberta Shore (au centre) et de sa mère, Virginia Funicello, pendant la fête préparée en son honneur par les membres de la distribution du film et par l'équipe de production.

Semaine finale!
Mats: Mer., sam., dim. à 2:00
Soirs: Lun. au sam. à 8:40
Soirée en dimanche, à 7:30

La Production de LOWELL THOMAS
SEVEN WONDERS OF THE WORLD
("LES SEPT MERVEILLES DU MONDE")
présentée dans la splendeur du CINERAMA TECHNICOLOR

Première Canadienne le 23 déc.

La Production du Lowell Thomas
SEARCH FOR PARADISE
TECHNICOLOR
présentée dans la splendeur du
CINERAMA
RESERVATIONS: AV. 8-5603
PLACES RESERVEES AU GUICHET OU RESERVEZ PAR LA POSTE!
IMPERIAL
1430 BLEURY MONTREAL AV.8-7102

The Ritz Café At Night
ROSITA SERRANO
FRED STAMER
(Directeur musical)
LE TRIO DE PAUL NOTAR
pour la danse
JOHN GALLANT
au piano
HOTEL RITZ CARLTON

Bourvil, dégoûté des saucisses moutardées

Le sympathique Bourvil a connu dans le dernier film de Marc Allégret, "Drôle de dimanche", quelques désagréments d'ordre dégustatif.

Pour une séquence, il doit visiter plusieurs bars et boire à chaque fois une fine. Au bout de la journée, les fines (véritables), multipliées par chaque plan tourné, produisirent un état d'euphorie. On décida alors de remplacer la fine par de l'eau colorée. Il était temps !

Bourvil doit, dans une autre scène, manger une saucisse trempée dans un pot de moutarde. Les nécessités des prises de vues contraignirent le comédien à ingurgiter une bonne douzaine de saucisses... moutardées. A la fin des plans "alimentaires",

Bourvil

... un disque moutardé ?

Bourvil déclara, la bouche en feu : "Si ma femme m'a fait des saucisses pour le dîner... je divorce".

La libération

Un autre écho du tournage de "Drôle de dimanche". Les habitants d'une petite ville de banlieue parisienne ont été fort surpris un de ces matins en voyant leurs rues pavoisées et parcourues de jeeps, de chars d'assaut fleuris, tandis que les soldats du général Leclerc se tenaient debout sur les chars, répondant aux vivats de la population frénétique. Marc Allégret tournait les scènes de la libération d'une ville de France en juin 1944, et l'on vit la pharmacienne Danielle Darrieux administrer de l'aspirine au capitaine Bourvil, à qui tant de gloire avait donné la migraine.

Il a du poids

Dario Moreno est un personnage de poids. Sa rondeur lui a valu autant de succès au music-hall que son répertoire, et c'est maintenant le cinéma qui l'accapare.

Son rôle dans "Oh! Que Mambo" veut que, pesant 230 livres (son poids véritable), il soit trop gros aux yeux de sa partenaire (Magali Noël). Celle-ci s'acharne donc à le faire maigrir et l'oblige à suivre un régime draconien. Tout ceci ne serait rien s'il n'avait effectivement confié à Magali que son obésité naturelle n'allait pas sans lui apporter quelque tracas dans la vie. Aussi Magali pensa-t-elle bien faire en lui conseillant de suivre un régime à la ville comme il en suit un à l'écran. Et comme ses conseils ne paraissaient pas suffire, elle a décidé de passer à l'action. Chaque jour, au restaurant du studio, c'est elle qui dresse le menu de Dario Moréno: carottes râpées, grillade, eau minérale. Le malheureux, sitôt que sa partenaire a tourné les talons, se précipite à la cuisine et se fait servir un second repas en cachette. Magali Noël s'étonne que Dario ne maigrisse pas plus vite...

Un inventeur

Le fantaisiste Fernand Raynaud pense obtenir une distinction au concours des inventeurs. Il a mis au point un appareil extrêmement compliqué, composé d'une batterie d'accumulateurs, de deux ballons en verre, d'un rhéostat, de trois cornues, de plusieurs pieds de tubes, le tout actionné par une machine à pédale. Ce matériel a été acheté chez un important fournisseur d'appareils médicaux et assemblé minutieusement pour permettre à son inventeur d'obtenir... de l'eau propre. Fernand Raynaud, dans son nouveau film "Minute, papillon!" est moniteur dans une piscine où il apprend la natation à des baigneurs de tous âges.

Il lui arrivera plus d'une aventure. Mais il parviendra à triompher de ses adversaires simplement parce qu'il aura inventé ce purificateur d'eau.

Un leitmotiv

Avant même que soit donné le dernier tour de manivelle du prochain film d'Alex Joffé, "Du rififi chez les femmes", d'après un roman d'Auguste Le Breton, on en connaît déjà la musique. Du moins la chanson qui en sera le letimotiv et qui pourrait bien devenir un succès comparable à celui que connut "Le rififi" (thème musical du film de Jules Dassin: "Du rififi chez les hommes"). Un jury vient en effet de couronner "Derrière la tête", une chanson qu'interprète Danielle Dupré et qui séduisit à ce point Auguste Le Breton qu'il la retint pour son "Rififi chez les femmes" dont Robert Hossein est le principal interprète. Ce n'est pas Magali Noël qui chantera ce nouveau rififi, mais, selon toute vraisemblance, la jeune comédienne allemande Nadja Tiller, qui a joué aux côtés de Jean Gabin dans "Le désordre et la nuit".

Danielle Darrieux

... pharmacienne

Des liaisons

En janvier, Roger Vadim donnera le premier tour de manivelle d'un film qui soulève déjà un immense intérêt: "Les liaisons dangereuses", d'après l'oeuvre célèbre de Choderlos de Laclos. Ce sera sûrement l'un des grands films de l'année prochaine, de même que "Faibles femmes", que vient de terminer Michel Boisrond, avec Mylène Demongeot, Pascale Petit, Jacqueline Sassard et Alain Delon.

Titre pour B.B.

Les étudiants et professeurs de l'Académie d'art de San Francisco ont décerné à Brigitte Bardot le titre de la "femme la mieux déshabillée du monde". B.B. a remporté ce titre (enviable?) en battant dans l'ordre Janet Leigh, Mitzi Gaynor, Gina Lollobrigida, Marilyn Monroe, Elizabeth Taylor, Jeanne Crain et Anita Ekberg.

A propos de B.B. toujours, disons que le film "Les bijoutiers du clair de lune" est sorti en version anglaise (sous le titre de "The Night Heaven Fell") dans les vingt villes-clés des Etats-Unis. Le film a pulvérisé les trois premiers jours tous les records dans ces villes avec des recettes une fois et demie supérieures à celle de "Et Dieu créa la femme". La critique, pour sa part, n'a pas partagé le même enthousiasme...

Brigitte Bardot

... très prisée aux E.-U.

Au Niger

"Les fils de l'eau"

Si la critique est un chemin direct pour aboutir à la réalisation cinématographique — exemple: François Truffaut avec "Les mistons" — il est des voies plus détournées qui y conduisent également: l'ethnologie, pour une. Jean Rouch, jeune chercheur du Musée de l'homme (à Paris), en donne la preuve avec le très beau film qu'il a ramené du Niger: "Les fils de l'eau".

Documentaire certes, mais documentaire vivant, humain, émouvant, aux images étranges, son film nous fait pénétrer au coeur de l'univers noir et nous mêle à l'intimité de ces peuplades qu'il est convenu d'appeler primitives.

La chasse à l'hippopotame et les cérémonies de la circoncision constituent les pièces maîtresses de cette oeuvre, destinée autant aux amateurs de "vrai" cinéma qu'aux savants curieux de percer le mystère de l'"âme noire".

Situation embarrassante... — Ces sacrées plumes, en plus d'agacer la petite Judy Dawn Billings, lui cachent complètement la vue. La petite, âgée de dix mois, est la fille du maître de cérémonies du cirque Billy Smart. Le charmant oiseau au plumage encombrant se nomme Pauline Lacy et est âgé de 17 ans. La scène se passe durant une représentation du cirque à Slough, Angleterre.

Grégoire Aslan, un nouvel Harry Baur

(Par Jacques Alain)

On a toujours l'impression, avec Grégoire Aslan, de rencontrer un seigneur oriental qui voyagerait incognito, quelque cheik du pétrole lassé par ses richesses qui chercherait une diversion sous un tricot d'économiquement faible. Il ne donne pas le change très longtemps, évidemment, le pauvre hère. Déjà un rien ventru, il est trahi par la prestance, les gestes onctueux. Et dans sa voix de baryton, on s'étonne de percevoir une étrange noblesse.

Ce n'est pas qu'il soit né prince, Grégoire. Il a vu le jour à Constantinople, d'un père arménien qui commerçait entre Tiflis et l'Angleterre et rêvait tout bonnement d'un héritier agronome. Mais le hasard voulut que l'enfant du Bosphore devînt dès ses six mois un enfant de Paris — changement d'air qui, au lieu d'un agriculteur, en fit le fougueux compagnon de Ray Ventura, puis doucement un éclatant acteur dramatique.

— Tu seras un jour le parfait personnage entre Raimu et Harry Baur, présageait Pierre Fresnay dès 1948.

— Oui, tu es mûr pour les rôles de Raimu, lui dit aussi Pagnol. Avec ta classe, ton caractère!

Fresnay aura vu le plus juste. Aujourd'hui, à Paris, Londres ou Hollywood, tous les maîtres du cinéma l'admettent: Grégoire Aslan marche sur les traces du célèbre comédien — il sera le nouvel Harry Baur.

● Tarass Boulba

Je lui ai demandé s'il partageait cette opinion.

Avant de répondre, il broie, comme les antiques, des cailloux imaginaires.

— Je commence à ressentir une vocation d'acteur, c'est certain. Et il ne s'agit pas d'un paradoxe. Sauf pour la religion, je ne crois guère à la vocation. Il s'agit d'une chose — comment dire? — qui ne vient qu'après coup, après beaucoup d'essais, beaucoup d'expériences.

Aslan omet d'ajouter qu'il a tourné au moins quarante films!

— Il ne faut jamais se prendre trop au sérieux, enchaîne-t-il; demeurer en toute occasion son propre spectateur, avoir le sens de l'humour vis-à-vis de soi-même...

Pour l'instant, son plus ardent souhait est d'interpréter le personnage qui fut précisément l'un des meilleurs rôles d'Harry Baur: Tarass Boulba!

Est-ce le caractère de feu et de fougue du fameux chef des Cosaques d'Ukraine, du capitaine des vaillants Zaporogues qui peuplaient voici trois siècles les îles du Dniéper — ce caractère si semblable, somme toute, au sien — qui l'a séduit? Ou bien l'extraordinaire puissance d'expression de son auteur?

— Les oeuvres de Nicolas Gogol sont depuis des années mes livres de chevet. Personne n'a peint comme lui les aspects grandioses et les petits côtés de l'âme russe de cette époque. Si j'avais son talent, si je pouvais parvenir à reproduire son style...

— Vous saisiriez papier et plume?

Il a fermé les yeux, du coup.

— Oh oui! Et je tâcherais de devenir un grand écrivain!

Grégoire Aslan a terminé, il y a peu, dans les studios de Nice, un film d'une extrême violence consacré à un drame de la ségrégation au sein d'un village d'Amérique du Sud. Seule vedette parmi une trentaine de débutants, il avait admis de jouer sous les ordres de l'un des plus jeunes metteurs en scène français, Claude-Bernard Aubert, 28 ans, le réalisateur de "Patrouille de choc". Aux dires de ceux qui ont "visionné" la première pellicule, nous serions en droit d'en attendre un prochain Grand Prix.

Sauf naufrage ou caprice d'éléphant, Aslan dégustera la dinde de Noël au Cambodge, en compagnie de Dawn Addams, de Félix Marten et de Dany Carrel. Ils y joueront "Le roi lépreux", adapté par Jean Sacha d'après le roman de Pierre Benoit.

— Au printemps je tournerai en Californie, et pour l'été je prévois un gros contrat à Londres. J'ignore encore avec qui. Les partenaires féminines surtout ne sont pas faciles à sélectionner...

— L'embarras du choix?

Il rit de bon coeur.

— Il y a abondance de candidates, mais peu de comédiennes idéales, j'entends celles qui ont à la fois la beauté et la science. Pour la compagne de Tarass Boulba, par exemple, il faudrait un type slave très prononcé, mais de plus une artiste qui comprendrait réellement les moeurs et la sensibilité de la vieille Ukraine.

En attendant de découvrir cette perle, Aslan continue à travailler chaque soir son accent. Il déclare avoir mis au point une prononciation suffisamment singulière pour qu'elle contienne une note d'exotisme aussi bien en français, en anglais, en allemand, en espagnol qu'en italien — et, bien entendu, en cosaque!

Grégoire Aslan : une ressemblance frappante avec Harry Baur, et même puissance dans le regard.

CINEMA ★ RADIO
TELEVISION
MODES ★ SPORTS
REPORTAGES

PHOTO JOURNAL

Jamais moins de
8 'comics' en couleurs,
exclusifs en français

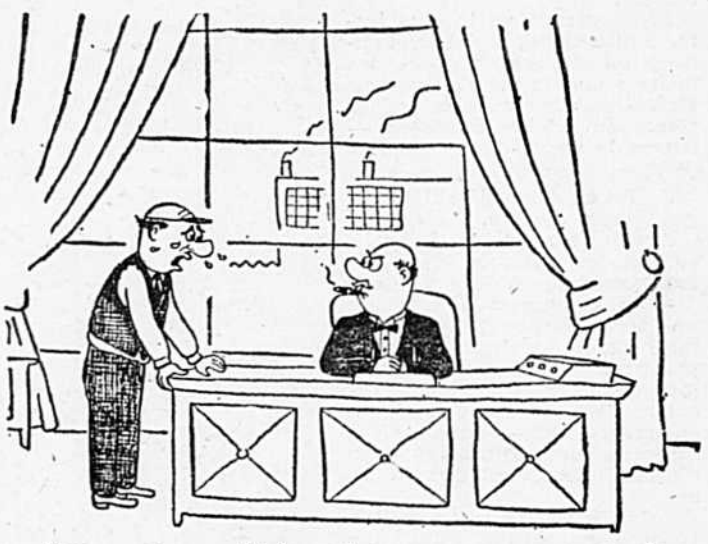
— Tu parles d'une journée au bureau : je suis presque content de me retrouver à la maison . . .

— Explique-lui donc, au Martien, qu'on fait simplement partie d'un ouragan . . .

— Tout ça, ma chère, a commencé l'autre matin, alors qu'en déjeunant, il eut l'idée de faire un téléphone d'affaires.

— Parlons-en de tes amis qui sont marchands de câbles en gros !

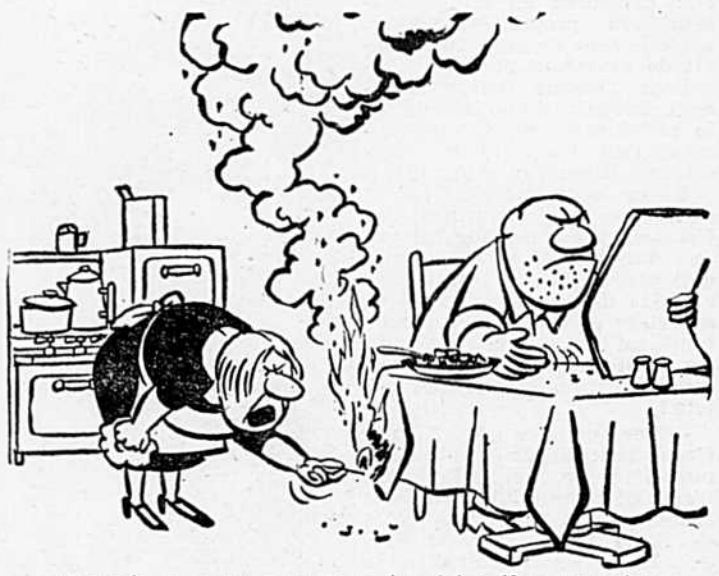
— En lui posant un moteur, ça vous ferait une bellé petite voiture européenne . . .



— Bou . . . ou . . . Et à part ça que vous avez eu les meilleures années fiscales de ma vie . . .

— C'est sérieux, leur duel : les pistolets à eau sont remplis de parfum . . .

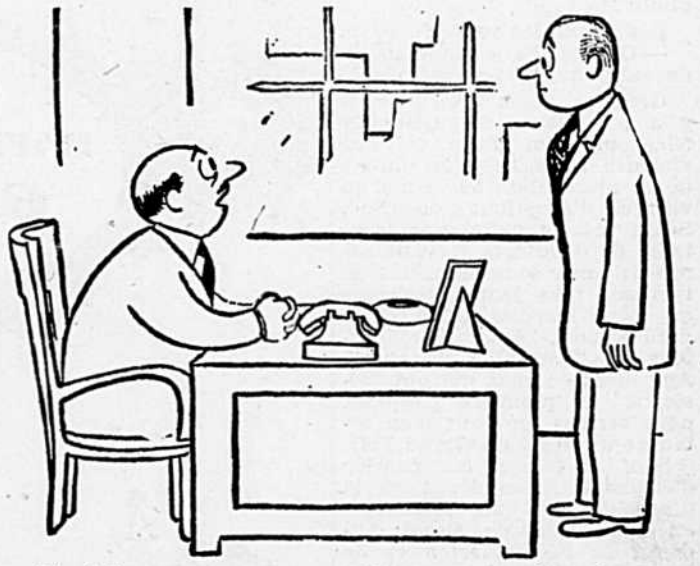
— Ce doit être la grippe soviétique qu'il a : il grogne toujours, et dit toujours "non".



— Attends un peu, je vais te le réchauffer, ton plat . . .

— . . . et après lecture des minutes, on passa aux affaires commencées.

— Ouais . . . ça tout l'air que notre grève va durer longtemps !



— L'embêtement, avec vous, c'est que vous êtes devenu si compétent qu'on ne sait plus comment vous utiliser dans cette maison . . .